

TRAVAIL DE BACHELOR
HAUTE ÉCOLE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG
MARS 2021



Comment les élèves du cycle II perçoivent et réagissent à la gestion de la discipline en classe ?

TRAVAIL EFFECTUÉ SOUS LA SUPERVISION DE SHEILA PELLEGRINI
ESTELLE METTRAUX & KELLY MÜLLER

EXEMPLAIRE : N° 3/3

Remerciements

Nous exprimons notre entière gratitude à notre tutrice, Madame Sheila Pellegrini, pour son aide, son suivi, ses conseils judicieux et pour ses commentaires avisés.

Un merci particulier aux enseignant-e-s ainsi qu'à leurs élèves qui nous ont accueillies chaleureusement dans leur classe et pris le temps de répondre à toutes nos questions.

Après tous ces mois de travail, notre reconnaissance va également à nos collègues étudiants, amis ainsi qu'à nos familles pour leur soutien, leurs encouragements et leurs relectures.

Résumé

Notre travail s'intéresse à la perception de la discipline par les élèves du cycle II. Notre problématique est la suivante : Comment les élèves du cycle II perçoivent et réagissent à la gestion de la discipline en classe ? Ainsi, notre travail étudie les perceptions des élèves et leurs réactions par rapport à différentes interventions disciplinaires à l'école.

Ce travail se compose de deux parties distinctes. La première partie présente des connaissances théoriques au sujet de la gestion de la classe et de la discipline. La deuxième partie concerne notre recherche empirique, qui s'est basée sur un échantillon de vingt élèves de 8H avec lesquels nous avons mené des entretiens semi-dirigés.

Bien qu'il en ressort que les élèves sont favorables à l'instauration d'une discipline en classe, une majorité d'entre eux réfuteraient les approches trop autoritaires qui engendreraient divers effets négatifs. En revanche, une gestion de discipline mélangeant fermeté et bienveillance serait bénéfique selon eux, tant au niveau des apprentissages, des relations sociales et des émotions.

Le but de notre recherche est de permettre aux enseignants une réflexion quant à leur gestion de la discipline en classe tout en prenant en compte l'opinion des élèves.

Mots clés

Gestion de la discipline – perceptions – réactions – élèves – émotions

Table des matières

Remerciements	2
Résumé	3
Mots clés.....	3
Table des matières	4
Introduction	6
1 Cadre théorique.....	7
1.1 Gestion de classe	7
1.1.1 Définition.....	7
1.1.2 Triangle pédagogique.....	9
1.1.3 Gestion de la discipline et enjeux.....	11
1.1.4 Approches disciplinaires.....	15
1.2 Comportements indisciplinés en classe.....	17
1.2.1 Définition.....	18
1.2.2 La gestion d'un comportement indiscipliné	19
1.3 Effets de la gestion de la discipline.....	22
1.3.1 Les émotions	22
1.3.2 Impact des émotions sur les apprentissages.....	23
1.3.3 Impact des émotions sur les relations sociales.....	25
2 Problématique	27
3 Méthodologie.....	28
3.1 Méthode de recherche	28
3.2 Échantillon	28
3.3 Description du questionnaire.....	29
3.4 Déroulement des entretiens	29
3.5 Biais et limites.....	30
3.6 Méthode d'analyse.....	31
4 Présentation des résultats	33
4.1 Perception de la discipline	33
4.1.1 Comment les élèves définissent-ils un élève discipliné ?	33
4.1.2 Comment perçoivent-ils la gestion de la discipline à l'école ?.....	34
4.1.3 Comment perçoivent-ils l'école sans discipline et quelle importance lui prêtent-ils ? ..	36
4.1.4 Comment devrait-on gérer la discipline selon les élèves ?.....	38
4.2 Réaction face à des situations fictives de discipline	39
4.2.1 Quelle intervention disciplinaire privilégient-ils ou défavorisent-ils et pourquoi ?.....	39
4.2.2 Quelles conséquences découlent des diverses interventions de gestion de la discipline ?	45

5	Discussion des résultats	48
5.1	<i>Définition de la discipline et rôle de l'élève</i>	48
5.2	<i>Les besoins des élèves</i>	49
5.3	<i>Gestion de la discipline selon les élèves</i>	50
5.4	<i>Interventions disciplinaires</i>	52
5.4.1	<i>Les conséquences émotionnelles</i>	53
	Conclusion	56
	Bibliographie	58
	Déclaration sur l'honneur	62
	Annexes	63
	<i>Annexe 1 : Finalités de l'éducation</i>	63
	<i>Annexe 2 : Approches béhavioriste et humaniste</i>	67
	<i>Annexe 3 : Questionnaire – entretien vierge</i>	69
	<i>Annexe 4 : Lettre autorisation parentale</i>	71
	<i>Annexe 5 : Retranscriptions des entretiens enseignants</i>	72
	<i>Annexe 6 : Retranscriptions des entretiens élèves</i>	74
	<i>Annexe 7 : Définition de la discipline selon les élèves</i>	112

Liste des illustrations

<i>Figure 1 : Schématisation de la gestion de la classe selon Stimpfil & al. (2014)</i>	8
<i>Figure 2 : Triangle pédagogique de Houssaye (1998, p.2)</i>	10

Liste des tableaux

Tableau 1 : Exemplification du conditionnement opérant inspiré de Skinner (1953).....	12
Tableau 2 : Récapitulatif de l'échantillon	28
Tableau 3 : Définition de l'élève discipliné.....	33
Tableau 4 : Ressentis des élèves face à la gestion de la discipline	34
Tableau 5 : Ressentis des élèves face à l'absence de discipline	36
Tableau 6 : L'instauration de la discipline selon les élèves.....	38
Tableau 7 : Choix des élèves pour la situation 1.....	39
Tableau 8 : Choix des élèves pour la situation 2.....	41
Tableau 9 : Choix des élèves pour la situation 3.....	43
Tableau 10 : Ressentis des élèves pour la situation 1	46
Tableau 11 : Ressentis des élèves pour la situation 2	47
Tableau 12 : Ressentis des élèves pour la situation 3.....	47

Introduction

Le vivre ensemble est un sujet récurrent dans l'enseignement. En effet, tous les jours, les élèves allant à l'école sont confrontés à toute une série de normes et de règles instaurées dans le but de favoriser la vie en communauté. Pour ce faire, les enseignants ont recours à divers moyens afin de gérer la discipline. Ce sujet a été travaillé et étudié à de nombreuses reprises en tenant compte de l'avis des enseignants. En revanche, peu de recherches ont pris en considération l'opinion des élèves. C'est pour cette raison, nous avons décidé de mener notre travail en prenant en compte la vision et le ressenti des élèves à propos de la gestion de la discipline en classe. Cette thématique nous semble intéressante et importante à traiter, car en tant que futures enseignantes, nous serons tôt ou tard confrontées à éduquer et civiliser nos élèves. De plus, durant toute notre scolarité, et également durant nos stages, nous avons pu observer et prendre part à divers systèmes de discipline qui nous ont amenés à réfléchir et questionner ces derniers. De ce fait, il est essentiel pour nous de découvrir de quelle manière nous devrions-nous y prendre en considérant l'avis et les conséquences pouvant apparaître sur l'élève. Notre travail pourrait ainsi servir à tout intervenant dans le cadre scolaire. Ceci permettrait d'avoir un certain recul sur la gestion de la discipline et ainsi de prendre connaissance de ce que pensent les élèves dans le but d'établir une atmosphère de classe leur permettant de se développer dans les meilleures conditions.

Notre travail se compose d'une partie théorique reprenant les fondements de la gestion de la classe et la gestion de la discipline, ainsi que de quelques approches disciplinaires. Nous parlerons également des comportements indisciplinés et des solutions mises en place afin d'éviter qu'ils se reproduisent. Cette partie théorique se terminera en abordant les impacts de la gestion de la discipline sur les élèves, notamment au sujet des émotions. Le deuxième chapitre nous permettra de développer notre problématique qui sera suivi par la méthodologie de notre recherche. Ce chapitre contiendra la méthode de recherche utilisée, l'échantillon, l'outil, le déroulement des entretiens, les biais et les limites de notre recherche, et pour finir la méthode d'analyse. Nous poursuivrons par la présentation des résultats en relevant les éléments ressortant des entretiens. Pour finir, nous analyserons ces derniers en faisant des liens avec nos aspects théoriques.

1 Cadre théorique

1.1 Gestion de classe

Les lois régissant les finalités et les objectifs de l'école mettent en avant des aspects éducatifs dans le but de favoriser la vie en classe (cf. annexe 1). De ce fait, nous allons nous intéresser plus particulièrement au "vivre ensemble" en relevant ce que représente la gestion de classe. Ce chapitre comportera divers éléments pour tenter de définir et d'expliquer cette notion complexe, entre ce qui tend davantage à la didactique ou au relationnel. Premièrement, nous essayerons de définir ce qu'est la gestion de classe en nous aidant des écrits d'auteurs comme Archambault et Chouinard (2003), Stimphil (2014), Martineau et Gauthier (1999) ainsi que Gaudreau (2014). Ensuite, nous nous intéresserons plus particulièrement à la discipline et aux divers aspects qu'elle regroupe. Puis, nous parlerons des relations scolaires grâce au triangle pédagogique, ce qui nous permettra de définir le rôle de l'enseignant ainsi que des élèves par rapport à la gestion de la discipline en classe. Pour terminer, quelques approches disciplinaires seront présentées afin de prendre connaissance des différentes manières de penser la discipline à travers le temps.

1.1.1 Définition

Selon Archambault & Chouinard (cités dans Clivaz, 2016, p.17) la gestion de la classe se définit comme étant « l'ensemble des pratiques éducatives auxquelles les enseignants d'une équipe-cycle ont recours afin d'établir, maintenir et, si besoin, restaurer dans la classe les conditions favorables au développement des compétences des élèves ». Si nous résumons cette définition, la gestion de la classe vise à développer et instaurer une atmosphère propice aux apprentissages des élèves et pour ce faire, elle regroupe divers aspects éducatifs que nous développerons ci-dessous.

Selon Stimphil et al., (2014) ou encore Martineau et Gauthier (1999), nous pouvons diviser la gestion de la classe en deux aspects distincts. D'un côté, nous retrouvons la dimension pédagogique qui englobe la gestion des apprentissages, c'est-à-dire la planification des leçons ou des projets pédagogiques, les méthodes

d'enseignement, les pratiques d'évaluation, ou encore l'accompagnement des élèves.

De l'autre côté, les auteurs distinguent la dimension organisationnelle qui comporte l'organisation de la classe, à savoir, la gestion du temps, l'aménagement de l'espace mais encore, la gestion des groupes de travail. Lors d'une activité, ces deux dimensions se rejoignent afin de créer un climat organisationnel ainsi qu'un contenu organisationnel comme le démontre le schéma ci-joint. Le climat organisationnel se rapporte à l'ambiance et à l'atmosphère de la classe. Le contenu organisationnel, quant à lui, prend en compte les éléments qui régissent les apprentissages, comme les objectifs du programme d'étude et les stratégies d'apprentissage.

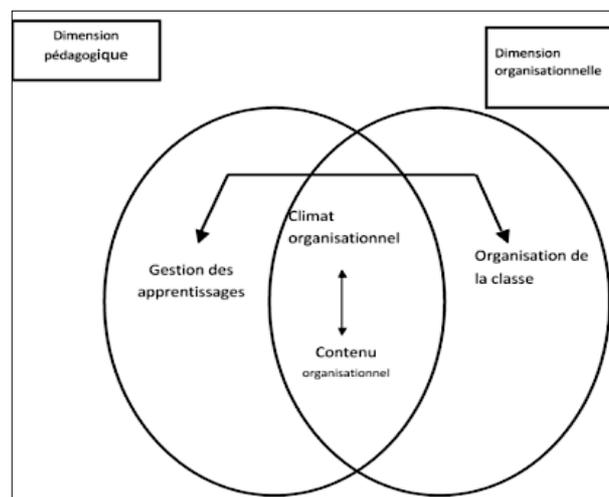


Figure 1: Schématisation de la gestion de la classe selon Stimpfil & al. (2014)

En ce qui concerne Gaudreau (2014), elle représente la gestion de la classe en évoquant cinq composantes qu'elle schématise en reprenant les cinq doigts d'une main. Tout d'abord, le pouce représente la première composante et fait référence à la gestion des ressources, comme le temps et l'espace à disposition et toutes les ressources matérielles, humaines, technologiques dont bénéficient les enseignants. L'auteure met en avant des pratiques qui permettraient d'utiliser à bon escient ces ressources, comme la configuration optimale de l'aménagement de la classe, l'utilisation de repères temporels, l'intégration des technologies en classe, le choix d'un matériel adapté aux élèves ou encore l'apprentissage de l'organisation pour les élèves. L'index représente la deuxième composante qui consiste à établir des attentes claires. Les règles instaurées, les consignes et les

attentes doivent être précises pour les élèves. La troisième composante, schématisée par le majeur, concerne le développement des relations positives. Elle implique le statut social des acteurs scolaires ainsi que les relations élèves-enseignants, élèves-élèves, parents-élèves-enseignant. Pour que cette composante se développe efficacement, il est judicieux que l'enseignant accueille, valorise, différencie, respecte et utilise l'humour dans son enseignement. En outre, l'importance de captiver et maintenir l'attention des élèves est la quatrième composante représentée par l'annulaire. En effet, l'auteure recommande de proposer aux élèves un enseignement varié et de qualité, en donnant du sens et de l'intérêt aux apprentissages et en renforçant les comportements d'engagement. Finalement, symbolisée par l'auriculaire, la dernière composante évoque la gestion de l'indiscipline. Gaudreau (2014) relève qu'il faut prévenir l'indiscipline en enseignant et renforçant les comportements attendus. De plus, l'enseignant doit permettre aux élèves de développer les compétences sociales, comme l'empathie, le respect ou encore la responsabilisation.

Suite à ces représentations concernant le cadre didactique, relationnel et organisationnel, nous remarquons une similitude entre les différents écrits des auteurs cités. En effet, la gestion de classe semble être une notion vaste qui regroupe de nombreux aspects, voire tous les aspects de l'enseignement en classe. Comme l'a schématisé Stimphil et al. (2014), nous pouvons effectivement la diviser et ainsi faire deux groupes qui interagissent tout de même entre eux. En effet, Stimphil et al. (2014) et Martineau et Gauthier (1999) séparent la gestion des apprentissages de l'organisation de la classe. De notre point de vue, ces derniers auteurs ont une vision plus globale de la gestion de classe que Nancy Gaudreau (2014). En effet, les composantes qu'elle relève nous paraissent plus précises et nous permettent d'agir sur la gestion de la classe. Ainsi, nous pensons judicieux de rassembler ces deux théories. Pour donner suite, nous allons développer au prochain point le triangle pédagogique de Houssaye (1988), pouvant être étroitement lié à la gestion de classe.

1.1.2 Triangle pédagogique

Le triangle pédagogique de Houssaye (1988) met en lumière ce que représente l'acte pédagogique. Il énumère trois éléments indispensables à l'école se situant sur les sommets du triangle : le savoir, l'élève et l'enseignant. De plus, il met en

relation ces derniers en conjuguant trois processus : enseigner, apprendre et former. En voici un schéma :

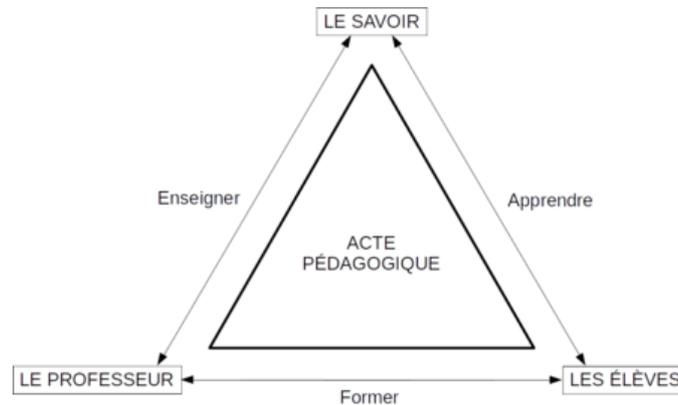


Figure 2 : Triangle pédagogique de Houssaye (1998, p.2)

Premièrement, le savoir fait référence aux connaissances et aux compétences. L'enseignant est celui qui détient le savoir et l'élève est l'apprenant. Chaque processus définit la relation entre les sommets. De cette façon, la relation entre l'enseignant et le savoir permet l'acte d'enseigner. La relation qu'entretiennent l'enseignant et l'élève permet l'acte de former. Pour terminer, la relation de l'élève et du savoir permet l'acte d'apprendre. Pour ce qui est de la gestion de la discipline, c'est la relation entre l'enseignant et l'élève qui est fortement sollicitée et le savoir comprenant notamment les branches scolaires est, entre autres, oublié. Ainsi, le processus "former" prend en compte l'aspect du "vivre ensemble". De ce fait, nous allons expliquer le rôle de l'élève par rapport à la vie en classe et ce que Houssaye (1988) appelle l'acte de former.

Le rôle de l'élève

En entrant à l'école, l'enfant va vivre beaucoup de changements. En effet, selon Amigues et Zerbato-Poudou (2000), l'enfant va changer de statut. Il sera désormais considéré comme un élève. Perrenoud (2018), utilise même le terme "métier d'élève". Perrenoud et Alstolfi (cités dans Watthez, 2014) avancent que les élèves n'ont pas choisi leur métier. Ainsi, selon eux, il est normal de trouver des élèves qui n'arrivent pas à s'adapter au système scolaire, par manque d'envie et de compréhension. Perrenoud (1996), met en avant que le rôle de l'élève est d'être apprenant avant tout. Il va développer des "savoirs" qui relèvent des connaissances, des "savoir-faire" qui regroupent les compétences motrices et des "savoir-être" qui eux font références aux attitudes. Nous allons nous concentrer sur

les savoir-être qui sont davantage en lien avec le “vivre ensemble“ et l’axe “former“ du triangle pédagogique de Houssaye (1988).

Perrenoud (1996) compare le métier d’élève à celui de soldat, car les deux doivent s’adapter à des règles de conduite données par un supérieur afin d’y faire régner l’ordre. L’élève doit donc apprendre les règles instaurées dans son établissement et sa classe pour ainsi agir en conséquence. Zerbato-Poudou (s.d., p.3) énumère notamment quelques attitudes que les élèves vont devoir développer : « respecter les autres et respecter les règles de la vie commune, écouter, aider, coopérer, demander de l’aide, éprouver de la confiance en soi, contrôler ses émotions ». L’auteure met aussi en évidence que toutes ces compétences sociales se développent sur une longue durée. Il faut donc laisser le temps aux élèves de s’acclimater aux attentes de l’école.

Nous remarquons donc que les élèves ont un rôle majeur à jouer sur le climat de la classe, mais que le développement des compétences sociales attendues par l’école ne peut être acquis du jour au lendemain. Nous retenons ainsi que les enfants doivent apprendre, malgré eux, à devenir des élèves en suivant le cadre instauré dans les écoles. L’enseignant doit les aider à comprendre comment fonctionne le système pour qu’ils puissent se l’approprier. Ce que nous relevons également est le fait que l’enseignant doit se montrer indulgent envers les élèves si ces derniers ne sont pas au clair avec les attentes en classe et qu’il doit aussi endosser un rôle actif dans leurs apprentissages au niveau des compétences sociales. Ainsi, nous allons désormais nous pencher davantage sur la discipline en classe et les enjeux qu’elle représente.

1.1.3 Gestion de la discipline et enjeux

Nous allons maintenant tenter d’expliquer ce qu’est la discipline et les enjeux de cette dernière. La gestion de la discipline représente « l’ensemble des dispositifs et des régulations qui sont communément établis en vue de garantir le déroulement normal des activités dans une classe et plus largement dans un établissement d’enseignement » (Prairat, 2013, p. 21-22). Par cela, nous comprenons que la discipline permet de garder une atmosphère propice au travail au fil des activités scolaires grâce à des agencements mis en place. Nous trouvons important de différencier la gestion de la classe de la gestion de la discipline. D’après Dénéreaz (2011), la discipline est une des tâches de la gestion de la

classe. Comme dit précédemment, la gestion de classe est vaste et englobe toutes les particularités de l'enseignement. La discipline est, quant à elle, l'une de ces particularités, car elle fait partie des apprentissages sociaux que les élèves doivent faire.

Selon Prairat (2013), la discipline s'étend sous quatre pôles distincts comprenant les comportements, les activités, la dialectique individu-groupe, ainsi que la communication. Ces derniers interagissent entre eux pour constituer la discipline (Dubois, 2018). Prairat (2013, p. 50) rajoute qu'« il est tout à fait illusoire de croire que chacun de ces pôles peut fonctionner dans l'oubli des autres ». Nous comprenons ainsi qu'il est important de réfléchir à la discipline en prenant en compte les quatre pôles que nous allons citer ci-dessous.

Le pôle comportement comprend les droits et les interdits des élèves et des enseignants dans le cadre scolaire. D'après Prairat (2013), un comportement peut être adapté ou inadapté aux attentes de l'enseignant et de la société. Imbert (cité dans Neveux & Prairat, 2001) ajoute que les règles établies par l'école influencent les comportements des élèves. Pour faire respecter les règles et développer des comportements attendus, la théorie comportementaliste de Skinner (1953) est souvent mise en avant. L'utilisation des renforcements ou des punitions va permettre aux enseignants d'atténuer les comportements dérangeants et faire évoluer les comportements attendus. Afin d'exemplifier cette approche, nous avons créé un tableau ci-dessous.

Tableau 1 : Exemplification du conditionnement opérant inspiré de Skinner (1953)

Termes	Explications	Exemples dans le cadre scolaire
Renforcement positif (R+)	Ajout d'un élément agréable	Jean a aidé son camarade à répéter les livrets. L'enseignant le félicite.
Renforcement négatif (R-)	Retrait d'un élément désagréable	Jean a aidé son camarade à répéter les livrets. L'enseignant annule son devoir de mathématique.
Punition positive (P+)	Ajout d'un élément désagréable	Jean a insulté son camarade. L'enseignant lui donne une remarque à faire signer aux parents
Punition négative (P-)	Retrait d'un élément agréable	Jean a insulté son camarade. L'enseignant l'interdit de récréation.

Comportement attendu 

Comportement inadapté 

Le conditionnement opérant de Skinner (1953) est toujours présent dans les pays anglo-saxons, mais a reçu beaucoup de critiques des pays francophones, notamment la France (Prairat, 2013). De notre point de vue, ce modèle peut en effet moduler les comportements. Il peut être utile afin de les favoriser. Néanmoins, nous pensons qu'il peut avoir un effet négatif sur les élèves ayant fréquemment des punitions. Nous développerons cet aspect au point 1.2.2.

Un autre pôle est celui des activités. Elles permettent de rythmer et structurer une journée d'école. Selon Neveux et Prairat (2001, p. 44) « l'organisation du travail est l'élément essentiel de l'équilibre scolaire ». Ainsi, il s'agit pour les enseignants de planifier des activités diverses afin de dynamiser les journées en classe. Prairat (2013) propose au fil de la journée des travaux différents les uns des autres en variant les moments individuels ou collectifs ou encore les travaux écrits ou oraux. D'autres solutions sont également mises en avant par cet auteur (2013, p. 52) telles qu'« éviter les temps morts, clarifier les attentes, procéder par consignes claires et courtes, jouer sur les enchaînements et les ruptures ». Tous ces éléments permettraient de motiver les élèves, de leur proposer un enseignement de qualité, de donner du sens à leurs apprentissages, d'établir une atmosphère favorable au travail et ainsi d'éviter leur dissipation.

La dialectique "individu-groupe" tend à expliquer la discipline au niveau collectif et individuel. En effet, les deux façons de travailler auront un impact différent sur les élèves et la gestion de la discipline. Selon Neveux et Prairat (2001), les comportements au sein d'un groupe seront différents des comportements lors d'un travail individuel. Dans un groupe, les élèves ont chacun un rôle pouvant être le leader, le clown, le timide, le bouc émissaire et bien d'autres encore. La dynamique des groupes peut permettre la réalisation de la tâche de façon positive ou au contraire négative. En effet, des processus affectifs et psychologiques apparaissent lorsque qu'un groupe se forme. Prairat (2013, p.54) donne quelques exemples : « amour et haine, séduction, rivalités, fantasmes, projections, transferts, ... ». Il explique alors que ces derniers vont soit favoriser la réalisation du travail collectif, soit au contraire l'entraver. Il est ainsi important pour l'enseignant et l'élève de varier les formes de travail dans le but de permettre à chacun de développer ses propres compétences, tant au niveau social qu'individuel. Cette articulation entre l'individuel et le collectif permettra également de rythmer les activités scolaires, comme nous l'avons vu précédemment.

Concernant le pôle "communication", il implique tous les réseaux de communication présents dans la classe et le partage de la parole, autant bien le verbal que le non-verbal. Selon Sirota (citée dans Neveux & Prairat, 2001), il existe au sein d'une classe deux réseaux de communication. Le premier, appelé "réseau principal" est celui utilisé par les élèves qui participent et interagissent en rapport avec la discussion ou la tâche à réaliser. Ils sont alors valorisés. Le deuxième comprend les autres élèves qui ne participent pas au réseau principal. Ils ont une posture extérieure et ne sont pas valorisés. Ils peuvent alors développer au fil du temps des absentéismes. D'après Bowen et al. (cités dans Lachance, 2008), les interactions en classe construisent les apprentissages des élèves et développent des comportements sociaux. Ceci peut créer selon Sirota (citée dans Neveux & Prairat, 2001) des inégalités entre les élèves du "réseau principal" et du "réseau parallèle". Ainsi, l'enseignant doit vouer une attention particulière au partage équitable de la parole. Il doit également faire attention à la qualité des interactions en classe afin que ces dernières soient constructives, ce qui permettrait selon Bowen et al. (cités dans Lachance, 2008) de mieux réussir sur le plan social. Ces différents pôles expliquent ce qu'enveloppe la discipline et tendent à mettre en avant les éléments sur lesquels les enseignants doivent réfléchir dans le but de favoriser un climat de classe agréable. En plus des quatre pôles de discipline, Neveux et Prairat (2001) relèvent que les besoins des élèves sont également à prendre en compte. De ce fait, la discipline engloberait les quatre pôles que nous avons évoqués précédemment, ainsi que divers besoins ressentis par les élèves.

Les types de besoin

D'après Prairat et Neveux (2001), les élèves ont quatre types de besoins différents à l'école. Parmi ces derniers, on retrouve le besoin de sécurité, d'appartenance, de reconnaissance et de pouvoir. Durant toute leur scolarité, les élèves ont besoin de se sentir protégés. Ils veulent éviter les moqueries, les reproches et les menaces (Neveux & Prairat, 2001). De ce fait, il est indispensable pour eux d'avoir un soutien sécuritaire de la part du corps enseignant. Les élèves ont également besoin de se sentir intégrés et d'appartenir au groupe classe. Selon Neveux et Prairat (2001, p.45) : « [c]e sentiment de cohésion n'existe que s'il existe un ensemble de normes et de valeurs explicitées et partagées ». Il est donc important que chaque élève puisse avoir une place et un rôle à jouer. Ensuite, le besoin de

reconnaissance d'un élève en tant que personne à part entière permet de développer chez ce dernier l'estime et la confiance en soi. Ainsi, les élèves ont besoin d'être reconnus non seulement par leur enseignant, mais également par leurs camarades. Le quatrième besoin est celui du pouvoir. En effet, il faut permettre aux élèves de s'exprimer et communiquer ce qu'ils pensent. « Pouvoir est ici synonyme de liberté » (Neveux & Prairat, 2001, p.46). Les enseignants doivent faire participer les élèves aux décisions communes afin qu'ils se responsabilisent et qu'ils expérimentent.

Pourtois et Desmet (2004) parlent également dans leur ouvrage des besoins des élèves dans le but de construire leur identité. Contrairement à Neveux et Prairat (2001), Pourtois et Desmets (2004) énumèrent douze besoins : l'attachement, l'acceptation, l'investissement, la stimulation, l'expérimentation, le renforcement, la communication, la considération, la structure, le bien, le vrai et le beau. Ces douze besoins sont tous différents de ceux de Neveux et Prairat, mais nous remarquons tout de même une certaine similitude. En effet, le besoin d'appartenance chez Neveux et Prairat (2001) pourrait s'apparenter aux besoins d'attachement et d'acceptation chez Pourtois et Desmet (2004).

Par conséquent, nous relevons l'importance de prendre en considération les besoins des élèves dans la vie quotidienne, ainsi qu'à l'école, afin qu'ils puissent se développer et acquérir des compétences sociales. Il nous semble également essentiel de réfléchir aux quatre pôles décrits par Neveux et Prairat (2001). En effet, l'atmosphère de la classe va dépendre de ces différents aspects. Bien qu'il soit difficile, selon nous, de tous les mettre en relation, l'enseignant se doit d'essayer de proposer aux élèves un endroit où ils peuvent se développer sereinement.

1.1.4 Approches disciplinaires

Au fil du temps, diverses manières de gérer la discipline en classe sont apparues. Nous en avons sélectionnées trois différentes : l'approche behavioriste, l'approche humaniste et la discipline positive. Une explication plus détaillée se trouve en annexe 2.

L'approche behavioriste

Ce courant est assimilé à un courant autoritaire où l'enseignant détient le pouvoir. Il va utiliser ce dernier dans le but d'obtenir les comportements qu'il souhaite. En effet, l'enseignant behavioriste va utiliser les punitions et récompenses comme outil clé afin de gérer la discipline en classe.

L'approche humaniste

Cette approche est quant à elle, l'opposé du behaviorisme. Effectivement, elle est souvent considérée comme permissive. L'enseignant ne détient plus le pouvoir. Il laisse ses élèves s'exprimer et agir, car ces derniers sont maîtres de leurs propres choix. L'enseignant humaniste est au service de ses élèves.

La discipline positive

La discipline positive est une nouvelle approche en termes d'éducation. En effet Nelsen et Lott (2018) ont fondé ce que l'on appelle aujourd'hui la discipline positive. Ce courant est un mélange de fermeté et de bienveillance (Nelsen & al. 2018). Les fondatrices de cette approche réfutent les courants disciplinaires trop permissifs ou autoritaires que l'on pourrait comparer à l'humanisme et au behaviorisme. En effet, selon elles, les punitions et les récompenses ne permettent pas à l'enfant de chercher des solutions afin de résoudre des problèmes. Il en est de même pour les courants trop permissifs qui ne permettent pas à l'enseignant d'aider les élèves face à leurs expériences. Ainsi, Nelsen et al. (2018) optent pour une approche démocratique de la gestion de classe. Ils conseillent notamment d'impliquer les élèves à l'élaboration des règles en classe. Si ces dernières ne sont pas respectées, il est alors important que les élèves apprennent de leurs erreurs en essayant de trouver des solutions. Ceci incitera l'enfant à s'autodiscipliner et à se responsabiliser. Un autre point important de cette approche est la communication. Selon Nelsen et al. (2018, p. 39), il faut oublier les formulations négatives ou autoritaires comme : « Sortez vos affaires » et adopter une communication basée sur les questionnements comme : « De quoi avons-nous besoin pour la géométrie ? ». La forme des phrases que l'enseignant utilise envers ces élèves doit être bienveillante et réflexive, dans le but de les stimuler et de les responsabiliser. Il faut ainsi retenir de ce courant, la fermeté qu'il revendique et qui peut parfois manquer aux pédagogies permissives, ainsi que la bienveillance qui quant à elle, manque aux pédagogies autoritaires.

Cette approche engendre quelques points négatifs. Maulini (2017), met en garde de ne pas exagérer des renforcements positifs qui peuvent devenir à long terme pénibles pour l'élève. Donald Winnicott (cité dans Maulini, 2017, p.3) affirme, en outre, que « l'enfant a aussi besoin, pour devenir autonome, de parents et d'enseignants qui ne parviennent pas à le comprendre entièrement, juste suffisamment ». Pour ce faire, il conseille d'utiliser l'empathie à bon escient, sans trop en abuser. Un autre point que Maulini (2017) critique est celui de la communication positive et l'établissement de règles. En effet, en reprenant ce qu'affirmait Hippocrate, Maulini pense qu'un interdit comme : « Ne pas nuire » (p.3) vaut mieux qu'une centaine d'obligations comme : « Suivez à la lettre toutes mes instructions » (p.3). Autrement dit, il est convaincu que les interdits qui de toute manière sont formulés de façon négative, ont plus d'impacts que de multiples règles érigées pour la bonne conduite des élèves.

Suite à l'explication de ces trois approches éducatives, nous considérons que chacune d'entre elles apportent des bénéfices sur la vie en classe. L'approche behavioriste semble autoritaire alors que l'approche humaniste paraît permissive. La discipline positive se situe entre les deux, bien que ses fondements ressemblent davantage au courant humaniste. Nous sommes d'avis que ces courants ne doivent pas être appliqués en tant que tel. L'enseignant doit prendre le positif de chaque approche afin de créer une gestion de la discipline en accord avec lui-même et avec le développement des élèves. Nous terminerons par dire qu'aucune pédagogie n'est juste et qu'il est important d'impliquer les élèves à son élaboration.

1.2 Comportements indisciplinés en classe

Nommés et définis de différentes manières par de nombreux auteurs, les comportements dits "indisciplinés" sont fréquemment étudiés dans le domaine de l'éducation (Sieber, 2001). C'est pourquoi, en premier lieu, il nous paraît important de clarifier à quoi correspond un comportement indiscipliné. Cette définition nous permettra de saisir à quel moment un enseignant a tendance à réagir et pourquoi. En deuxième lieu, il nous semble également essentiel pour notre travail de recherche d'aborder différentes conséquences de ces attitudes.

1.2.1 Définition

Nous pourrions suggérer qu'un comportement indiscipliné est simplement le contraire d'un comportement discipliné, à savoir une conduite qui ne respecte pas les normes établies en milieu scolaire. Cependant, ce terme d'indiscipline dépend de nombreux facteurs qui le rendent plus difficile à cerner et à définir.

Chouinard (cité dans Jaccard & Zeiter, 2017) définit un comportement indiscipliné comme une conduite qui dérange le bon déroulement des activités prévues pour l'atteinte des objectifs d'apprentissage et d'enseignement. Nelsen (citée dans Sousa & Zobebe, 2019, p.36), quant à elle, « considère qu'un comportement est inapproprié lorsque ce dernier ne correspond pas aux règles de vie sociale attendues ». Ainsi, nous nous demandons quels sont les caractéristiques d'un comportement jugé "indiscipliné" en classe. Pour cela, nous nous appuyons sur la définition de Doyle (1986) :

Le comportement indiscipliné est tout comportement émis par un ou plusieurs élèves qui est perçu par l'enseignant comme une menace de l'instruction à un moment particulier de l'activité de la classe. Les comportements perçus comme de l'indiscipline sont ou peuvent devenir publics, c'est-à-dire visibles d'une partie de la classe et contagieux, à savoir susceptibles de se répandre rapidement ou de pousser les autres membres de la classe à les reproduire. En d'autres termes, le comportement indiscipliné crée des fractures ou des fissures dans le programme d'action de la classe. (Sieber, 2001, p.43).

À travers la définition de Doyle (1986), nous saisissons que chaque enseignant a une tolérance à la discipline qui lui est propre. Autrement dit, un même comportement peut être perçu comme indiscipliné aux yeux d'un enseignant et de ne pas l'être comme tel par un autre (Lorrain, cité dans Sieber, 2001). De plus, mise à part la perception et les valeurs propres de l'enseignant, Charles (cité dans Dénériaz, 2011) ajoute également que le comportement est jugé différemment suivant l'activité et le contexte dans lequel se déroule l'action. Mais encore, nous comprenons par cette définition que l'arrivée d'un comportement indésirable affecte tous les membres du groupe et est influencée par tous. Plus précisément, « le comportement indiscipliné détourne l'attention des élèves et oblige en effet l'enseignant à y réagir en interrompant le cours de la leçon » (Sieber, 2001, p.25). Ajoutons que ces interruptions, aussi appelé "ruptures de l'enseignement" par Doyle (1989), risquent au fur et à mesure de perdre l'attention du groupe en voulant

apporter un changement d'attitude chez l'élève distrait. De plus, au fur et à mesure que les comportements entrent en contradiction avec les attentes de l'enseignant, des rôles comme celui d'agitateur, de clown ou de bouc-émissaire se mettent en place et présentent un degré de contagion variable (Redl et Wattenberg, 1951, cités dans Sieber, 2001). Nous comprenons par-là que cette contagion peut engendrer un déséquilibre au niveau du système de classe comme le souligne Doyle (1986) dans sa définition. En d'autres termes, ces comportements indisciplinés sont susceptibles d'avoir un impact dans la gestion de la classe et empêcheront de disposer d'un climat serein et propice aux apprentissages.

En résumé, nous retenons que tout comportement ayant un effet négatif sur l'élève en lui-même, sur le groupe classe ou sur l'enseignant ainsi que sur le déroulement d'apprentissage et d'enseignement peut possiblement être jugé indiscipliné. Le contexte dans lequel le comportement a lieu ou alors le niveau de tolérance, le sens d'interprétation, la perception et les valeurs éducatives de l'enseignant sont également déterminants dans le jugement. En ce sens, Sieber (2001) insiste pour que le comportement indiscipliné ait une conséquence adaptée et opérante pour ne pas discréditer l'élève. En effet, Nelsen (citée dans Sousa & Zobebe, 2019) préconise à l'enseignant d'essayer de comprendre le véritable message qui se cache derrière le comportement de l'élève avant de réagir instinctivement et d'agir sans prendre le temps de réflexion à la conséquence. De ce fait, nous allons nous intéresser à différentes pistes d'action qu'un enseignant peut utiliser dans le but de rétablir l'ordre.

1.2.2 La gestion d'un comportement indiscipliné

Punition VS sanction

Bien que ces deux termes semblent similaires aux premiers abords, il s'avère indispensable de les distinguer. Effectivement, c'est seulement à partir des années 80 qu'une distinction a commencé à se faire (Delli Gatti et Vigilante, 2014). Selon ces mêmes auteurs, Eric Prairat utilisait ces deux termes sans distinction dans son livre « La sanction – Petites médiations à l'usage des éducateurs », daté de 1997. Pour lui, tous deux ont le même but, c'est-à-dire « rétribuer un comportement qui porte atteinte aux normes, aux lois, aux valeurs ou aux personnes d'un groupe constitué » (Prairat, cité dans Richoz, 2018, p. 292). Plus précisément, la punition avait plusieurs fonctions soit de favoriser les apprentissages, garantir l'ordre et

favoriser un climat propice ou soit de permettre la formation morale de l'enfant. Les effets étaient immédiats mais généralement de courte durée. Elle pouvait se nommer la "punition expiation" qui correspondait au châtement corporel, la "punition signe" autrement dit le bonnet d'âne, la "punition exercice" qui se liait à une conséquence pénible et tenace et la "punition bannissement" qui consistait à placer l'enfant dans l'obscurité et la solitude. Aujourd'hui, pour Richoz (2018) le terme de "punition" est utilisé lorsque l'intention de l'enseignant est de faire souffrir, de faire mal ou d'humilier l'élève concerné afin qu'il endure la peine ou paye le prix pour avoir transgressé une règle. L'auteur ajoute que punir, c'est faire preuve de puissance et chercher à ce que l'enfant se soumette à la conséquence sans en comprendre le sens. En effet, « la punition n'a aucune portée éducative, mais uniquement une dimension culpabilisante, humiliante et répressive. Dans ce cas-là, la mesure est en général prise de manière très émotionnelle » (Richoz, 2018, p.120). Par ailleurs, les fonctions dédiées à la punition d'autrefois désignent, aujourd'hui, la "sanction" ou autrement dit, la "sanction éducative". Dans cette perspective, pour Jean-Claude Richoz (2018), sanctionner est une intervention qui doit avoir du sens, qui doit être éducative, respectueuse, juste, réparatrice, et bienveillante envers l'enfant. De plus, Guerin (cité dans Sousa & Zobebe, 2017, p.39) ajoute que « la sanction éducative est tournée vers l'avenir » contrairement à la punition qui elle, sert à payer le prix de l'acte commis. Mise à part le fait que la sanction doit être claire et prévisible pour l'élève, elle vise trois buts selon Prairat (cité Delli et Vigilante, 2014, p.9) : psychologique, éthique et politique. Plus précisément, elle permet de signifier une limite ou un cadre et de réorienter un comportement à la dérive. Mais encore, elle permet de responsabiliser les actes et de rappeler la centralité de la loi, d'où l'importance de sa qualité. Nanchen (cité dans Giroud, 2008) rejoint l'idée. Il précise que l'enfant a besoin d'un enseignant qui le sécurise, le protège, délimite ses frontières, définisse les interdits ainsi que les zones de liberté. Même si, selon Mathieu (cité dans Giroud, 2008), cet apprentissage de socialisation passe par des moments de contrainte et de déplaisir pour l'enfant. Richoz (2018) souligne également cet aspect du maintien d'un bon cadre de travail qui permet entre autres, de crédibiliser l'éducation à l'école.

Nous retiendrons que « la distinction fondamentale à faire entre punition et sanction tient donc à l'intention qui accompagne l'acte de sanctionner ou de punir

et au sens qui lui est précisément attribué par les personnes » (Richoz, cité dans Delli et Vigilante, 2014, p.10). À cet effet, « les sanctions acquièrent différentes valeurs selon les interprétations qu'elles suscitent et les conséquences psychologiques qu'elles entraînent » (Sánchez-Mazas & Clémence, cités dans Perrier & Wagnières, 2010, p.8). Finalement, d'après les définitions évoquées par plusieurs auteurs, il en ressortirait que la fermeté et la bienveillance seraient deux comportements légitimes pour l'encadrement pédagogique. À cet effet, nous allons expliciter, au point suivant, deux autres manières de réagir à un comportement indiscipliné selon l'approche de la discipline positive.

Les alternatives

Nelsen et al. (cités dans Sousa & Zobebe, 2019, p.41) soulignent que « [...] comme les enfants ont besoin de temps pour maîtriser les connaissances scolaires, il leur faut du temps pour maîtriser les compétences sociales ». De ce fait, comme l'école insiste sur l'importance de l'erreur en classe, Nelsen (2012) met en évidence des idées de seconde chance aux élèves, appelée la "conséquence logique" et "la recherche de solutions" face à un comportement inapproprié.

Charles (cité dans Dubois, 2018, p.32) définit les conséquences logiques comme « des effets résultant systématiquement de comportements donnés ; elles sont établies conjointement par l'enseignant et par les élèves ». Nous comprenons ainsi que la conséquence doit être élaborée en coopération entre l'enseignant et l'élève, contrairement à la punition et sanction. Jane Nelsen (citée dans Sousa & Zobebe, 2019) précise dans son ouvrage que la conséquence d'un comportement doit respecter quatre principes qu'elle nomme les "4 R", sous peine de devenir inutile pour l'élève. À savoir, la conséquence doit être logiquement "reliée" au comportement, être "respectueuse", autrement dit, elle ne doit pas être humiliante, dévalorisante ou culpabilisante, être "raisonnable" vis-à-vis du comportement survenu et enfin, elle doit être "révélée" à l'avance. Bien que cette méthode demande de la patience, de la réflexion ainsi qu'une grande maîtrise de soi, notamment de ses émotions, elle aide l'apprenant dans sa progression et vise un comportement opportun.

En revanche, si la conséquence logique n'est pas évidente aux yeux de l'intervenant ou lui semble irréalisable, la recherche de solutions, développée par Jane Nelsen (citée dans Vyboh-Poirier, 2016, p.57), est une autre option de

réparation du comportement inapproprié. En effet, selon cette auteure (p.57) « lorsqu'un adulte se concentre sur les solutions envisageables, il crée un environnement de classe dans lequel la coopération devient une valeur centrale ». En d'autres termes, l'intervenant s'intéresse aux besoins des élèves qui se dissimulent derrière leurs comportements. Ces derniers sont ainsi invités avec le groupe-classe à chercher un panel de solutions appropriées aux problèmes rencontrés en se posant plusieurs questions : « Quel est le problème ? Quelle est la solution ? Qu'est-ce qui va nous aider à... ? » (Nelsen, citée dans Vyboh-Poirier, 2016, p.57). Même si le choix final de la solution reviendra à l'élève ayant eu le comportement inapproprié, l'enseignant offre à l'ensemble de la classe la possibilité de développer leur sens des responsabilités ainsi que leur capacité de résolution de problèmes.

En définitive, nous remarquons ici que le but des alternatives proposées par la discipline positive n'est pas de soumettre l'élève à une conséquence de son acte mais de le responsabiliser. Cette approche éducative propose des outils qui ne sont ni basés sur les punitions ou sanctions, ni sur les récompenses. Mais qu'en est-il de la perception des élèves ? Sont-ils favorables à cette manière d'agir ? Notre analyse nous permettra d'en savoir davantage.

1.3 Effets de la gestion de la discipline

Comme nous avons pu en prendre connaissance lors du chapitre précédent, l'encadrement pédagogique, c'est-à-dire les interventions de l'enseignant, peuvent se faire de différentes manières. Or, ces interventions ne sont pas sans conséquence. En effet, elles génèrent des réactions différentes chez les apprenants. Ces réactions, à savoir les "émotions", occupent une position paradoxale dans le processus d'enseignement et d'apprentissage, selon Kappeler et al. (2020). Étant donné que notre travail de recherche soulève l'intérêt de se focaliser sur les émotions ressenties par les élèves principalement, nous allons explorer la notion et l'impact des émotions sur les relations sociales et sur l'apprentissage des élèves.

1.3.1 Les émotions

Le nombre et le type d'émotions ressentis dans le milieu scolaire varient selon les auteurs. Paul Ekman, pionnier de l'étude des émotions, et son collaborateur

Friesen, ont dressé une liste de six émotions primaires : la joie, la surprise, la peur, la tristesse, la colère et le dégoût (cité dans Cosnier, 2015). À cela s'ajoutent l'angoisse, et l'anxiété par Grossenbacher et Riva (2018) ainsi que la frustration, la peine, l'inquiétude, le malaise, la détresse et la honte par Espinosa (cités dans Perrier & Wagnières, 2010). Quant à certains questionnaires de recherche auprès d'étudiants notamment celui de Pekrun et ses collègues (cités dans Kappeler & al., 2020), neuf émotions sont ressorties : le plaisir, l'espoir, la fierté, le soulagement, la colère, l'anxiété, la honte, le désespoir et l'ennui.

Outre le fait que l'on puisse reconnaître une émotion par un changement physique comme une expression faciale, toutes émotions provoquent une sensation corporelle (Philippot, 2007). Autrement dit, une sensation agréable ou désagréable surgit à l'intérieur de notre corps (changement du rythme cardiaque, de la pression sanguine, de la respiration, de la sudation, de taux d'hormonaux etc.).

D'après Cuisinier et Pons (2011), les émotions positives ou ayant un effet agréable (joie, excitation, enthousiasme) sont sources de bien-être et sont connues pour servir de facilitateur dans les apprentissages. Au contraire, les émotions négatives ou désagréables (colère, peur, tristesse) peuvent faire naître un mal-être et ainsi, empêcher les apprentissages.

De plus, selon les recherches élaborées par ces mêmes auteurs, les élèves semblent susceptibles d'être impactés par les émotions des enseignants. En effet, « certains résultats suggèrent que les élèves ont tendance à associer leur échec ou réussite aux émotions de l'enseignant » (Perry et al., cités dans Cuisinier et Pons, 2011, p.7). Les apprenants discernent leurs performances scolaires selon les divers états émotionnels de l'enseignant.

Après avoir exploré les émotions pouvant être ressenties en classe, nous allons aborder les éventuelles conséquences de ces dernières sur les apprentissages ainsi que sur les relations sociales. En effet, « les émotions constituent la face cachée du triangle didactique liant enseignant, élève et savoir » (Cuisinier & Pons, 2011, p.1).

1.3.2 Impact des émotions sur les apprentissages

Plusieurs études notamment celles de Pessoa (citées dans Denervaud et al., 2017), ont révélé que des structures cérébrales sont autant responsables des émotions que de la cognition. De ce fait, Cuisinier et Pons (2011) maintiennent que

l'état émotionnel joue un rôle important sur les performances scolaires et inversement. Plus concrètement, l'attention, la mémoire de travail, l'encodage, la consolidation en mémoire ou encore des processus liés au contrôle exécutif sont influencés par les émotions (Denervaud et al. 2017). Bruno Humbeeck (2015) ajoute que les moments à fort potentiel émotif déclenchent un apprentissage de meilleure qualité que ceux qui ne suscitent aucune conséquence émotionnelle. Par cela, ce psychopédagogue prétend que « l'émotion donne de la consistance aux procédures de mémorisation en hiérarchisant les informations et en ajoutant à leur contenu effectif un sens affectif » (2015, p.18).

Toutefois, Meinhardt et Pekrun (cités dans Kappeler & al., 2020) sont d'avis que les ressentis négatifs incitent les apprenants à éviter les situations qui les engendrent. Autrement dit, les élèves ont tendance à s'écarter de leurs apprentissages. Bruno Humbeeck (2015) soutient toutefois que, si une émotion négative tel que l'anxiété, est plus intense et plus présente que l'émotion positive, telle la joie, l'apprentissage sera dans ce cas-là perturbé. En effet, certains états émotionnels qui sont vécus comme désagréables occasionnent un traitement cognitif plus conséquent que l'acte d'apprendre, de comprendre ou de mémoriser (Kappeler & al. 2020). Cela dit, l'attention des élèves diminue et la motivation est érodée.

Concernant les répercussions des émotions agréables, des recherches mettent en évidence qu'elles augmentent chez les élèves leur concentration, leur persévérance et leur attention sur la tâche (Friedrickson ; Meinhardt & Pekrun; Rodriguez, Plax & Kearney, cités dans Kappeler & al., 2020). « En effet, si le fait d'avoir des attitudes positives implique de meilleurs résultats, ces derniers vont à leur tour amener l'élève à appréhender plus favorablement encore ses apprentissages (Hagenauer & Hascher, 2014), ce qui signifie donc une causalité circulaire (Weiner, 1985) » (cité dans Kappeler & al., 2020, p.33).

En revanche, bien que certains résultats de recherches semblent être contradictoires, les émotions positives ne sont pas toujours des facilitateurs d'apprentissages (Cosnier, 2015). Si un élève reçoit une bonne note à son évaluation, sa joie excessive peut l'empêcher d'écouter le reste de la leçon. Au contraire, les émotions négatives peuvent aussi faciliter les apprentissages. Elles peuvent être source de motivation notamment si un élève a peur de se faire

gronder par l'enseignant, il aura tendance à se comporter encore plus adéquatement.

1.3.3 Impact des émotions sur les relations sociales

Il se révèle intéressant de prendre connaissance des conséquences relationnelles pouvant survenir, dans notre cas, de la gestion de la discipline entre enseignant-élève et élève-élève.

Selon le modèle de Walker et al. (cité dans Sieber, 2001), des effets positifs auront lieu sur l'élève si ce dernier agit convenablement avec son enseignant. Il sera alors accepté et pourra s'engager scolairement avec succès. Par ailleurs, une mauvaise entente entre l'enseignant et l'élève, engendrée par un comportement perçu comme inapproprié, pourra provoquer le rejet de l'élève par l'enseignant ou une diminution des attentes de l'enseignant.

Pour ce qui est de la relation de l'élève avec ses pairs, des effets positifs comme l'acceptation de ses camarades, les relations positives entre pairs et la création d'amitié, pourront apparaître. Au contraire, l'élève adoptant des comportements perçus comme inappropriés envers ses pairs pourra être rejeté ou isolé du groupe classe. De plus, son estime de soi diminuera, tout comme son implication sociale. Par ailleurs, percevant la dichotomie des termes de cette théorie, nous estimons judicieux d'élargir notre champ de vision. En effet, l'école est un lieu d'échanges. Les émotions colorent les interactions entre individus et sont la principale cause de nos réactions. Cela dit, les individus sont amenés à mettre en pratique une série de compétences qui leur permettront de vivre ensemble (Denervaud & al., 2017). Ces compétences proviennent de la notion d'intelligence émotionnelle. Cette dernière se traduit par ces mêmes auteurs comme la capacité à comprendre, identifier, reconnaître, ressentir et réguler ses émotions et celles d'autrui. Malgré tout, le climat de classe est influencé par la qualité des interactions entre tous les individus (Guillet, 2018).

Un autre facteur qui nous semble intéressant d'aborder pour notre travail est l'effet de la contagion émotionnelle. Tout comme son nom l'indique, les émotions sont susceptibles de se répandre au contact d'autrui. Christophe Haag (2019), auteur du livre la contagion émotionnelle et également professeur, précise que les émotions négatives, telles que la colère ou la peur, sont beaucoup plus contagieuses que les émotions positives telles que la joie par exemple. De ce fait,

le climat de classe peut être rapidement contaminé selon la sensibilité de l'enseignant et des élèves et ainsi, influencer les comportements et les interactions du groupe-classe. Rappelons tout de même que certaines émotions dites négatives peuvent être profitables pour celui qui les ressent en fonction des situations et inversement.

2 Problématique

La majorité des recherches, ayant comme thématique la gestion de la discipline, s'intéresse principalement aux enseignants. En revanche, peu de travaux se sont focalisés sur les élèves et ont pris leurs avis et vécus en considération, bien qu'ils soient les premiers touchés par la gestion de la discipline mise en place par l'enseignant. La manière dont la partie théorique a été amenée nous confirme que les pratiques disciplinaires ont une influence sur la relation pédagogique ainsi que sur la qualité des apprentissages.

Ainsi, partant de ce point, nous avons décidé de nous centrer sur les élèves et avons intitulé notre problématique : « Comment les élèves du cycle II perçoivent et réagissent à la gestion de la discipline en classe ? ». Afin de répondre à notre question, nous l'avons divisée en deux parties.

La première partie consiste à prendre connaissance des perceptions des élèves en matière de discipline. Pour ceci, nous aimerions répondre aux questions suivantes :

- Comment les élèves définissent-ils un élève discipliné ?
- Comment perçoivent-ils la gestion de la discipline à l'école ?
- Comment perçoivent-ils l'école sans discipline et quelle importance lui prêtent-ils ?

La deuxième partie de notre recherche repose sur les réactions et les ressentis des élèves qu'ils imagineraient avoir face à des situations fictives que nous leur présentons. Voici des sous-questions qui s'en dégagent.

- Quelle intervention disciplinaire privilégient-ils ou défavorisent-ils et pourquoi ?
- Quelles conséquences découlent des diverses interventions de gestion de la discipline ?
- Comment devrait-on gérer la discipline selon les élèves ?

Le but de notre étude est de permettre à tout enseignant une réflexion quant à la mise en place d'une approche disciplinaire en accord avec le bien-être de ses élèves ainsi que le sien, tout en prenant en considération les éventuels effets de leurs actes.

3 Méthodologie

3.1 Méthode de recherche

La méthode de recherche qui nous semble la plus pertinente pour répondre à notre problématique est la méthode qualitative à l'aide d'un questionnaire-entretien que nous décrirons au point 3.3. Nous avons pris cette décision pour les raisons suivantes :

Premièrement, la formulation de notre problématique nous incite davantage à procéder par des entretiens oraux. Deuxièmement, nous estimons que le fait de s'entretenir avec les élèves nous permettra d'obtenir des informations plus détaillées, autrement dit un éventail de réponses plus riches et variés que si nous avions procédé de manière quantitative à l'aide d'un simple questionnaire. En effet, ce travail de recherche nous encourage à accompagner les élèves dans leurs réponses ainsi qu'intervenir à ces dernières.

Nous allons dès à présent décrire le processus de notre recherche, à savoir l'échantillon choisi, l'instrument utilisé, le déroulement des entretiens ainsi que les biais et limites de notre étude.

3.2 Échantillon

Notre choix s'est porté sur des élèves de 8H, âgés entre 11 et 13 ans ; d'une part parce que leurs expériences avec la discipline sont plus étendues et d'une autre part, parce que leur niveau de langage nous permettra d'obtenir des réponses plus précises et concrètes. Mais encore, nous avons décidé d'enquêter dans deux classes afin de considérer deux gestions de classe différentes. Dans chacune des classes, nous avons tiré au sort dix élèves ayant eu l'autorisation de leurs parents pour participer à notre recherche. Le tirage au sort a permis d'éviter que les élèves se sentent ciblés et ainsi déstabilisés lors de l'entretien. Nous avons donc recueilli un total de vingt témoignages d'élèves. Voici ci-dessous un récapitulatif de notre échantillon.

Tableau 2 : Récapitulatif de l'échantillon

	Lieu	Grandeur de l'établissement	Activité enseignant	Nb de filles	Nb de garçons
Classe 1	Ville	300 élèves	3 ans	7	3
Classe 2	Ville	380 élèves	+ 10 ans	8	2

3.3 Description du questionnaire

Notre outil de recherche est divisé en trois parties qui nous permettront de répondre à nos sous-questions et ainsi structurer notre analyse.

La première étape concerne les enseignants. Nous les avons questionnés à propos de leur système de discipline afin de décrire le contexte et de comprendre dans quel état d'esprit évoluent les élèves. Ensuite, la deuxième partie contient quelques questions qui nous permettront de recueillir les perceptions des élèves sur la discipline, autrement dit, aux trois premières sous-questions de notre problématique. Pour terminer, la troisième partie se base sur le ressenti et les réactions des élèves par rapport à des situations inventées. De plus, pour chaque situation, trois propositions d'intervention d'enseignant leurs sont présentées. Ces propositions font référence à l'approche behavioriste, humaniste et à la discipline positive. Les élèves choisissent l'intervention qui leur convient le plus en argumentant leur choix ainsi que le ressenti qu'ils exprimeraient à ce moment-là. Mais encore, nous leur demandons de choisir la proposition qui leur convient le moins en développant également leur choix. Étant conscientes de la difficulté d'exprimer son ressenti, quelques étiquettes contenant des émotions leur ont été mises à disposition. Cette troisième partie nous permet de répondre aux trois dernières sous-questions de notre problématique. Le questionnaire se trouve en annexe 3.

3.4 Déroulement des entretiens

Les entretiens se sont déroulés durant le mois de février 2021. Après avoir eu l'accord des enseignants pour mener notre enquête auprès de leurs élèves, nous avons sollicité les parents afin de demander leur autorisation pour la participation de leur enfant. Dans cette lettre (cf. annexe 4), nous leur avons non seulement expliqué le but de notre recherche mais également précisé le respect et l'anonymat que nous portons aux entretiens. De plus, nous leur avons demandé l'autorisation pour un enregistrement audio des témoignages afin de pouvoir les retranscrire dans notre travail. À l'inverse, une prise de notes aurait été prévue. Nous n'avons pas souhaité transmettre au préalable le protocole d'entretien car nous voulions que les réponses restent spontanées et singulières.

Une fois avoir eu les diverses autorisations signées des adultes, nous nous sommes rendues sur les lieux. Nous avons pris le temps de nous présenter et d'expliquer le déroulement des entretiens aux élèves. Plus précisément, nous leur avons expliqué que nous n'étions pas là pour porter un jugement à leur égard mais simplement pour comprendre leur vécu face à la discipline à l'école. De plus, nous avons insisté sur le fait que leur témoignage restera anonyme en toutes circonstances et qu'en aucun cas nous n'allions divulguer des informations à leurs enseignants, camarades ou parents. Mais encore, ils étaient dans leur droit de refuser de répondre à certaines questions, d'être enregistré vocalement ou de mettre un terme à l'entretien. Cette étape est très importante pour mettre les élèves en confiance et assurer le bon déroulement des entretiens.

Concernant les entretiens, nous les avons menés ensemble afin de maximiser les échanges et les relances. Bien que cela puisse impressionner, voire gêner les élèves, nous avons une posture bienveillante et décontractée. De plus, ils se sont tous déroulés dans une salle indépendante que nous avons demandée au préalable aux enseignants. En effet, il nous paraissait indispensable que l'endroit dans lequel se déroulaient les entretiens soit calme et éloigné de toutes perturbations susceptibles d'entraver le déroulement et la confidentialité des témoignages. Tour à tour, les élèves sont passés individuellement dans la salle. Nous avons décidé de procéder par entretien individuel pour éviter que les réponses de l'élève soient influencées par d'autres. Une fois accueilli par un verre à boire afin de le déstresser au maximum, nous débutions l'entretien. Nous avons essayé de le rendre ludique, dynamique et agréable en apportant du matériel adapté. En effet, pour certaines questions, des étiquettes sur lesquelles des adjectifs étaient écrits leur ont été mises à disposition. Finalement, chaque entretien a duré en moyenne une quinzaine de minutes.

3.5 Biais et limites

De manière générale, notre recherche nous a permis de répondre à notre problématique. Toutefois, nous avons rencontré quelques limites. Tout d'abord, lors des entretiens, trois élèves n'ont pas pu participer sous ordre du directeur d'établissement. Ceux-ci avaient des problèmes scolaires et comportementaux. Même si nous ne comprenions pas cette décision, nous n'avons pas pu aller à l'encontre de ce choix. Cependant, pour ne pas les exclure, nous avons quand

même envoyé l'autorisation aux parents, mais nous avons dû par la suite les enlever du tirage au sort, sans qu'ils ne le sachent. Nous regrettons car nous aurions trouvé très intéressant et enrichissant d'avoir leur point de vue. Leurs témoignages auraient pu modifier nos résultats, puisque ces derniers sont considérés comme élèves "difficiles" par les enseignants. Ensuite, pour des raisons d'autorisations et d'effectifs dans les classes, nous avons interviewé plus de filles que de garçons. Encore une fois, nous aurions trouvé intéressant d'avoir un équilibre entre les deux et ainsi bénéficier d'un élément de comparaison en plus dans nos résultats.

Mais encore, imaginer ses ressentis et les conséquences dans des situations fictives n'est pas une chose facile, surtout à cet âge-là. En effet, bien que pour certains élèves nos situations fictives leur soient déjà arrivées et avaient donc un avis fondé sur la question, pour d'autres, ces situations ont été plus difficiles à s'imaginer et ainsi à exprimer ce qu'ils éprouveraient. De ce fait, il aurait été intéressant soit d'interroger les élèves directement après un de leur acte inadapté, soit de leur laisser nous raconter une réaction qui les a particulièrement interpellés et de laquelle ils auraient aimé débattre avec nous.

Un autre point que nous aurions pu améliorer est la troisième partie du questionnaire. Cette dernière nous semble trop axée sur des situations partant d'un comportement inadapté. Effectivement, il aurait aussi été intéressant de connaître le point de vue de l'élève suite à des conséquences découlant d'une attitude favorable à la vie en classe.

Finalement, il faut bien tenir compte que ces témoignages sont singuliers et ne s'avèrent pas véridiques pour tous. Nous ne pouvons donc pas en faire une généralité.

3.6 Méthode d'analyse

Une fois nos vingt entretiens effectués, nous les avons retranscrits (cf. annexe 6). Dans le but de rendre la lecture de ces derniers plus agréable, nous avons retiré les "euh" et "pis". De plus, pour des raisons d'anonymat, tous les prénoms ressortant dans les entretiens ont été remplacés par X. En outre, tous les termes faisant référence aux enseignants ou à une personne particulière ont été accordés au masculin pour des raisons d'anonymat.

Pour le reste, nous avons retranscrit les dires des élèves de la classe A et B tels qu'ils ont été formulés. Nous tenons à préciser que les dires des enseignants, se trouvant en annexe 5, n'ont pas été analysés car ceux-ci servent uniquement à la contextualisation de la vie de leur classe. Finalement, nous avons rassemblé les différentes réponses des élèves, ce qui nous a permis d'avoir une vue d'ensemble pour chaque question. Pour certaines questions, nous avons fait des statistiques descriptives afin de représenter au mieux les tendances qui s'en dégagent.

4 Présentation des résultats

4.1 Perception de la discipline

La première partie de notre recherche fait référence à la perception que les élèves ont de la discipline. Notre entretien sous forme de trois questions nous a donné de nombreuses informations que nous avons classifiées ci-dessous.

4.1.1 Comment les élèves définissent-ils un élève discipliné ?

Nous avons obtenu de multiples réponses à cette question que nous avons répertoriées sous forme de tableau détaillé se trouvant en annexe 7. Le tableau ci-dessous contient les réponses les plus populaires des élèves :

Tableau 3 : Définition de l'élève discipliné

Catégories	Réponses des élèves	Classe A	Classe B	Total
Respect	Respecter les autres	3	9	12
	Respecter l'enseignant	5	0	5
Devoirs	Lever la main	5	4	9
	Être sage / calme	1	5	6
	Écouter / l'enseignant	4	2	6
Interdits	Ne pas parler	4	3	7
	Ne pas faire n'importe quoi / bêtises	3	3	6

Le respect fait partie des réponses les plus recensées par les élèves. En effet, nous constatons que ce terme a été prononcé onze fois dans la classe A et douze fois dans la classe B. Les élèves évoquent particulièrement le respect des enseignants et des camarades mais aussi le respect du matériel et des règles. Ces réponses données autour du respect peuvent être interprétées d'une manière très vague. En revanche, les vingt élèves ont donné des éléments plus précis au sujet de l'élève discipliné. En effet, pour certains, cela correspond à lever la main, être silencieux, être poli, écouter et obéir. La moitié des élèves ont parfois formulé des phrases de manière négative. Selon eux, un élève discipliné est celui qui ne fait pas de bêtises, ne parle pas, n'insulte pas ou ne tape pas.

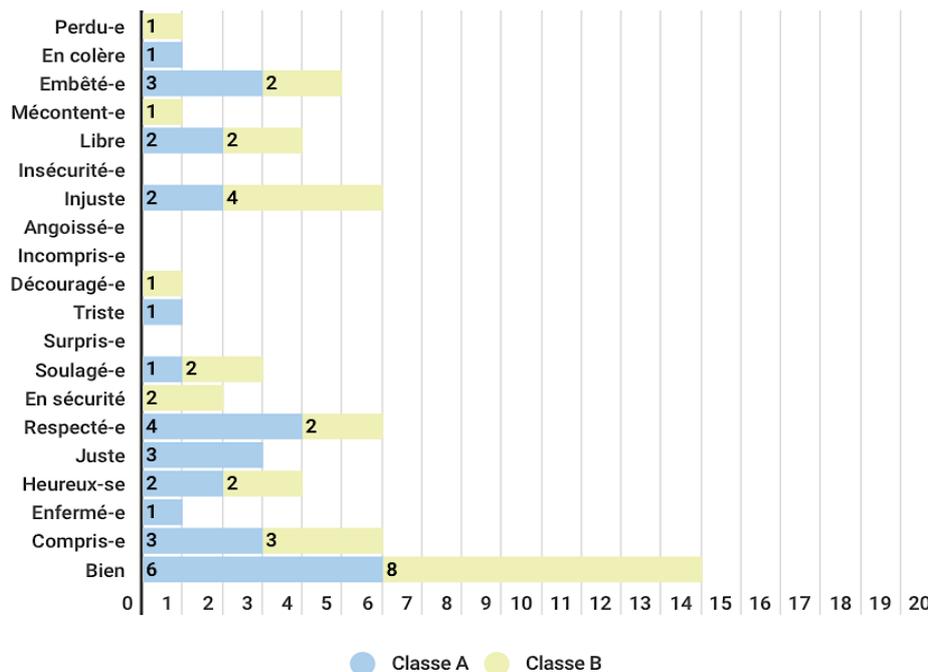
Si nous comparons les réponses des classes sondées, nous retrouvons une certaine similitude. En effet, la plupart des termes sont visibles dans les deux groupes. En revanche, dans la deuxième classe, nous constatons que la participation sans peur semble importante pour les élèves. Effectivement, trois

élèves évoquent le fait qu'il est essentiel de participer et de ne pas avoir peur de faire des erreurs. Ainsi, pour eux, l'élève discipliné serait participatif en classe et aurait le droit de faire des erreurs.

4.1.2 Comment perçoivent-ils la gestion de la discipline à l'école ?

Pour cette question, les élèves avaient à disposition des étiquettes qu'ils pouvaient utiliser afin de nous décrire leur perception de la discipline. Ces étiquettes comprenaient des adjectifs en lien avec leur ressenti face à la discipline. Nous leur avons demandé d'en choisir trois. S'ils le voulaient, ils pouvaient bien sûr ajouter leurs propres mots. De plus, les élèves devaient argumenter et nous expliquer pourquoi ils avaient choisi ces mots. Ce graphique expose les différents mots sélectionnés par classe :

Tableau 4 : Ressentis des élèves face à la gestion de la discipline



Nous constatons que les mots les plus utilisés sont "bien", "compris", "respecté" et "injuste". Concernant "bien", quatorze élèves sur vingt ont choisi ce mot. C'est celui le plus sélectionné. Les élèves argumentent en mettant en avant que la discipline qu'ils vivent à l'école est bien, notamment grâce aux règles instaurées : « Bien, parce que c'est plus calme et y'a moins de problèmes » (E4, a) ou encore : « Je dirai peut-être bien parce que je sais que c'est mal si on fait ce qu'on veut donc c'est bien d'avoir des règles » (E5, a). D'autres évoquent le fait qu'ils se sentent

bien à l'école grâce à la discipline et qu'ils peuvent ainsi travailler convenablement : « Bien, parce que, quand on est discipliné, on fait le travail très bien et on se concentre bien aussi » (E3, a).

Le terme "compris" revient six fois. Les élèves l'ayant sélectionné mentionnent que la discipline permet d'être considéré et écouté dans le groupe classe : « Comprise, ben je me sens comprise dans la classe et on m'écoute » (E2, a), « Compris, parce que des fois le prof nous écoute et nous demande notre avis... Ouais, on peut lui dire ce qu'on pense et il va nous écouter » (E10, a). Ensuite, "injuste" apparaît également six fois. Il est ici synonyme d'inégalité ou d'arbitraire. En effet, les élèves relèvent que les réactions des enseignants sont parfois injustes envers eux : « Injuste et parfois embêtée, parce que ça arrive qu'il nous gronde et en fait on est innocent » (E8, a), « Injuste, parce que des fois, y'a des choses que d'autres ont le droit de faire et d'autres pas [...] » (E5, b). De plus, le mot "embêté" a été choisi cinq fois et les propos des élèves sont similaires à ceux mentionnés pour l'injustice. En effet, parfois ils sont embêtés par les décisions des enseignants, car ils ne bénéficient pas toujours des mêmes privilèges que les autres. La notion de respect a été soulevée par six élèves aussi, car ils se sentent respectés à l'école : « Respectée, parce que c'est pas comme si on nous insultait, je me sens respectée » (E4, a).

Nous tenons également à relever que quatre élèves se sentent heureux en pensant à la discipline en classe, et personne n'a utilisé les mots "perturbé" ou "angoissé". Nous voulons aussi souligner que quatre élèves s'estiment libres : « Libre, parce que les maitres nous demandent pas d'être comme des robots, on a quand même un peu de liberté » (E5, b). En revanche, un élève paraît quant à lui enfermé par le cadre mis en place : « Enfermé, parce qu'après on peut pas trop parler avec les autres et c'est un peu... Le truc qui me fait avec la discipline, c'est qu'on est très renfermé sur soi, et on ne peut pas parler avec les autres. On est que concentré sur le travail » (E3, a).

Dans sa globalité, la discipline semble une notion acceptée par les élèves. En effet, nombreux sont les élèves ayant choisi des termes en faveur de cette dernière, comme "bien", "heureux", "compris" et respecté". En revanche, nous constatons tout de même que pour d'autres, le "vivre ensemble" et le cadre que cela implique représentent des désavantages. Ils nomment notamment l'injustice et le fait que

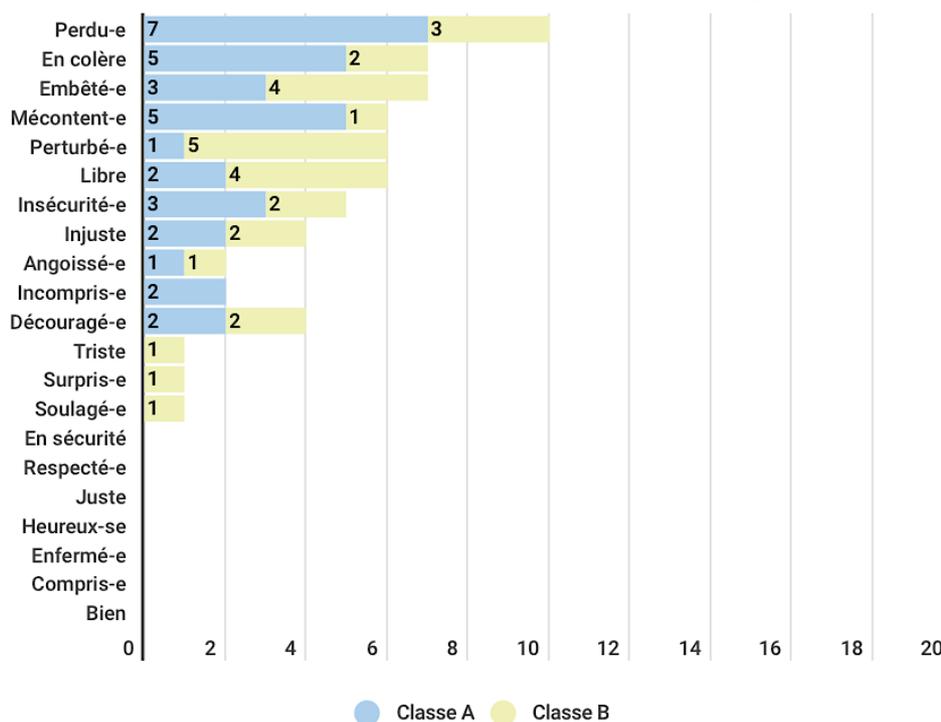
parfois des situations les embêtent et ils ne peuvent pas forcément agir contre cela.

4.1.3 Comment perçoivent-ils l'école sans discipline et quelle importance lui prêtent-ils ?

Nous avons demandé aux élèves s'ils pensaient que la discipline était vraiment nécessaire dans le cadre scolaire. Tous les élèves ont répondu qu'elle était essentielle à l'école. En effet, ils expliquent que sans cadre disciplinaire, ils ne pourraient pas travailler et apprendre, car il y aurait trop de bruit et de perturbations : « [...] autrement les gens ils parlent trop et ils font tout ce qu'ils veulent » (E2, b). Certains utilisent même les termes de "zoo", "foire" et "boxon". En revanche, un élève nuance qu'un cadre est important mais que ce dernier ne doit pas devenir trop rigoureux : « Oui, parce que sinon personne travaillerait mais ça ne devrait pas être autant strict... Parce que des fois on parle juste un petit peu, on se fait directement gronder... » (E10, b).

Par après, ils ont dû sélectionner trois mots parmi les mêmes étiquettes que pour la question de leur perception de la discipline en classe et expliquer leur choix. Ils pouvaient également donner d'autres mots. Voici un graphique pour y voir plus clair :

Tableau 5 : Ressentis des élèves face à l'absence de discipline



Le mot qui revient le plus lorsque les élèves pensent à une école sans encadrement est “perdu”. Ce dernier ressort dix fois dans notre recherche. En effet, la moitié des élèves se sentirait peut-être désorientés dans une communauté sans règle : « Mais en même temps, s’il n’y a vraiment aucune discipline, on se sentirait perdu parce qu’on connaîtrait pas les limites et ce serait plus une école mais un zoo » (E10, b). Un autre élève soutient en affirmant que sans limite, l’école ne pourrait se faire : « Je serais perdu parce que y’aurait plus de règles et donc plus d’école » (E10, a). Nous constatons alors que les élèves n’imaginent pas vivre ensemble dans une école sans règle, car ils feraient ce qu’ils veulent. Les élèves ont besoin de repères.

Les élèves ont mentionné “en colère” et “embêté” à sept reprises. Ils pensent que certains se comporteraient de manière inadaptée, ce qui ne leur permettrait pas de travailler, d’où l’utilisation du terme “embêté”. De plus, nous tenons à relever que selon une élève, ceux qui n’apprennent pas certains comportements sociaux n’arriveront pas à discerner le bien du mal : « Je pense embêtée, parce que je pense que s’il n’y a pas de discipline, les autres feraient du mal aux gens sans savoir que c’est mauvais » (E9, b). Cette même élève enchaîne avec la colère qu’elle ressentirait : « Je pense aussi en colère, parce qu’on serait pas content que personne ne gère et il y aurait des problèmes partout » (E9, b). Les élèves ayant choisi ces deux termes relèvent que le travail ne pourrait pas être réalisé et que des problèmes surviendraient continuellement. Les mots “perturbé” et “mécontent”, tous deux sélectionnés six fois rejoignent ce que les élèves ont dit pour “en colère” et “embêté”.

Nous remarquons que “libre” revient six fois également. Les raisons évoquées sont la liberté et le choix qu’ils auraient par rapport à l’école : « Après je pense, on serait libre, parce que si y’a pas de discipline, je pense qu’on ferait plus de trucs » (E3, b) et « Je sais que c’est bizarre que je prenne “libre”, mais je pense que je serais assez libre de faire ce que je veux. Quand t’as des moments, tu préfères faire des pauses au lieu d’être tout le temps dans le travail » (E6, b). En effet, les élèves auraient le choix des horaires, du travail et de faire ce qu’il leur plait. Cependant, certains nuancent que le fait d’avoir trop de liberté pourrait entraîner quelques dérives : « Et un peu libre, mais pas forcément dans le bon sens... Non, mais genre dans le sens qu’on est trop libre et qu’on fait n’importe quoi. Enfin, on fait des bêtises et tout ça et on travaille plus trop » (E4, b).

Si nous comparons avec la question précédente, nous constatons qu’aucun élève n’a pris les mots “bien”, “heureux”, “respecté” et “compris” pour définir l’école sans limite. Ainsi, nous pouvons déjà affirmer qu’un cadre dans le but de favoriser la vie en classe est nécessaire pour les élèves et qu’ils en sont conscients. En revanche, nous aimerions soulever que pour certains élèves, la discipline n’amène pas toujours que du bon et qu’il est donc indispensable de prendre leur avis en considération afin de leur permettre de vivre en classe plus sereinement ainsi que d’exprimer une certaine liberté. Pour ce faire, nous allons passer à la présentation des résultats de notre deuxième partie de recherche qui concerne le ressenti des élèves face à des situations fictives de gestion de discipline.

4.1.4 Comment devrait-on gérer la discipline selon les élèves ?

Lors des entretiens, nous avons demandé aux élèves comment il faudrait gérer la discipline en classe d’après eux. Divers éléments ont été relevés. Nous avons créé un tableau récapitulatif afin de synthétiser les réponses des élèves. Certains élèves se sont plus axés sur la gestion de la classe à proprement parler. D’autres se sont basés sur les conséquences à mettre en place lors de divers comportements. Pour terminer, sept élèves ont parlé de l’attitude de l’enseignant et comment il devrait être.

Tableau 6 : L’instauration de la discipline selon les élèves

Catégories	Réponses des élèves	Classe A	Classe B	Total
Gestion de la classe	Instaurer des règles	5	2	7
	Instaurer un système de discipline	3	1	4
	Égalité pour tous	1	1	2
	Libre	0	1	1
Conséquences	Punitions	3	5	8
	Récompenses	2	5	7
	Encouragements	0	1	1
Attitude de l’enseignant	Calme	2	0	2
	Utilisation de l’humour	1	1	2
	Gentillesse/bienveillance	1	1	2
	Sévérité	0	1	1

Pour sept élèves, l’instauration de règles est primordiale. De plus, la mise sur pied d’un système a été mentionnée par quatre élèves. Ensuite, la catégorie des conséquences est la plus reprise. En effet, seize élèves pensent que l’utilisation

des punitions, des récompenses et des encouragements sont efficaces. En revanche, uniquement un élève a parlé d'encouragements. Pour terminer, l'enseignant devrait rester calme, drôle, gentil et bienveillant envers ses élèves tout en gardant une certaine sévérité.

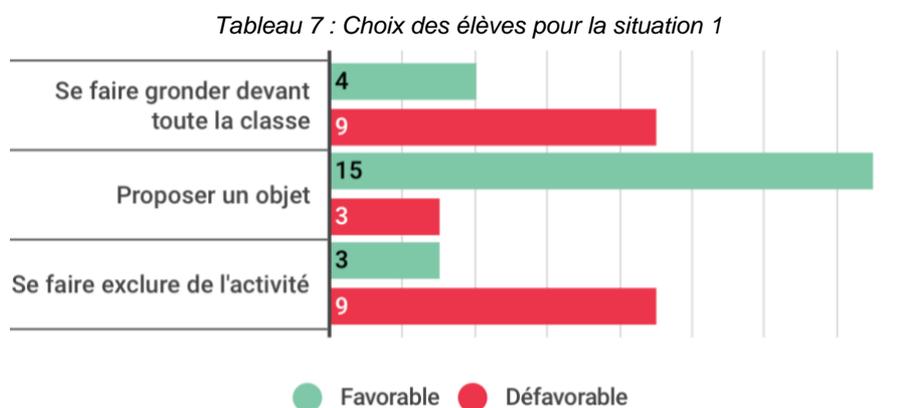
4.2 Réaction face à des situations fictives de discipline

Cette partie s'intéresse aux réactions des élèves à la suite des situations que nous avons imaginées. Nous avons inventé trois situations différentes de gestion de discipline. Pour chacune d'entre elles, nous proposons à l'élève trois solutions. Il devait ensuite nous indiquer qu'elle est celle qui lui conviendrait le mieux et celle qui lui conviendrait le moins et pourquoi.

4.2.1 Quelle intervention disciplinaire privilégient-ils ou défavorisent-ils et pourquoi ?

Situation 1

La première situation était celle d'un élève oubliant de lever la main à plusieurs reprises durant un jeu en plenum. Pour visualiser les réponses, nous avons créé un diagramme comparant la meilleure solution ainsi que la moins bonne selon les vingt élèves :



Nous constatons qu'avec quinze votes sur vingt-deux, la meilleure solution selon les élèves est celle de leur proposer un objet. En effet, la plupart explique que c'est une bonne alternative car l'intention de l'élève dans la situation mentionnée n'était pas de nuire volontairement à l'activité : « Je pense que ce serait l'objet, parce que genre ce que j'ai fait ce n'était pas méchant. Ce n'était pas contre ou sans volonté, c'est juste que j'étais dans l'activité » (E6, b). De cette façon, nous relevons que le

fait de proposer un objet permettrait de faire penser à l'élève qu'il faut lever la main : « Je pense que même si j'oublie de lever la main pour parler, je me rappellerai que j'ai ça (l'objet) et en le voyant je me rappellerai de lever la main. C'est une bonne solution » (E5, b). De plus, pour certains, cette solution donnerait une sorte de défi : « Alors celle qui me conviendrait le plus c'est presque l'objet, parce que, comme ça j'ai comme un petit défi. Et après il pourrait me gronder quand même un peu, parce que je le mérite. Mais, il me trouve ça et comme ça après ça me donne un défi et ça me donne l'envie d'essayer. Je me sentirais plutôt en mode "j'ai envie de réussir ce défi" » (E2, a). Il est également important de souligner que cette solution n'est pas vue comme une punition, mais une aide envers l'élève : « Je pense qu'après deux avertissements, c'est qu'il faut... plutôt m'aider à ne plus oublier de lever la main que de me punir » (E1, b). En revanche, trois élèves pensent que cette solution est la moins bonne, car elle ne permet pas forcément d'aider l'élève à lever la main. Ces derniers pensent également que lorsqu'un élève perturbe le groupe, il devrait être puni : « Proposer un objet, parce qu'au bout d'un moment l'enseignant va oublier. Moi, je n'oublierais pas mais ça ne me permettrait pas de penser à lever la main. Ça serait un peu injuste, parce que quand quelqu'un fait à la base une erreur ou une bêtise, il devrait être puni » (E4, a).

Les alternatives de gronder l'élève devant toute la classe ou de l'exclure de l'activité sont considérées comme les moins bonnes solutions, avec neuf votes chacune. Pour certains, le fait de se faire gronder devant tout le monde serait gênant mais pourrait quand même avoir un impact positif sur le comportement de l'élève : « Être engueulée devant toute la classe, parce que tout le monde te regarde et c'est un peu gênant. Mais ça me ferait penser à lever la main » (E2, b), « Qu'elle me gronde. Je trouverais ça injuste et en colère. Injuste parce que je n'aimerais pas que mes copains ils soient là et en colère parce que je n'aime pas me faire engueuler ou comme ça. Je suis mal à l'aise, c'est la honte, je serais gêné » (E1, a). Cependant, une élève relève que pour elle, se faire gronder est la meilleure solution, car c'est la seule qui lui permettrait de penser à lever la main. Elle évoque tout de même des effets négatifs : « Moi je pense que ce serait qu'il me gronde devant toute la classe, parce que moi je suis vite vexée et j'ai vite honte donc je pense que comme ça j'arrêterai d'oublier de lever la main » (E8, b). Pour d'autres, l'exclusion de l'activité serait une mauvaise solution, car elle n'est pas justifiée par rapport à "l'erreur" qu'à commis l'élève : « Pour moi la moins bonne ce

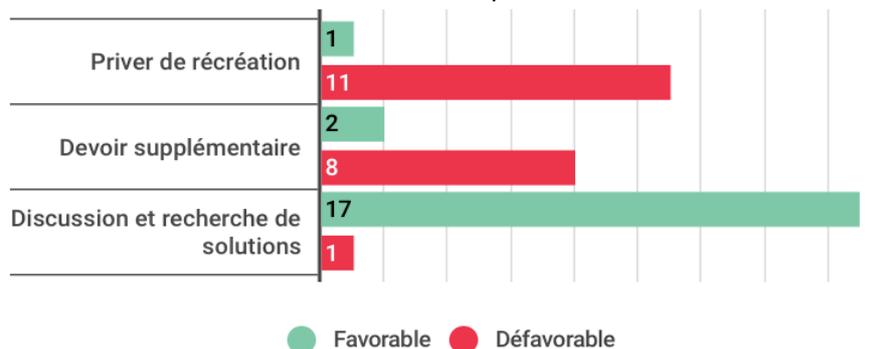
serait de m'exclure de l'activité parce que "ok" j'ai fait une erreur mais j'ai quand même droit de faire l'activité. Je me sentirai gênée par rapport aux autres surtout et en colère contre l'enseignant parce que c'est injuste... » (E8, b). De plus, un élève soulève que si l'enseignant l'exclut de l'activité, il ne pourra pas se racheter et lui prouver qu'il fait des efforts. Pour trois élèves, exclure est la meilleure solution, car la personne pourra réfléchir à son comportement et ne déranger plus le groupe : « La troisième, parce que ça va calmer la personne. Et que si juste l'enseignant crie une fois, ben après l'élève peut toujours recommencer. Si ça m'arrive, je serais déçue de moi et ça me ferait réfléchir » (E4, a). Nous avons également demandé aux élèves si l'exclusion de l'activité pouvait leur permettre de réagir par la suite et de pouvoir lever la main lors des prochains jeux. Leurs avis sont divergents : « C'est une bonne chose parce qu'après j'oublie pas de lever la main » (E5, b.) ou au contraire : « [...] je pense que ça arrangerait rien de sortir » (E4, b).

En résumé, la meilleure solution selon les élèves est de leur donner un objet sous forme d'aide pour qu'ils puissent se rappeler de lever la main, car elle n'est pas considérée comme une punition par les élèves. En revanche, elle n'aura pas forcément l'effet attendu. En effet, certains pensent que l'objet ne va pas aider l'élève à lever la main. Ensuite, le fait de gronder ne semble pas être privilégié par les élèves, car ils trouvent cela humiliant et gênant. Pour terminer, exclure de l'activité est une punition trop lourde par rapport aux faits qui sont reprochés à l'élève.

Situation 2

Cette situation met en scène un élève qui oublie de faire chaque semaine au moins un devoir. Nous avons proposé aux élèves trois interventions relativement différentes. Voici un récapitulatif des résultats :

Tableau 8 : Choix des élèves pour la situation 2



Nous constatons que dix-sept élèves sur vingt opteraient pour une discussion avec l'enseignant afin de trouver des solutions, comme montrer son sac tous les soirs avant de partir à la maison. A contrario, deux élèves seraient d'avis de donner un devoir supplémentaire et un élève n'irait pas en récréation pour rattraper son retard. Les élèves ayant choisi la discussion avec l'enseignant semblent sensibles à l'idée d'aide derrière la gestion de la discipline : « [...] au moins il contrôle un peu que t'aies pas oublié les devoirs pour pas que tu rentres à la maison et que tu fasses "oh mince, j'ai oublié mes devoirs..." ». Ça pourrait m'aider et ça ne me dérangerait pas tant que ça » (E2, b), « [...] je trouve ça bien, parce que ça prouve qu'il a de l'intérêt pour qu'on réussisse et pas pour nous engueuler. Ça pourrait clairement m'aider » (E4, b). Les élèves préférant recevoir un devoir supplémentaire pensent que cette conséquence permettrait aux élèves de ne plus oublier de les faire : « Ben, ça évitera d'en faire trop parce qu'on n'a pas envie pour un quart de devoir d'avoir une fiche entière à refaire. Ça m'aiderait de penser à faire mes devoirs » (E4, a). La seule élève ayant sélectionné la privation de récréation indique qu'elle sera certaine qu'ils seront faits, même si ça l'affecterait beaucoup : « Les devoirs durant la récréation, comme ça je suis sûre de les faire. Je serais triste de pas aller à la récré mais en même temps je mérite si je fais que d'oublier... » (E9, a).

La majorité des élèves ont choisi la privation de récréation comme pire solution. En effet, ils sont d'avis que la récréation permet de se défouler et ne doit pas être utilisée pour rattraper des tâches : « J'aime bien sortir et je n'arrive pas me concentrer super longtemps du coup... Je me sentirais un peu... je ne sais pas trop mais je serais un peu découragée » (E3, b). Mais, bien que cela n'est pas correct selon eux, elle pourrait servir de leçon : « [...] c'est injuste de voir les autres sortir et moi de rester pour faire mes devoirs. Je me sentirais très triste mais en même temps je sais que la prochaine fois je n'oublierai pas » (E1, b). Les devoirs supplémentaires ne sont pas forcément une bonne alternative. Effectivement, huit élèves supposent que cette solution engendre encore plus de travail : « [...] ça fait encore plus de devoirs à faire et si tu oublies » (E2, b). De plus, il est important de relever que la raison n'est pas forcément l'oubli, mais la compréhension du devoir : « [...] souvent, quand je n'arrive pas faire un devoir, c'est que je ne comprends pas, ou que je n'ai pas le temps. Donc j'aurais encore moins de temps pour faire en plus des devoirs supplémentaires. Je ne me sentirais pas bien parce que je

n'oublierais pas mais je n'arriverais de nouveau pas à faire » (E5, b). Une élève pense que la discussion avec l'enseignant n'aurait aucun impact : « Si je dois lui montrer mon sac, je pense que j'oublierais quand même de les faire parce que j'irais jouer avec mes copains et voilà... » (E9, a). Elle nuance tout de même qu'à force de montrer son sac, elle en aurait marre et donc, elle ferait des efforts.

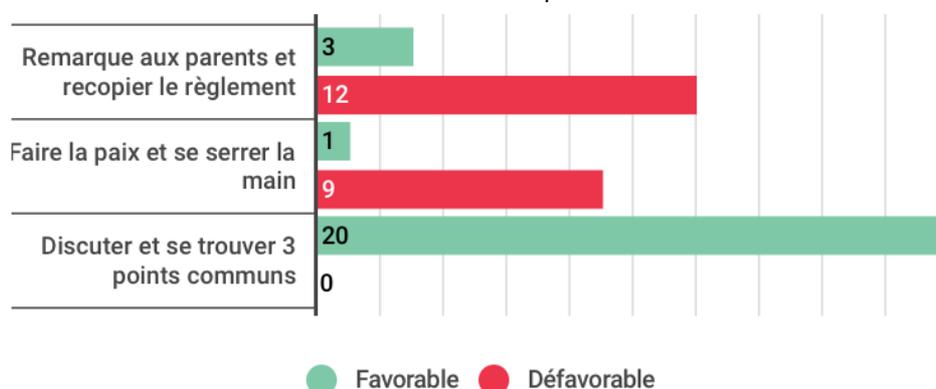
Pour cette situation, la tendance est clairement à la discussion et à la recherche de solutions pour aider l'élève à effectuer ce qu'on attend de lui. Néanmoins, certains élèves pensent que cette alternative d'aide ne servirait à rien.

Cependant, pour plus de la moitié des élèves, la privation de récréation ne serait pas justifiée. De plus, les devoirs supplémentaires donneraient une charge de travail encore plus conséquente pour les élèves, ce qui pourrait les décourager.

Situation 3

La dernière situation représentait un élève qui se bagarrait avec un de ses camarades dans la cour d'école. Voici les réponses des élèves :

Tableau 9 : Choix des élèves pour la situation 3



Tous les élèves ont voté pour la dernière solution qui est la discussion et la recherche de points communs. Le but de cette solution est de privilégier la résolution de problèmes par la discussion et l'interaction entre les élèves directement.

Néanmoins, certains élèves ont voté deux fois car ils étaient en hésitation. Les élèves expliquent que la discussion permettrait de mettre les problèmes à plat et ainsi de les régler : « Je pense discuter et après trouver trois points communs, parce que ça veut dire que tu mets un peu les choses au clair avec la personne et que t'apprends pas forcément à l'aimer, mais genre à la respecter » (E6, b), ou encore : « Si je me dispute ou si je me bagarre avec un camarade c'est qu'il y a une raison et c'est évident qu'il faut qu'on nous permette de discuter » (E10, b).

Pour d'autres, cette solution est à privilégier, mais il faut quand même avertir les parents car il s'agit d'une violence : « Moi j'hésite entre deux entre le a) et le c). Le a) quand même c'est bien, parce que c'est un peu une bagarre. Faut qu'ils réagissent quand même, parce que si c'est un peu calme comme ça, les élèves se diront "ah ben la prochaine fois, je referai la même chose". Mais en même temps c'est bien de discuter. En fait, moi j'aurais mélangé un peu les deux » (E4, b).

Les élèves ont également relevé les solutions qui leur conviendraient le moins. Pour douze élèves, la pire est la remarque aux parents et la copie du règlement : « Je serais encore plus énervée pour la une parce que je me dirais que si le prof me met une punition, ça serait à cause de l'autre » (E5, b). Cette punition les énerverait encore plus. Ils soulignent également qu'elle ne leur permettrait pas de régler le problème : « Qu'on montre aux parents, je trouve que c'est encore normal, mais le truc c'est de recopier le règlement, je serais un peu fâchée contre le prof de ne pas essayer de nous réconcilier. Ça m'aiderait pas du tout de recopier le règlement » (E3, b). De plus, quelques élèves expliquent que c'est une double peine, car si les parents sont informés, ils les puniront également : « [...] écrire un mot aux parents, parce qu'après on est aussi puni à la maison... Je me sentirais blessée par l'enseignant » (E6, a). En ce qui concerne le fait de serrer la main et s'excuser, neuf élèves sur vingt pensent que c'est la plus mauvaise solution, car elle ne permettrait pas aux élèves de s'expliquer et qu'elle serait d'aucune aide : « [...] ça sert à rien. On peut toujours recommencer 10 minutes après » (E4, a), « Si on est en train de se bagarrer, ben j'aimerais pas trop lui serrer la main forcément. Ça aiderait pas, c'est trop facile en vrai » (E4, b). En outre, certains ont le sentiment que l'enseignant ne s'impliquerait pas dans la résolution du problème : « Ce qui me conviendrait le moins c'est juste de donner la main et de s'excuser. Ça veut dire que le prof s'en fiche un petit peu » (E6, b).

Cette dernière situation met en évidence que pour résoudre un problème, les élèves ont besoin de s'expliquer et les enseignants doivent leur donner les outils pour le faire. De plus, ils relèvent à de nombreuses reprises que les sanctions doivent être utiles pour eux. Si ces dernières ne sont pas justifiées, elles pourraient davantage empirer la situation.

Les résultats obtenus par la mise en situation des élèves dans différents moments de vie dans le cadre scolaire nous ont permis de comprendre leur point de vue et ce qu'ils peuvent ressentir par rapport à certaines réactions de l'enseignant. De

plus, ils nous ont également livré leur vision de la discipline en argumentant leurs dires.

4.2.2 Quelles conséquences découlent des diverses interventions de gestion de la discipline ?

Ici, nous évoquerons les impacts que peuvent avoir les solutions proposées auparavant par les élèves. Pour chaque alternative, nous allons relever ce que les élèves nous ont dit par rapport à leurs émotions. De ce fait, nous avons dressé des tableaux synthétisant leurs réponses pour chaque situation et proposition.

Situation 1

Pour la première solution qui était de gronder l'élève, elle n'a aucun effet positif selon eux. En effet, la plupart ressent de la gêne, de la honte et de l'humiliation. Uniquement un élève resterait indifférent face à cela : « Me faire gronder [...] de toute façon j'ai l'habitude et ça ne me fait plus rien » (E10, b). Nous constatons que chaque mot utilisé renvoie à des ressentis négatifs. De plus, se faire gronder devant toute la classe inciterait les élèves à se renfermer sur eux-mêmes. Cette réaction de l'enseignant est considérée comme "méchante" par deux élèves.

Quant à la deuxième situation qui proposait de donner un objet dans le but de penser à lever la main, les élèves semblent davantage optimistes. En effet, ils se sentiraient à l'aise, rassurés et soulagés. De plus, certains trouvent cette possibilité motivante, car elle représenterait un défi. Néanmoins, une élève a évoqué qu'elle se sentirait spéciale par rapport aux autres, ce qu'elle trouve rabaissant : « Je me sentirais quand même un peu humiliée parce que c'est que moi qui aie quelque chose pour lever la main... C'est comme si j'étais "spéciale" » (E8, a). Nous comprenons alors que cette solution différencie les élèves selon leur comportement ce qui pourrait rendre mal à l'aise certains élèves.

Pour la troisième proposition qui est d'exclure l'élève de l'activité, les élèves tendent vers des ressentis négatifs également. En effet, trois élèves pensent que l'exclusion est une sanction trop sévère et injuste. Ils utilisent de nombreux termes pour relever la colère : en colère, furieux, énervé et fâché. De plus, selon certains élèves, ils ressentiraient de la gêne, de l'humiliation et de la honte. D'autres élèves pensent qu'ils seraient déçus d'eux-mêmes. En effet, ils se remettraient en question s'ils sont exclus de l'activité : « Si ça m'arrive, je serais déçue de moi et

ça me ferait réfléchir » (E4, a). Nous constatons donc que cette alternative a de multiples effets sur l'élève qui sont majoritairement négatifs.

Tableau 10 : Ressentis des élèves pour la situation 1

Gronder	Total	Objet	Total	Exclure	Total
Gêné, mal à l'aise	5	À l'aise	4	En colère, furieux, ...	8
Humilié, rabaissé	4	Rassuré, soulagé	3	Triste, déçu, ...	6
Honte	3	Motivé	2	Méchant, injuste	3
Vexé, braqué, ...	3	Indifférent	2	Gêné	2
Méchant	2	Spécial	1	Rejeté, exclu	2
Triste, déçu	2	Humilié	1	Honte	1
Peur	1	Compris	1	Humilié	1
Indifférent	1			Révolté	1

Situation 2

La première proposition pour cette situation était de priver l'élève de récréation afin qu'il puisse rattraper ses devoirs. Si les élèves étaient dans ces circonstances, ils se sentiraient tristes et déçus. D'après eux, la récréation sert à se défouler et bouger. Il est donc injuste de rester en classe durant celle-ci. Une élève serait déçue d'elle-même. La colère est également présente. En outre, il semblerait que certains soient agacés et découragés. Nous pensons alors que la privation de récréation porterait trop de préjudice à l'élève et ne lui permettrait pas de se développer sereinement.

La deuxième solution est de donner un devoir supplémentaire. Nous pouvons percevoir que les élèves ressentent de la colère face à cette solution. Et certains se sentiraient découragés de faire des devoirs en plus.

Pour la troisième alternative, les élèves ressentent cette dernière de façon beaucoup plus positive que les deux précédentes. Trois élèves pensent qu'ils se sentiraient à l'aise de discuter avec l'enseignant afin de trouver une solution. De plus, ils sont positifs au fait de montrer leur sac à l'enseignant avant de rentrer à la maison. Cela permettrait également à quelques élèves d'être plus confiants. De manière générale, les élèves ont mentionné des termes favorables à cette solution. Ils se sentent : heureux, contents, satisfaits et motivés. Nous aimerions également relever que les élèves ont un sentiment d'importance aux yeux de l'enseignant. Ils se sentent aidés et écoutés : « Montrer son sac, je trouve ça bien, parce que ça prouve qu'il a de l'intérêt pour qu'on réussisse et pas pour nous engueuler » (E4, b) ou encore : « J'aime bien quand il est... je dis de nouveau à l'écoute, mais qu'il

soit là pour t'aider » (E6, b). Néanmoins, une personne nuance cette solution : « [...] j'en aurais peut-être marre de lui montrer mon sac à chaque fois » (E9, a).

Tableau 11 : Ressentis des élèves pour la situation 2

Privation de récré	Total	Devoir sup.	Total	Discussion	Total
Triste, déçu / de soi	5	Énervé, fâché	4	À l'aise, confiant	5
Agacé, furieux, ...	4	Découragé	2	Satisfait, heureux	5
Injuste, méchant	2	Dégoûté	1	Indifférent	2
Découragé	3			Motivé	1
				Écouté	1

Situation 3

Par rapport à la situation de la bagarre, une solution était d'écrire une remarque aux parents et de recopier le règlement. Les élèves se sentent davantage énervés, fâchés et mal à l'aise : « je trouve ça plutôt énervant et pas utile pour moi et l'autre » (E1, b).

En outre, certains élèves seraient blessés et affectés. Une autre élève met en avant qu'elle aurait peur de la réaction de ses parents : « [...] j'aurais un peu peur de rentrer à la maison, enfin peur... Je sais que j'aurai une punition ... » (E8, b).

Ensuite, une autre alternative était que les élèves s'excusent et se serrent la main. Les élèves n'ont pas d'avis tranchés mais ils soulèvent globalement que cette solution aura des répercussions négatives. En effet, ils seraient agacés, déçus et en colère. Un enfant estime même que cette solution vise à démontrer que l'enseignant tolère la bagarre.

La dernière solution consiste à développer le dialogue entre les élèves par une discussion. Nous pouvons apercevoir que cette proposition a des effets positifs sur eux. Elle a fait l'unanimité. Effectivement, ils seraient soulagés que l'enseignant leur propose une telle solution. Ils se sentiraient à l'aise et contents. Un élève a même mentionné qu'il serait en sécurité dû au fait d'avoir réglé le problème : « Je serais soulagé qu'on se soit parlé. Et la sécurité parce que si on se serait pas excusé et le lendemain ça serait encore pire ou comme ça » (E1, a).

Tableau 12 : Ressentis des élèves pour la situation 3

Remarque	Total	Serrer la main	Total	Discussion	Total
Énervé, fâché, ...	7	Agacé, énervé	5	Soulagé	9
Gêné, mal à l'aise	4	Déçu	3	Satisfait, content	4
Blessé, rabaissé	3	Facilité	1	Calmé	1
Peur	1			En sécurité	1
Injuste	1				

5 Discussion des résultats

Après avoir présenté les résultats obtenus, nous allons les analyser dans ce dernier chapitre. Nous effectuerons essentiellement des liens avec ce que nous avons abordé dans notre cadre théorique en les confrontant mais aussi en répondant à nos questions de recherche qui correspondent ici à nos sous-titres.

5.1 Définition de la discipline et rôle de l'élève

Les élèves semblent saisir la définition de la discipline. En effet, ils nous ont indiqué de nombreux éléments ainsi que divers exemples concrets de ce que représente un élève discipliné pour eux. Par exemple, respecter autrui, obéir, être attentif et bien d'autres encore. D'une manière générale, nous avons l'impression que les élèves comprennent qu'un comportement discipliné est un comportement qui correspond aux règles de vie sociale attendues.

De plus, ils ont expliqué que grâce aux agencements et aux règles, ils peuvent travailler dans un cadre serein. Ainsi, ils rejoignent la définition de la discipline de Prairat (2013) qui tend à expliquer que la mise en place d'un cadre permet de garder une atmosphère de classe favorable aux apprentissages. Les élèves ont également énuméré quelques règles (lever la main, écouter l'enseignant, ne pas taper, ne pas parler,...) qui semblent importantes pour eux afin qu'ils puissent vivre ensemble. Ainsi, nous soutenons les propos de Gaudreau (2014) qui expliquait que l'instauration des attentes et des règles claires et précises était nécessaire pour les élèves.

Si l'on reprend maintenant les caractéristiques de la discipline selon Prairat (2013), nous remarquons que les élèves se sont surtout axés sur les comportements. Ils ont souvent évoqué ce qu'il leur était interdit ou ce qu'il devait faire. Par exemple : ne pas taper, lever la main ou encore écouter. Ces éléments sont en quelque sorte les devoirs que l'école donne aux élèves. Le pôle de la dialectique "individu groupe" de cet auteur a également sa place dans les paroles des élèves. Effectivement, à de nombreuses reprises, ils ont souligné l'importance de respecter les autres camarades de classe ainsi que l'enseignant. Ceci permettrait donc selon lui de favoriser la réalisation des travaux en groupe. En ce qui concerne le travail individuel, les élèves comprennent l'importance de respecter le silence, sous peine d'entraver le bon déroulement d'apprentissage et d'enseignement :

« Ça me saoule, parce qu'on arrive pas à se concentrer, il (l'élève) fait toujours des bruits pendant l'évaluation et on arrive jamais à se concentrer » (E7, b).

5.2 Les besoins des élèves

Les entretiens menés avec les élèves nous permettent de faire le parallèle avec leurs besoins. Prairat et Neveux (2001) évoquaient l'importance de les prendre en considération à l'école afin que l'enfant puisse se développer sereinement. Comme vu dans la partie théorique, les auteurs énumèrent quatre besoins : le besoin de sécurité, d'appartenance, de reconnaissance et de pouvoir.

Effectivement, comme nous pouvons le voir dans le tableau 4, le besoin de sécurité est mentionné par seulement deux élèves. Ces élèves pensent qu'un cadre instauré leur permet d'être en sécurité. En revanche, cet effectif si petit nous étonne, car cela sous-entendrait que pour dix-huit élèves, l'école n'est pas un lieu sûr. Est-ce dû à la présence de phénomènes d'harcèlement ou de violences physique et verbale au sein de l'établissement ?

Nous ne sommes pas surprises que dans l'extrême opposé, c'est-à-dire une école sans aucune gestion de discipline procurerait un sentiment d'insécurité pour le quart des élèves (cf. tableau 5). Cela évoquerait l'importance d'instaurer ensemble un cadre.

Ensuite, le besoin d'appartenance n'a pas été évoqué explicitement par les élèves. Une élève a tout de même mentionné qu'elle aimait bien les récompenses collectives : « Nous, ce que j'aime bien, on fait des récompenses, on les choisies, par exemple c'est en 20 ou 25 minutes [...] Nous on avait fait un déjeuner en classe » (E2, a). Ainsi, elle signale l'importance de bénéficier de moments collectifs. Notre outil de recherche axé principalement sur des situations individuelles peut être la cause de l'absence d'évocation de ce besoin.

Le troisième besoin des élèves selon Prairat et Neveux (2001) est la reconnaissance qui permettrait de développer l'estime et la confiance en soi. Plus d'un quart des élèves ont mentionné qu'ils se sentaient compris dans leur classe. Ce besoin nous semble donc pris en considération par les enseignants. De plus, lorsque nous demandions aux élèves comment les enseignants devraient gérer la discipline selon eux, quelques-uns nous ont répondu qu'il faudrait encourager les élèves dès qu'ils agissent convenablement : « Je pense que quand quelqu'un se concentre bien, il faudrait soit l'encourager, ou donner genre... pas des

récompenses, mais par exemple un petit truc. Mais un peu encourager quand t'arrives » (E6, b).

Le besoin du pouvoir (Prairat et Neveux, 2001) fait référence à la liberté sous forme d'autonomie que les enseignants donnent aux élèves. Si nous reprenons nos résultats, nous remarquons que "libre" revient quatre fois lorsque nous demandons aux élèves de décrire la discipline à l'école. D'après eux, ils sont libres de s'exprimer et d'avoir un avis. De plus, d'autres élèves ont expliqué qu'ils bénéficiaient parfois de moments d'indépendance, ce qu'ils apprécient beaucoup. De ce fait, nous pouvons assurer que le besoin de pouvoir semble présent chez les élèves et qu'il est nécessaire à leur bien-être.

Comme nous avons pu le voir lors de la présentation des résultats, le respect a été recensé à vingt-trois reprises par les classes. De plus, lors des entretiens, une élève a expliqué qu'elle aimait particulièrement lorsque son enseignant utilise l'humour : « Il faut aussi pouvoir un peu rigoler avec le prof. Je me sens bien lorsqu'on peut rigoler aussi » (E8, a). La troisième composante de Gaudreau (2014) relève également la nécessité de développer des relations positives sur les élèves. Ainsi, il serait essentiel pour cela que l'enseignant permette à ses élèves de se sentir considérés. Pour ceci, Gaudreau (2014) conseille d'une part de respecter et valoriser les élèves et d'autre part d'utiliser l'humour.

Nous comprenons que cette composante a une importance aux yeux de certains élèves. Cependant, l'humour en classe est un aspect qui se doit d'être pratiqué avec délicatesse. Effectivement, bien que l'enseignant puisse créer des relations positives comme le prétend Gaudreau (2014), nous pensons qu'il doit être utilisé adéquatement et selon l'âge de l'enfant, car la pratique de l'humour peut facilement vexer ou humilier.

5.3 Gestion de la discipline selon les élèves

Nous avons demandé aux élèves comment il faudrait gérer la discipline selon eux. Les avis divergent comme nous pouvons le voir dans le tableau 6. Un peu moins de la moitié des élèves pensent qu'il faudrait instaurer des règles. Quelques auteurs et organisations avaient émis également cette importance (LS, 2014 ; Gaudreau, 2014 ; Nelson, 2018 ; Maulini, 2017).

Nous remarquons que les règles tournées de façon négative ont été recensées vingt-deux fois (cf. annexe 7). Ceci fait référence aux dires de Maulini (2017) qui

prétendait qu'il était parfois plus parlant pour l'élève de lui dresser des interdits. De ce fait, la formulation des règles se ferait sous forme de phrases négatives. En revanche, Nelsen (2018) prône la communication bienveillante et ainsi la formulation des règles à la forme positive, car cela permettrait de montrer aux élèves les bons comportements à adopter. Il serait important pour elle d'établir des règles qui mettraient en avant les devoirs et les droits des élèves. Nous avons relevé quarante-trois règles formulées de manière positive. Nous voyons une tendance chez les élèves d'évoquer davantage leurs droits et devoirs que leurs interdits.

En outre, il nous semble important de relever que d'après huit élèves, les punitions devraient être utilisées en classe. C'est la réponse qui est revenue le plus souvent. Nous ajoutons à cela que sept élèves ont évoqué qu'il faudrait mettre en place des récompenses. Nous pourrions faire le parallèle avec l'approche behavioriste. En effet, cette approche assez stricte permettrait de modifier le comportement en récompensant ou en punissant l'élève. Par ailleurs, un élève nous a confié que ni les punitions, ni les récompenses lui permettent d'améliorer son attitude : « Les punitions c'est pas ce qui m'aide à faire juste... C'est même pas le fait d'avoir des récompenses parce que même ça parfois c'est toujours les mêmes qui en ont et c'est pas cool pour les autres à côté... » (E10, b).

De plus, une élève a mentionné que l'encouragement devrait faire partie de la gestion de la discipline. La discipline positive de Nelsen (2018) incite fortement à encourager les élèves et les féliciter pour qu'ils prennent conscience de leur progrès et susciter leur motivation.

Nous trouvons tout de même étonnant que les punitions et les récompenses arrivent à égalité. Ainsi, nous constatons que ces dernières sont implantées et normalisées par les élèves. Bien que nous n'ayons pas traité la morale punitive jusqu'à présent cette constatation renvoie à l'étude de Jean Piaget (cité dans Belgacem, 2009) qui s'est intéressée à cette notion. D'après lui, l'environnement social dans lequel évolue l'enfant impacte son jugement moral. En effet, selon Houriet (2015), les sanctions lui paraissent obligatoires lorsqu'une règle est transgressée, car dans la société, les punitions sont omniprésentes.

Pour finir, les élèves ont parlé des attitudes que devraient avoir les enseignants. Ces derniers relèvent la bienveillance, la gentillesse, mais également la fermeté. Si l'on compare les concepts clés de la discipline positive qui sont fermeté et

bienveillance, nous remarquons que les élèves opteraient probablement pour cette approche, comme nous le verrons dans le chapitre suivant.

5.4 Interventions disciplinaires

Dans la partie théorique de notre travail, nous avons présenté trois approches disciplinaires : le behaviorisme, l'humanisme et la discipline positive que nous avons mises en scène dans des situations aux interventions différentes.

Pour la première situation, les trois tiers des élèves préfèrent l'intervention se référant à la discipline positive. Effectivement, la solution de donner un objet à l'élève afin qu'il n'oublie pas de lever la main s'apparente aux concepts clés de Nelsen (2018) grâce à la bienveillance et l'aide que propose l'enseignant à l'élève. A contrario, les deux autres solutions les moins choisies, qui consistaient à gronder ou à exclure l'élève, sont à égalité. Ces dernières sont représentatives du courant behavioriste par leur autoritarisme.

Concernant la deuxième situation, les élèves favorisent également l'intervention reprenant les fondements de la discipline positive. En effet, la discussion et la recherche de solutions dans le but d'aider l'élève à ne plus oublier ses devoirs sont appréciées par dix-sept participants. En revanche, la majorité des élèves ne semblent pas convaincus par la privation de récréation qui, quant à elle, reprend les idées behavioristes.

En ce qui concerne la situation de la bagarre, tous les élèves ont opté pour la proposition de discussion qui est apparentée à la proposition de discussion car elle permet aux élèves de s'expliquer, de réfléchir à leurs actes et d'essayer de trouver des points qui les lient et qui pourront peut-être les rapprocher par la suite. La remarque aux parents ainsi que la copie du règlement est la solution la moins favorisée par les élèves. Elle peut être apparentée à nouveau à l'approche behavioriste. Nous soulignons également que l'approche humaniste n'a pas conquis les élèves car peu d'entre eux l'ont choisie. Elle consistait à se serrer la main et s'excuser, et mettait en avant la volonté de l'enseignant d'écarter le problème.

Ainsi, ces résultats mettent en avant que la majorité des élèves préfèrent des solutions liées à la discipline positive. Afin de ne pas généraliser, nous tenons à nuancer que d'autres élèves, bien qu'ils soient peu, privilégieraient des solutions plus strictes et radicales.

5.4.1 Les conséquences émotionnelles

Sur les apprentissages

Nous avons pu constater que si nous utilisons l'approche behavioriste, les élèves ont tendance à ressentir des émotions principalement négatives. En effet, ils prononcent des mots très durs à propos de ce courant. C'est quelque peu contradictoire car certains élèves pensent avoir besoin de la discipline behavioriste pour atteindre un comportement attendu mais ils parlent tout-de-même de "honte", "gêne", "humiliation", "tristesse", "rejet" et plus encore : « Moi je pense que ce serait qu'il me gronde devant toute la classe, parce que moi je suis vite vexée et j'ai vite honte donc je pense que comme ça j'arrêterai d'oublier de lever la main » (E8, b). Il peut y avoir des conséquences lourdes si les élèves ont des ressentis tels que mentionnés ci-dessus (Sánchez-Mazas & Clémence, cités dans Perrier & Wagnières, 2010). Ces émotions négatives, agissant de façon désagréable sur notre corps, peuvent être source de mal-être et ainsi perturber les apprentissages comme le précisent Cuisinier et Pons (2011). En effet, le terme "braqué" ou "vexé" a été mentionné par trois élèves. Comme Meihardt et Pekrun (cités dans Kappeler & al., 2020) le soulignent, les apprenants ont tendance à s'écarter de leurs apprentissages. Un argument qui est renforcé par l'élève 6 de la classe B : « Je pense que si on me gronde devant toute la classe, ça va un peu me braquer sur ça, sur le prof et aussi pour lever la main, parce que je vais me dire que le prof a mal réagi et ce ne serait pas à moi de réagir ».

A notre sens, les dires de Cuisinier et Pons (2011) repris dans notre chapitre 1 concernant l'effet des émotions sur les apprentissages sont pertinents. Effectivement, nous avons pu constater grâce aux entretiens menés que l'état émotionnel peut jouer un rôle important sur les performances scolaires et ainsi guider l'élève vers la réussite ou l'échec.

Concernant les répercussions agréables, nous pouvons citer les ressentis suivants qui ont été apparentés à la discipline positive par les élèves : "soulagé", "compris", "écouté", "confiant" et plus encore. Les élèves ont souligné plusieurs fois que le fait de s'intéresser à eux les met en valeur et suscite leur motivation comme le mentionne l'élève 2 de la classe A : « Alors celle qui me conviendrait le plus c'est presque l'objet [...] comme ça après ça me donne un défi et ça me donne l'envie d'essayer. Je me sentirais plutôt en mode "j'ai envie de réussir ce défi" » ou encore

« [...] ça prouve qu'il a de l'intérêt pour qu'on réussisse et pas pour nous engueuler. Ça pourrait clairement m'aider » (E5, b). Nous pensons ainsi que ces états émotionnels ayant des effets agréables facilitent les apprentissages et permettent aux élèves de se sentir à l'aise dans leur cadre scolaire.

Suite aux résultats, nous pouvons assurer que la discipline positive a plutôt des conséquences favorables selon les élèves et permet ainsi d'augmenter leur concentration, leur persévérance et leur attention sur la tâche comme le signalent Meihardt et Pekrun (cités dans Kappeler & al., 2020).

Sur les relations sociales

Nous avons pu voir dans notre premier chapitre que toutes les émotions négatives sont très contagieuses, selon Christophe Haag (2019). En ce sens, la colère provoquée par une punition pourra se transmettre dans la classe.

Lors de nos entretiens, nous avons eu l'occasion d'interviewer l'enseignant A qui nous a expliqué que son ancien système de discipline fonctionnait principalement avec des punitions ou des récompenses. Il nous a expliqué que cette méthode était très mal vécue par les élèves et que la cohésion de la classe était ainsi perturbée.

Bien qu'il ne s'agisse pas de notre but principal, nous pouvons dès lors mettre en exergue les résultats de nos questionnaires avec l'atmosphère qui était présente au sein de la classe A. Même si certains élèves nous ont confirmé qu'ils étaient favorables aux punitions et aux récompenses, nous voyons que celles-ci généraient une sorte de compétition au sein de la classe. De ce fait, il risque d'exister une concurrence entre les élèves et ceci va déstabiliser le climat de la classe (Ea).

En outre, selon Walker et al. (cités dans Sieber, 2001), les élèves ayant fréquemment des comportements inappropriés peuvent être rejetés par le groupe-classe : « Y'en a deux ils font que de parler et ils embêtent un peu tout le monde... je trouve que les enseignants ne les envoient pas assez souvent chez le directeur »(E7, b) ou encore « L'enseignant les (élèves indisciplinés) fait faire une fiche à coté pendant que nous, on fait la récompense. Ça c'était bien... » (E2, a). De plus, selon les mêmes auteurs, la relation entre l'enseignant et les élèves risque de se déchirer également : « Le prof les a engueulés et les a mis dans le cagibi dans le noir pendant un moment. Ça m'a choqué et ça m'a mis très en colère

contre le prof. [...] je ne l'aime pas et si je le croise aujourd'hui je lui dis pas bonjour. C'est grave ce qu'il a fait » (E10, b). La réaction de cet enseignant nous a également choquées, car nous n'imaginions pas que cette ancienne manière de punir pouvait encore exister de nos jours. La punition infligée à ces élèves fait référence à la punition "bannissement" selon Richoz (2018). Ces punitions d'autrefois servaient à faire payer le prix pour s'être mal comporté en faisant souffrir l'élève dans l'obscurité et la solitude. Les conséquences de cet acte ont fragilisé, voire cassé la relation pédagogique entre l'enseignant et les élèves.

Conclusion

Lors de notre travail, nous avons constaté que la définition de la discipline à l'école est comprise par les élèves. En effet, nous avons pu mettre en évidence que les enfants au cœur de nos entretiens sont en âge de comprendre cette notion.

Durant les entretiens, il est ressorti que les élèves associent la discipline à des interdits ou à des devoirs. Bien que la notion de respect a été mise en valeur par un certain nombre d'entre eux, il est difficile d'établir si elle est réellement comprise par l'enfant. La perception de la discipline est propre à chaque élève et nous avons pu voir qu'elle dépend de la morale intégrée de chacun. Certains enfants sont très durs envers eux-mêmes et nous pensons que cela peut découler de l'éducation inculquée par leur entourage.

En ce qui concerne les approches, le béhaviorisme est une méthode de discipline autoritaire qui est utilisée pour faire cesser un comportement indiscipliné. Nous avons pu relever lors de notre analyse que même les élèves favorables à l'utilisation de cette dernière ressentent des émotions désagréables. Ces émotions négatives se propagent rapidement et elles peuvent parfois entraver les apprentissages.

A contrario, nous pouvons démontrer que les répercussions de l'utilisation de la méthode positive sont très favorables. Cette méthode alternative propose des pistes d'actions aux enfants et nous pensons qu'il s'agit d'une méthode de discipline forte intéressante. Les émotions qu'il en résulte nous démontre qu'elles permettent de faire évoluer chaque élève dans un cadre propice aux apprentissages. A notre sens, l'éducation actuelle devrait viser à responsabiliser les actes de chaque enfant par l'échange et par la discussion que peut amener cette méthode.

Cette discipline positive est une bonne option aux pédagogies béhavioristes et humanistes, car elle mélange fermeté et bienveillance qui correspondent selon nous aux piliers de l'éducation. Les fondements de cette approche nous semblent autant bénéfiques pour l'enseignant que pour les élèves. Toutefois, cette pédagogie peut devenir problématique sur le développement de l'enfant car l'élève doit tout-de-même apprendre à gérer toutes ses émotions. L'enseignant qui devient trop bienveillant ou empathique tendra à éviter les moments où l'enfant est en difficulté et ce dernier ne pourra pas se former convenablement. La discipline

positive pourrait alors dériver sur une pédagogie humaniste et trop de fermeté pourrait basculer sur le behaviorisme.

En résumé, la méthode utilisée doit être adaptée en fonction des attentes de chaque élève mais également des intervenants scolaires. Le rôle de l'enseignant est de prendre en compte la sensibilité de chaque enfant. La clé est de mettre leur bien-être au cœur du système afin d'opter pour un développement bénéfique à chacun.

Pour nous, ce travail nous a appris à quel point la mise en place d'une discipline est importante pour le développement de l'enfant ainsi que son apprentissage. Nous avons conscience que cette dernière peut prendre un temps considérable mais elle est essentielle pour viser la réussite des élèves.

Suite à notre travail, il serait judicieux de s'intéresser de plus près à la mise en place d'un système de discipline positive. Nous pourrions étudier les effets à long terme sur les enseignants et les élèves qui l'utilisent. Ce sujet pourrait faire l'objet d'un futur travail.

Bibliographie

- Amigues, R., & Zerbato-Poudou, M.-T. (2000). *Comment l'enfant devient élève : Les apprentissages à l'école maternelle*. Paris : Retz.
- Archambault, J., & Chouinard, R. (2003). *Vers une gestion éducative de la classe* (2^e éd.). Boucherville : Gaëtan Morin éditeur.
- Belgacem, D. (2009). Le développement moral: « L'enfant ne naît ni bon ni mauvais, au point de vue intellectuel comme au point de vue moral, mais maître de sa destinée... » (Piaget). *Les Cahiers Dynamiques*, 3(3), 29-33. <https://doi.org/10.3917/lcd.045.0029>
- Brülhart, E., Martin, B. & Pidoux, M. (2020). *Novices et gestion de classe*. Lausanne : Haute École pédagogique Vaud.
- Clivaz, E. (2016). *Le climat de classe articulé par une gestion démocratique de la discipline procure aux élèves un bien-être à l'école capable d'optimiser leur efficacité scolaire* (Mémoire professionnel, Haute École pédagogique du Valais). Récupéré de <http://doc.rero.ch>
- Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), *Déclaration relative aux finalités et objectifs de l'école publique du 30 janvier 2003*. Neuchâtel.
- Coppin, G., Sander, D. (2010) Théories et concepts contemporains en psychologie de l'émotion. In C. Pelachaud (Ed.). *Systèmes d'interaction émotionnelle* (p.25-56). Paris : Hermès Sciences publications-Lavoisier. Récupéré de <https://archive-ouverte.unige.ch/>
- Cosnier, J. (2015). *Psychologie des émotions et des sentiments* (3^e ed.). Paris : Retz.
- Cuisinier, F., Pons, F. (2011). *Émotions et cognition en classe*. Récupéré de <https://hal.archives-ouvertes.fr>
- Delli Gatti, A., Vigilante, C. (2014). *Représentations et pratiques des sanctions et punitions au S1* (Mémoire, Haute École pédagogique Vaud). Récupéré de <http://doc.rero.ch>
- Dénéreaz, C. (2011). *Discipline : mise en place et application des règles* (Mémoire, Haute École pédagogique du Valais). Récupéré de <http://doc.rero.ch>
- Denervaud, S., Franchini, M., Gentaz, E., & Sander, D. (2017). Les émotions au cœur des processus d'apprentissage. *Revue suisse de pédagogie spécialisée*, 4, 20-25.
- Dubois, C. (2018). *La Discipline Positive : Analyse réflexive d'enjeux d'identité et de posture exprimés par huit enseignants* (Mémoire, Université de Genève). Récupéré de <https://archive-ouverte.unige.ch>
- Euvé, F. (2018). Une pédagogie humaniste. *Études*, 1(1), 4-6. <https://doi.org/10.3917/etu.4245.0004>
- Farion, F. (journaliste) et Haag, C. (réalisateur). (2019). La contagion émotionnelle [reportage]. Dans *Egosystème*. Play RTS. <https://www.rts.ch/play/radio/egosysteme/audio/la-contagion-emotionnelle?id=10362821>

- Freiberg, H. & Lamb, S. (2012). Les dimensions de la gestion de la classe centrée sur la personne. *Approche Centrée sur la Personne. Pratique et recherche*, 1(1), 34-47. <https://doi.org/10.3917/acp.015.0034>
- Gaudreau, N. (2014). *La gestion de classe : composantes et pratiques gagnantes*. Récupéré de <https://content.friportail.ch>
- Genoud, P., Kappeler, G., et Gay, P. (2020). Faut-il former les enseignants afin qu'ils cherchent à diminuer les émotions négatives de leurs élèves ou qu'ils leur apprennent à renforcer leurs émotions positives ? *Recherches en Éducation*, 41, 31-45. <https://doi.org/10.4000/ree.519>
- Giroud, A. (2008). *La sanction en éducation : L'attitude de l'éducateur face à un enseignant qui fait acte de désobéissance* (Travail de Bachelor, Haute École Spécialisée de Suisse occidentale). Récupéré de <http://doc.rero.ch>
- Grossenbacher, A.-L., & Riva, N. (2018). *Comment les émotions sont-elles prises en compte en milieu scolaire : de la théorie des émotions à leur application sur le terrain* (Mémoire de Master en psychologie : Université de Lausanne). Récupéré de <https://serval.unil.ch/>
- Guillet, S. (2018). *Compétences émotionnelles et bien-être au milieu scolaire*. Récupéré de <https://hal.archives-ouvertes.fr/>
- Hafetz. (2014, 6 novembre). Limites du behaviorisme - Remarques et réflexions [Article de blog]. Récupéré de <http://hafetz.canalblog.com>
- Houriél, M (2015). *L'usage de la punition à l'école primaire : efficacité ou inanité ?* (Mémoire de Bachelor, Haute École pédagogique BEJUNE). Récupéré de <http://doc.rero.ch>
- Humbeeck, B., (2015, avril). Résilience, vécu émotionnel et apprentissage : Une cohabitation paradoxale. *Journal de l'Alpha*, 197, 16-22. Récupéré de <https://lire-et-ecrire.be/>
- Jaccard, V. & Zeiter S. (2017). *Gérer et diminuer l'apparition des comportements perturbateurs en éducation physique et sportive* (Mémoire, Haute École pédagogique Vaud). Récupéré de <http://doc.rero.ch>
- Lachance, M. (2008). *Démarche d'intervention auprès d'élèves en difficulté de comportement* (Essai, Université de Sherbrooke). Récupéré de <https://savoirs.usherbrooke.ca/>
- Loi sur la scolarité obligatoire du canton de Fribourg (loi scolaire, LS), ROF 2014_068 (2014).
- Maigné, C. (2002). J.F. Herbart : Pédagogie humaniste et critique du sujet. *Le Télémaque*, 1(1), 51-64. <https://doi.org/10.3917/tele.021.0051>
- Martineau, S., & Gauthier, C. (1999). La gestion de classe au cœur de l'effet enseignant. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), p. 467-496. <https://doi.org/10.7202/032010ar>
- Maulini, O. (2017). *Que pensez... de l'éducation positive ?* Genève : Université de Genève. Récupéré de <https://www.unige.ch/>
- Nelsen, J., Lott, L., & Glenn, S. (2018). *La discipline positive dans la classe : Favoriser l'apprentissage en développant respect, entraide et responsabilité*. Vanves Cedex : Marabout.

- Neveux, B. et Prairat, E. (2001). *Discipline et pédagogies ?* Strasbourg : Canopé – CRDP de Strasbourg.
- Nicolas, E. (2012). *Les formes d'autorité : d'hier à aujourd'hui* (Mémoire : Université d'Artois). Récupéré de <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/>
- Pellaud, F., Eastes, R.-E., & Giordan, A. (2004). Des modèles pour comprendre l'apprendre : de l'empirisme au modèle allostérique. *Gymnasium Helveticum*. n°5/04, p.10-14. Récupéré de <https://www.hepfr.ch/>
- Perrenoud, P. (1996). *Métier d'élève : comment ne pas glisser de l'analyse à la prescription ?* Genève : Université de Genève. Récupéré de <https://www.unige.ch/>
- Perrenoud, P. (2018). *Métier d'élève et sens du travail* (9ème éd.). Paris : ESF. Récupéré de <https://www.esf-scienceshumaines.fr/>
- Perrier, C., & Wagnières, M. (2010). *Punition ou sanction : quelle compréhension des émotions chez les élèves ?* (Mémoire professionnel, Haute École pédagogique Vaud). Récupéré de <https://www.patrinum.ch/>
- Philippot, P. (2007). *Émotions et psychothérapie : L'influence des émotions dans la société* (2e éd., p.11-65). Wavre : Mardaga.
- Popov, A. (s.d.) *Mains d'homme d'affaires couvrant l'équipe papier sur Table* [Photos]. Gettyimages. <https://www.gettyimages.ch/detail/foto/businessmans-hands-covering-paper-team-on-table-lizenzfreies-bild/922107232>
- Pourtois, J.-P., & Desmet, H. (2004). *L'éducation implicite*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Prairat, E. (2013). *Questions de discipline à l'école*. Toulouse : Editions érès.
- Richoz, J.C. (2018). *Prévenir et gérer l'indiscipline dans les classes primaires et secondaire*. Lausanne : Favre.
- Robbes, B. (2016). *L'autorité enseignante : Approche clinique*. Nîmes : Champ Social Éditions.
- Sanchez, E., & Tissot, A. (2017). *Quelles conceptions de l'autorité de l'enseignant au début du secondaire 1 ? : Représentations d'élèves de la voie pré-gymnasiale* (Mémoire, Haute École pédagogique Vaud. Récupéré de <https://core.ac.uk/>
- Sieber, M. (2001). *Comment gérer l'indiscipline en classe ? : Gérer l'indiscipline auprès d'élèves hyperactifs, oppositionnels ou provocateurs*. Fribourg : Editions universitaires Fribourg Suisse.
- Stimphil & al. (2014). *Gestion de classe* [illustration]. Ministère de l'éducation nationale et de la formation professionnelle (MENFP). <https://www.haiti-now.org/wp-content/uploads/2017/05/10.-Gestion-de-la-Classe-VF.pdf>
- Sousa, C., Zobebe, S. (2019). *La discipline positive : étude de cas de trois enseignants genevois à l'école primaire* (Master, Université de Genève). Récupéré de <https://hal.archives-ouvertes.fr/>

- Vyboh-Poirier, M. (2016). *Expérimentation de la Discipline Positive au sein d'un groupe de première année du primaire* (Essai, Université de Sherbrooke). Québec, Canada. Récupéré de <https://savoirs.usherbrooke.ca/>
- Watthez, C. (2014). *Apprendre le métier d'élève : apprendre l'école pour apprendre à l'école*. Hainaut : C.E.S.P. Récupéré de <http://www.partagerdespratiques.be/>
- Wikipédia. (2020). Représentation du triangle pédagogique issu des travaux de Jean Houssaye [illustration]. https://fr.wikipedia.org/wiki/Triangle_p%C3%A9dagogique
- Zerbato-Poudou, M.-T. (s.d.) *Devenir élève* [présentation Power Point]. Récupéré de <http://web40.ac-bordeaux.fr/>

Déclaration sur l'honneur

Haute Ecole pédagogique Fribourg
Pädagogische Hochschule Freiburg



Déclaration sur l'honneur

Par la présente, j'atteste que le travail rendu est le fruit de ma réflexion personnelle et a été rédigé de manière autonome.

Je certifie que toute formulation, source, raisonnement, analyse ou création empruntée à des tiers est correctement et consciencieusement mentionnée comme telle, de manière transparente et claire, de sorte que la source soit reconnaissable, dans le respect des droits d'auteurs.

Je suis conscient-e que le fait de ne pas citer une source ou de ne pas la citer clairement, correctement ou complètement est constitutif de plagiat ; celui-ci est automatiquement dénoncé à l'autorité compétente.

Au vu de ce qui précède, je déclare sur l'honneur ne pas avoir eu recours au plagiat ou à toute autre forme de fraude

Farvagny, le 24 mars 2020

Lieu, date

Signature

Signature

Ce formulaire doit être rempli et dûment signé par tout-e étudiant-e rédigeant un travail de bachelor. Il doit accompagner chaque travail de bachelor.

01/09/2016 (LLE/FIN)

Seite 1 von 1

Haute Ecole pédagogique
info@hepfr.ch
www.hepfr.ch

Rue de Morat 36
CH-1700 Fribourg
Tél. +41 (0)26 305 71 11

Pädagogische Hochschule
info@phfr.ch
www.phfr.ch

Murtengasse 36
CH-1700 Freiburg
Tel. +41 (0)26 305 71 11

Annexes

Annexe 1 : Finalités de l'éducation

Afin d'établir les finalités et les objectifs de l'école à propos de l'éducation et du vivre ensemble à école dans le canton de Fribourg, nous allons présenter ce que disent la loi fribourgeoise sur la scolarité obligatoire, la conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin ainsi que le plan d'étude romand.

Selon la loi fribourgeoise sur la scolarité obligatoire

Pour commencer par les principales missions de l'école : « L'école assume une mission globale et générale de formation et de socialisation qui comprend des tâches d'enseignement et d'éducation. Elle seconde les parents dans leur responsabilité éducative » (Art.2. alinéa 1, LS 2014, p.2). Sieber (2001, p.15) soutient cette loi en relevant que « l'un des principaux défis de l'école sera l'articulation entre l'instruction et l'éducation ». Ainsi, les enseignants ont non seulement le devoir d'instruire, mais également d'éduquer leurs élèves.

L'Article 4 (LS, 2014) met en avant un autre aspect qui rentre en compte dans le vivre ensemble et qui concerne la qualité du climat scolaire. En effet, l'école doit essayer au mieux d'établir et maintenir une ambiance favorable aux apprentissages pour les élèves et les enseignants. Ceci passe notamment par la mise en place d'activités sociales, affectives et organisationnelles qui permettrait selon Blin & Gallais-Deulofeu (cités dans Clivaz, 2016) d'assurer un climat de classe propice aux apprentissages. Il est difficile de nommer tous les éléments pouvant favoriser un environnement sain en classe. Néanmoins, Morissette et Voynaud (cités dans Clivaz, 2016), énumèrent sept composantes clés : la sécurité affective, la confiance, la communication, la liberté intellectuelle, la coopération, la motivation et l'innovation. Bien que le climat de classe ne se résume pas uniquement à ces aspects, nous pensons qu'il est important d'y réfléchir afin de proposer un cadre favorable au développement des élèves.

Si nous regardons de plus près le rôle que consacre l'école aux élèves, la loi stipule qu'ils doivent suivre les instructions qui leur sont données, que ce soit par les enseignants ou par le cadre scolaire (Art. 34 alinéa 2, LS 2014). Ils s'engagent également à respecter les règles de l'établissement dans lequel ils se trouvent (Art.

34 alinéa 5, LS 2014). De ce fait, les élèves ont l'obligation de prendre part aux règles instaurées par l'établissement et par l'enseignant. Ils se soumettent, entre autres, à trois conventions : la loi scolaire, le règlement d'établissement et les règles de l'enseignant. De plus, ils doivent faire preuve de respect envers tout le personnel scolaire ainsi que leurs camarades (Art. 34 alinéa 3, LS 2014). Si un élève ne se conforme pas aux règles établies, des sanctions disciplinaires peuvent lui être infligées selon l'Article 39 de la loi scolaire fribourgeoise. Il est donc, selon nous, primordial d'éclaircir avec les élèves les règles instaurées dans le bâtiment ainsi que dans leur propre classe, afin qu'ils soient conscients des devoirs qu'ils ont envers l'école, mais également des risques qu'ils encourent s'ils désobéissent. Quant aux enseignants, différentes fonctions leur sont attribuées. Selon l'Article 44 alinéa 1, ils sont chargés de l'enseignement et de l'éducation des élèves étant sous leur responsabilité. En outre, « il ou elle collabore au bon fonctionnement de l'établissement et participe activement à la vie de celui-ci » (Art. 44 alinéa 4, LS 2014, p. 14). Ainsi, ils ont un rôle à jouer envers leurs élèves, mais également envers l'établissement scolaire. Si nous reprenons les articles cités ci-dessus, nous remarquons que les enseignants ont l'obligation de participer à l'éducation des élèves et ainsi de développer chez ces derniers des compétences sociales. Ce cadre nous semble strict, mais nécessaire pour comprendre les fondements de l'école. Nous relevons que les établissements et les enseignants ont une certaine liberté quant à l'instauration de règles à respecter à l'école. En effet, chaque établissement instaure des règles qui lui sont propres. Les enseignants font de même dans leur classe. Nous pensons que cette liberté permet notamment de cibler plus particulièrement certaines compétences sociales à développer avec les élèves. En revanche, nous pensons important que les règles soient discutées et comprises avec les élèves, mais cet aspect ne figure pas dans la loi.

Selon la conférence intercantonale de l'instruction publique de la suisse romande et du Tessin

La Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) est une organisation qui régleme également la scolarité obligatoire. À l'exception de la loi sur scolarité obligatoire du canton de Fribourg, la CIIP comprend tous les cantons romands, ainsi que le Tessin. Elle représente l'accord et la collaboration entre les cantons romands et le Tessin dans le but d'une

harmonisation de l'école obligatoire. De cette façon, la CIIP a elle aussi érigé des finalités et objectifs de l'école pour les cantons membres qui développent et détaillent les intentions d'éducation, d'instruction et de socialisation de l'école.

Ainsi, selon la CIIP, l'école « assure le développement de connaissances et de comportements de citoyen et d'acteur social ; impliquant l'acquisition des aptitudes et des attitudes d'action en tant qu'individu membre d'une collectivité et de citoyen » (Déclaration de la CIIP, 2003, p.2). De plus, l'école doit garantir le respect des règles de vie en communauté (Déclaration de la CIIP, 2003).

Comme la loi fribourgeoise sur la scolarité obligatoire, cette organisation met en évidence le rôle éducatif de l'école. Néanmoins, elle ajoute que les enseignants doivent permettre l'acquisition de comportements citoyens. Ces derniers sont donc amenés à développer chez leurs élèves des comportements adéquats. De plus, la CIIP met en avant un nouvel aspect qui n'est pas apparent dans la loi fribourgeoise. En effet, l'élève est vu comme un individu faisant partie d'une collectivité et les compétences sociales, notamment par rapport au vivre ensemble sont importantes. Nous pensons que les finalités de la CIIP sont plus complètes par rapport aux développements des compétences sociales. À savoir, les termes utilisés comme citoyen, acteur social et collectivité appuient sur l'importance de l'acquisition de compétences en lien avec le vivre ensemble à l'école.

Selon le plan d'étude romand

Le plan d'étude romand (CIIP, 2010) régit les objectifs d'apprentissage et les compétences à acquérir durant toute la scolarité obligatoire des élèves romands. Ce plan permet aux enseignants d'avoir une vision globale des objectifs à travailler avec leurs élèves dans chacune des matières scolaires. A partir de ce dernier, nous allons nous baser sur les objectifs de formation générale et des capacités transversales, car ces domaines de formation sont en lien avec la gestion de la discipline et permettent de travailler sur les valeurs individuelles et communes lorsque nous vivons en communauté.

Concernant la formation générale, nous retrouvons plus particulièrement l'objectif « vivre ensemble et exercice de la démocratie » (CIIP, 2010). Le but premier est de faire réfléchir et participer l'élève d'une manière citoyenne dans le cadre scolaire, par exemple en participant à un conseil de classe, en érigant les règles à respecter au sein de la classe et de l'établissement, en réfléchissant à

l'organisation de l'école, ou encore en réalisant des travaux de groupes. Par ailleurs, ces activités permettront de sensibiliser les élèves à s'écouter, à donner leur avis et à résoudre des conflits de manière réfléchie. En travaillant sur ces fondements, ils prendront conscience de l'importance de se respecter les uns et les autres afin de vivre en harmonie dans le cadre scolaire, mais également dans la vie quotidienne.

Pour ce qui est des capacités transversales, elles permettent de manière générale d'apprendre à l'élève à mieux se connaître. Ces différentes capacités interviennent sur l'organisation et la gestion de la classe ainsi que les enseignements. Le PER compte cinq capacités transversales : la collaboration, la communication, les stratégies d'apprentissage, la pensée créatrice et la démarche réflexive. Nous allons nous pencher davantage sur la collaboration. Elle a pour but de développer des capacités coopératives tout en réalisant des travaux collectifs. Plus concrètement, lors de situations coopératives, trois éléments sont travaillés : la prise en compte d'autrui, la connaissance de soi et l'action dans le groupe. Ainsi, ces trois piliers permettent d'acquérir des compétences relatives au vivre ensemble et au statut de citoyen. Par exemple, l'écoute et le respect de l'autre, le droit de s'exprimer ou alors le droit d'avoir une opinion, et cela, tout en respectant le cadre instauré par l'établissement et l'enseignant.

Annexe 2 : Approches behavioriste et humaniste

Approche behavioriste

Avant les années 1960, l'enseignant était doté d'un certain pouvoir. En effet, Clivaz (2016, p.10) cite que « l'enseignant était au centre de sa classe et que c'était lui qui détenait tout le pouvoir et l'autorité sur ses élèves ». Charles (cité dans Clivaz, 2016) affirme également qu'à cette époque-là, pour qu'un élève réussisse à l'école, il fallait qu'il obéisse à son enseignant et qu'il se comporte de manière irréprochable. Par la suite, de nombreux comportements déviants sont apparus dans les classes et pour y faire face, les enseignants se sont intéressés au courant behavioriste suite aux études comportementalistes de Pavlov (1903) et Skinner (1953). Leurs études ont prouvé que le comportement peut être modulé. L'école s'en est ainsi inspirée. Clivaz (2016) explique que l'enseignant obtiendra de ses élèves le comportement souhaité en les sanctionnant ou en les récompensant. En effet, selon Pellaud et al. (2004), l'apprentissage se fait grâce à un conditionnement renvoyant à des récompenses ou des punitions. Ils évoquent également que l'entraînement par conditionnement est le principe de base du behaviorisme.

Cette approche a rencontré de nombreuses critiques. D'après Clivaz (2016), le behaviorisme est un courant de gestion de la discipline autoritaire et l'enseignant détient à lui seul le contrôle de sa classe. En d'autres termes, cette approche repose uniquement sur les épaules de l'enseignant. De plus, certains doutent de son efficacité. En effet, Freiberg et Lamb (2012) explique qu'après des années de mise en pratique dans les écoles, ce courant n'a pas modifié de manière significative les comportements des élèves. Ils relèvent également le fait que les élèves deviennent craintifs par rapport aux conséquences qui peuvent leur être données. Ce qui est reproché de manière générale au behaviorisme est qu'il ne prend pas en considération l'élève dans son ensemble et tend à le punir au lieu de l'aider à chercher des solutions (Hafetz, 2014).

Approche humaniste

Un autre courant, appelé humanisme, a amené l'école à penser différemment l'éducation des enfants. L'approche humaniste est relativement différente et contradictoire du behaviorisme. Selon Samson (2015, p.22), l'humanisme met l'accent sur : « l'être humain, sa liberté, son savoir ». Ainsi, les humanistes

prennent l'enfant dans son ensemble à contrario des behavioristes. Clivaz (2016 p.11) ajoute que les théories humanistes « favorisent la démocratie dans la classe, ceci signifie que, dans cette configuration naissante, l'enseignant n'est plus le chef suprême et que la parole de l'élève est reconnue ». L'élève est donc au centre de l'éducation et est maître de ses propres choix. En outre, le rôle de l'enseignant humaniste change de celui du behavioriste. Il est ouvert aux diverses propositions des élèves, ainsi qu'aux critiques. Il prend en considération leurs avis et consulte les élèves afin d'établir les règles à respecter. En d'autres termes, l'enseignant est au service des élèves. Clivaz (2016, p. 11) mentionne un élément important qui permet de résumer cette approche : « le vivre ensemble devient central et la tendance est au partage ». Ce qu'il faut alors retenir de l'humanisme, c'est sa pédagogie basée sur l'enfant et ses besoins, ainsi que le rôle de guide qu'a l'enseignant.

Comme pour le béhaviorisme, l'humanisme à l'école a suscité quelques critiques. En effet, selon Herbart (cité dans Maigné, 2002), la pédagogie humaniste peut parfois porter trop d'importance au développement humain, et en oublie presque les apprentissages et connaissances à acquérir. Il évoque également que cette approche se base sur l'individualisme d'un élève dans un groupe et ne prend pas en considération ce dernier dans son ensemble. Euvé (2018) met aussi en garde que les dialogues et justifications peuvent prendre trop de place sur le temps scolaire. En résumé, cette approche peut paraître trop permissive pour l'éducation des élèves.

Annexe 3 : Questionnaire – entretien vierge

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

- a) Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.
- b) Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

Sécurité	Libre	Injuste	Anxieux
Insécurité	Respecté	Heureux	Découragé
Embêté	Prisonnier	Triste	Ennuyé
Soulagé	Enfermé	En colère	Perturbé
Mécontent	Incompris	Bien	Surpris
Perdu	Compris	Justice	Angoissé

- c)
- Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.
 - Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.
- d) Comment te sentirais-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton école? (*mêmes étiquettes du tableau à la question 2*)
- e) Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.
Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?
- f) Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.
Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

Partie 2 : Exemples de situation concrètes :

Comment les élèves réagissent à la discipline ?

Nous allons te présenter des situations concrètes dans lesquelles un problème de discipline est présent. Trois propositions d'interventions de l'enseignant te seront exposées. Tu devras choisir la meilleure et la pire solution selon toi en nous expliquant les raisons.

- 1. En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :**

- a) L'E' te gronde devant toute la classe.
- b) L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.
- c) L'E' t'exclue de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ? (Émotion, conséquence, ...)

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ? (Émotion, conséquence, ...)

2. Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :

- a) L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.
- b) À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.
- c) L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montre ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ? (Émotion, conséquence, ...)

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ? (Émotion, conséquence, ...)

3. Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :

- a) L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.
- b) L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.
- c) L'E' vous demande de vous excuser et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ? (Émotion, conséquence, ...)

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ? (Émotion, conséquence, ...)

Mots pour aider l'élève à décrire ses émotions si besoin :

Peur : inquiet – Craintif – Horrifié – gêné – perplexé

Triste : blessé – humilié – désolé – intimidé – déçu - affecté

Colère : agacé- agressif – enragé – furieux – révolté

Joie : À l'aise – confiant – content – rassuré – satisfait – soulagé

Peine – honte – inquiétude – surprise – dégoût – découragé – fierté – soulagé

Annexe 4 : Lettre autorisation parentale

Cher-s parent-s,

Nous sommes deux étudiantes en dernière année de formation à la Haute École Pédagogique de Fribourg. Dans le cadre de notre travail de Bachelor, nous nous intéressons à la gestion de la discipline en classe. Pour cela, nous aimerions procéder par un questionnaire-entretien avec dix élèves (tirage au sort) de la classe de votre enfant. Ce questionnaire-entretien individuel nous permettra ainsi de récolter leurs conceptions et leur vécu de la gestion de la discipline en classe : Que disent-ils des émotions, des conséquences et des apports de certains systèmes de discipline en classe ? Leurs témoignages nous aideront ainsi à répondre à notre question de recherche qui s'intitule : « Comment les élèves perçoivent et réagissent la gestion de la discipline en classe ? ».

Par cette lettre, nous sollicitons donc votre autorisation pour envisager un entretien avec votre enfant ainsi que l'enregistrement audio qui nous permettra de retranscrire l'entretien dans notre travail en ne divulguant, bien sûr, aucune information susceptible d'identifier votre enfant, la classe, l'enseignant et l'établissement scolaire. D'avance, nous vous remercions.

Estelle & Kelly



Prénom de l'élève :
Cochez les cases

	D'ACCORD	PAS D'ACCORD
Accord pour que mon enfant participe au questionnaire-entretien. <i>- L'élève sera dans son droit de refuser d'être enregistré oralement malgré l'anonymat et la confidentialité.</i> <i>- L'élève sera dans son droit de refuser de répondre à certaines questions qu'il jugerait inappropriées.</i> <i>- L'élève sera dans son droit de mettre un terme à notre questionnaire – entretien.</i>		
Accord pour un enregistrement audio de l'entretien. <i>Dans le cas contraire, nous prendrons des notes.</i>		

Remarques :

.....
.....

Signature du-des parent-s :

Annexe 5 : Retranscriptions des entretiens enseignants

Enseignante, classe A

Contextualisation

1. Quel est votre système de discipline ?

En fait, depuis l'année passée et puis depuis le début de cette année, j'avais un système avec des pincettes et ça fonctionnait par semaine. Donc à chaque fois que les élèves faisaient une bêtise, leur pincette descendait. Et si à la fin de la semaine l'élève était tout en bas, donc dans le feu, il avait une punition. Et s'il restait tout en haut, ils pouvaient avancer dans les images ici. Et quand ils arrivaient à la dernière image, ils pouvaient choisir un privilège, comme par exemple : rester en classe durant la récréation, choisir un jeu à la gym etc...

Et puis, il y a une dame... En fait ce système-là n'a pas très bien marché parce qu'ils cherchaient tout le temps à se descendre les pincettes mutuellement. Ils disaient "ah mais elle, elle a fait ça, il faut descendre sa pincette"... Et ce n'était pas... Comment dire... Ce n'était pas bénéfique pour les élèves. Et du coup, il y a une dame de l'unité mobile qui est venue en classe pour les enfants un peu compliqués... Pour des cas que j'ai dans la classe, et je lui ai parlé de ce système de discipline. Et du coup, elle a essayé de trouver quelque chose dans l'optique de favoriser la communication des élèves et de « ressouder » un petit peu les liens qu'ils avaient entre eux. Donc maintenant je fonctionne avec un système de croix. S'ils font une bêtise dans la journée, je leur mets une croix. Et le but c'est que sur deux semaines, ils doivent avoir 100 vus.

- Donc c'est un système de récompense collectif ?

Exact. Et puis, si à la fin des deux semaines, en tout, ils ont au moins 100 vus, ils peuvent participer à la récompense. Mais il faut un certain nombre de vus minimum pour participer. En principe, il en faut 6. Mais ça marche mieux. Ils sont moins à se tirer dans les pattes. Et puis, si au bout de deux semaines ils n'arrivent pas à avoir les 100 vus, ça revient à 0... donc aucune récompense.

Contextualisation

1. Quel est votre système de discipline ?

Avant de travailler avec X, j'ai travaillé plusieurs années à 100% avec des 7H-8H et j'ai pu tester plusieurs systèmes de discipline, par exemple : tableau dans lequel les élèves doivent se déplacer lors de problèmes de discipline, chemin de récompense que toute la classe peut faire avancer, bonus de bon comportement qui permettaient de recevoir des privilèges. J'ai pu, au fil des essais, constater que ces systèmes n'étaient pas toujours efficaces, qu'ils généraient souvent des disputes et des sentiments d'injustices, qu'ils me demandaient une rigueur et une comptabilité souvent chronophage, pour peu de résultats. Lorsque je me suis mise en duo avec X, nous avons décidé de partir sans système de discipline et de régler chaque situation au cas par cas. Je dois avouer que cette méthode nous convient bien. Il nous a cependant fallu mettre en place un suivi écrit afin de pouvoir garder une trace de ce qui se passait en classe et de pouvoir mieux communiquer avec les parents. Nous avons donc pour chaque élève une « feuille de remarques » sur laquelle nous écrivons les faits qui ont posé problèmes : par exemple : « Aujourd'hui il a insulté un copain à la récréation. ». Les parents signent la remarque. Cette remarque n'est pas directement une sanction mais une manière de tenir les parents informés. 3-4 fois par année, ce document est aussi utilisé pour mettre une remarque positive à chaque élève. L'année passée, notre classe était très difficile. Le règlement « au cas par cas » a commencé à nous prendre énormément de temps pendant la journée.

Nous avons donc finalement quand même introduit un système de discipline pour avertir un élève qui dépasse les limites et pour qu'il s'en rende compte. Lorsqu'un élève dérange la classe et dépasse les limites, il reçoit un avertissement : un post-it jaune (carton jaune). On colle le post-it sur son pupitre et on note la date et l'heure. Il doit se tenir correctement pendant 24 heures. Après 24h de comportement adéquat, il peut enlever le post-it. Mais s'il continue à déranger durant ces 24 heures, il reçoit un post-it rouge (carton rouge). A ce moment-là, il est « isolé » des autres élèves, doit s'installer seul à un pupitre prévu et ne peut plus participer aux travaux de groupes. S'il continue, nous le sortons de la classe (sur le banc dehors avec la porte ouverte pendant un moment ou dans une autre classe). Nous décidons d'enlever le post-it rouge si nous constatons des efforts. Nous n'utilisons pas forcément toujours ce système, parfois, un élève qui fait quelque chose de trop grave (par exemple se lève et insulte un copain tout fort en criant) sort directement de la classe. De plus, nous réglons encore souvent les problèmes au cas par cas, sans passer par le post-it, en donnant des textes à recopier, retenues, ... Nous souhaitons toujours garder une certaine liberté dans nos interventions et ne pas avoir un fonctionnement trop rigide. Pour les renforcements positifs, nous souhaitons éviter de tenir une comptabilité de bons points. Nous félicitons de temps à autre toute la classe lorsqu'une matinée, semaine ou journée s'est bien passé, par moment de jeu ou une activité spéciale.

Annexe 6 : Retranscriptions des entretiens élèves

Élève 1 classe A

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

1. Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.

E1 : Avoir le respect envers l'enseignant de l'écoute envers l'enseignant, en fait du respect avec lui, quand on lève la main, ben quand on écoute et quand on attend le silence.

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

Respecté c'est pour le respect envers l'enseignant et nous. Soulagé c'est pour quand y'a pas trop de bruit, ben comme ça on peut bien écouter. Et embêté, quand même, quand des fois y'a des gens qui parlent trop, ça nous embête pour travailler.

3.
 - a) Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

Oui, on est obligé avec la discipline.

- b) Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

Ben quand même avec beaucoup de règles pour structurer la classe pour que ce soit bien et qu'on travaille bien.

Comment te sentirais-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

En colère, ben je serais en colère parce qu'on n'arriverait pas à travailler. Mécontent, c'est un peu la même chose, ouais... on n'arriverait pas à travailler. Et incompris je ne comprendrais pas pourquoi il n'y aurait pas de règles.

4. Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

Quand, c'est un peu, quand y'a des élèves en arrière de la classe, il (l'enseignant) interroge plutôt ceux qui sont devant parce que ben il les voit plus, ceux qui sont devant ou comme ça. Pour ceux qui sont derrière, on lève quand même la main, mais après il interroge plutôt ceux qui sont devant et je trouve ça injuste. Non en fait, c'est, ouais... c'est qu'elle les voit plus. J'ai pas beaucoup d'émotions, ça me fait rien mais ça m'énerve un peu parce que voilà. Chacun à son tour.

5. Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

Ben en fait, des fois on change de place et je demande à l'enseignant, comme j'essaie de bien écouter en classe, qu'il me mette devant pour bien écouter et il m'écoute souvent donc ça c'est cool. Je suis joyeux.

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :

- a) L'E' te gronde devant toute la classe.
- b) L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.
- c) L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Ben... comme la deuxième, avec un objet dans la main. Je me sentirais à l'aise et pas à l'aise parce qu'on a un objet et ça veut dire que j'ai pas levé la main, mais à l'aise parce que je pourrai lever la main.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Qu'il me gronde. Je trouverais ça injuste et en colère. Injuste parce que j'aimerais pas que mes copains ils soient là et en colère parce que j'aime pas me faire engueuler ou comme ça. Je suis mal à l'aise, c'est la honte, je serais gêné.

2. Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :

- a) *L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.*
- b) *À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.*
- c) *L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montre ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Ben... c'est mitigé entre les deux derniers, parce que le dernier c'est que, oui il contrôle mon devoir, mais si j'oublie de faire à la maison, ça servirait à rien qu'il contrôle. Mais je pense que c'est quand même celle du milieu donc qu'il me donne un devoir supplémentaire à faire. Comme ça j'oublie pas mes devoirs et je les fais, mais après, en même temps c'est aussi... Je peux aussi l'oublier tout d'un coup. Et en fait les 3 c'est... bon la première je pense c'est un peu quand même injuste. Mais les deux derniers c'est vraiment... on fait ça, mais je peux quand même oublier de faire les devoirs donc...

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Ben la première, parce que c'est injuste parce que je fais mes devoirs à la maison et pas en classe donc je ne comprendrais pas.

3. Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :

- a) *L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.*
- b) *L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.*
- c) *L'E' vous demande de vous excuser et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Alors clairement la troisième, parce que, en fait j'ai fait en annulant les deux premiers, parce que, ouais... on se sert la main machin, mais on sait pas vraiment pourquoi on s'est énervé. Et la première, les parents c'est bien, par contre le règlement c'est qu'on a fait seulement un truc de mal du règlement et pas tous. Ça serait injuste pour tout. Pour la troisième je serais soulagé parce que je serais soulagé qu'on se soit parlé. Et la sécurité parce que si on se serait pas excusé et le lendemain ça serait encore pire ou comme ça.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

La pire c'est la première... je me sentirai pas bien de rentrer à la maison après.

Élève 2 classe A

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

- 1. *Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.*

Ben c'est... déjà bien comprendre les règles et pouvoir les respectées. Et comme ça, on peut travailler bien sans que y'a tout le monde qui fasse des bêtises et tout. Quand on fait les évaluations par exemple, ben là, y'a personne qui parle parce qu'on est obligé. Et après, c'est rare que

tout le monde est discipliné au même moment. Mais des fois y'en a qui sont toujours pas disciplinés. Des fois, si on fait des leçons et l'enseignant nous explique au tableau, si c'est des leçons assez amusantes ou comme ça, ben on aime bien écouter et regarder.

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

***Respecté**, parce que la discipline elle doit bien être respectée pour bien travailler. **Comprise**, ben je me sens comprise dans la classe et on m'écoute. Et **bien** parce que comme ça on peut bien travailler.*

3.

- a. Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

C'est nécessaire oui, parce qu'on arriverait jamais à travailler. Et on pourrait pas apprendre tout ce qu'on apprend.

- b. Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

Ben... Il faudrait déjà trouver les règles et les expliquer avec la classe au début. Nous on les a, par exemple, choisies ensemble et c'était bien. Et vous (les enseignant-s), si vous voulez, vous pouvez en rajouter encore. Et après, il faut avoir un système. Nous on avait des pincettes qu'on pouvait descendre à chaque fois, mais là on a arrêté. Mais, moi je trouve qu'il faut des punitions pour ceux qui respectent pas, mais des récompenses pour ceux qui respectent. Nous, ce que j'aime bien, on fait des récompenses, on les choisies, par exemple c'est en 20 ou 25 minutes, et on les choisies. Tous ceux qui peuvent participer à la récompense, ils la font, et les autres ils font par exemple une fiche de français à côté. Nous on avait fait un déjeuner en classe.

4. Comment te sentirais-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

*Déjà je me sentirais **embêtée**, parce que c'est quand même énervant parce que j'aimerais apprendre. **Mécontente**, parce que, moi je voudrais*

*bien qu'on ait des règles, comme ça on peut bien travailler. Et en fait, en même temps c'est **libre**, mais c'est plutôt trop libre.*

5. Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

Moi je suis arrivée là y'a 2 ans. Je suis arrivée là en 7H et j'étais dans une classe avant et mon enseignant était assez...il avait vraiment du caractère, beaucoup de caractère. Et y'a une fille qui comprenait pas bien et elle avait beaucoup de soucis à comprendre. L'enseignant, lui, avait arraché le cahier, l'a jeté par la fenêtre et lui avait criée dessus en disant qu'elle était une moins que rien. Il était vraiment à l'ancienne. Vraiment il aurait pu nous taper sur les doigts avec la règle. J'étais un peu horrifiée. C'est pas horrifiée du sens que j'avais peur de lui, mais c'était plutôt horrifiée de ce qu'il avait fait. Et je trouve que c'était vraiment injuste. J'étais aussi révoltée, j'en ai parlé à mes parents, j'en ai parlé même à la directrice et ma maman en a parlé à la directrice. Et désolée pour elle (l'élève) parce qu'après elle a été pleurée dans les toilettes.

6. Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

Ben c'est quand, par exemple, dans notre classe, quand y'avait ceux qui font, par exemple. tout le temps, très souvent ils parlent et ils font pas. Ben il (l'enseignant) les fait faire une fiche à coté pendant que nous, on fait la récompense. Ça c'était bien parce que s'il les avait fait faire la récompense avec, ben après ils comprennent pas qu'ils ont fait faux.

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de

lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :

- a. L'E' te gronde devant toute la classe.
- b. L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.
- c. L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Alors celle qui me conviendrait le plus c'est presque l'objet, parce que, comme ça j'ai comme un petit défi. Et après il pourrait me gronder quand même un peu, parce que je le mérite. Mais, il me trouve ça et comme ça après ça me donne un défi et ça me donne l'envie d'essayer. Je me sentrais plutôt en mode "j'ai envie de réussir ce défi".

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

C'est les deux derniers. C'est soit qu'on m'exclue ou qu'on me gronde parce que, après tu peux gronder, et tu peux juste gronder, mais tu peux que faire de la manière forte et ça marchera pas forcément sur des personnes. Y'a des personnes ça marche, mais y'a des personnes ça marche pas forcément. Si ça m'arrive, j'aurais plutôt, ... en fait je suis assez révoltante, on va dire ça comme ça, et j'aurais plutôt envie de me révolter.

Pour exclure, c'est quand même une punition, mais ça ferait après qu'il (l'élève) peut pas essayer de se racheter.

2. Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :

- a. L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.
- b. À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.
- c. L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montre ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Ben en fait, je préfère la dernière solution, parce que déjà ça permettrait après de pas être en révolte avec mon enseignant, d'aimer mon enseignant, et il trouve en même temps un moyen de m'aider, sans qu'on se dispute. Parce que des fois quand ça arrive, c'est normal, mais l'enseignant, il gronde et après les élèves ils sont pas contents, et après ils aiment pas l'enseignant et après ça créer des problèmes.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Celle qui me plairait le moins c'est quand même priver de récréation, parce qu'on peut trouver une autre solution. Et... quand même, la récréation, on est quand même longtemps assis sur une chaise. Et la récréation c'est quand même important pour qu'on puisse se défouler.

3. Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :

- a. L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.
- b. L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.
- c. L'E' vous demande de vous excuser et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Ben moi je préfère quand même la dernière. Mais quand même, c'est bien de donner une petite punition, parce que la violence c'est quand même quelque chose de grave. Je trouve que ce serait les deux assemblées. Par exemple, trouver des points communs et faire signer à nos parents et ensuite on fait une petite punition, par exemple il nous donne un devoir en plus ou un truc comme ça. Parce que la violence c'est quelque chose que... vraiment c'est ... Enfin, c'est pas que j'aime pas la violence, parce que des fois je me bats quand même, mais je trouve logique que j'aie une punition.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

C'est de s'excuser comme ça devant le prof parce que les personnes elles s'excuseraient devant l'enseignant lui pour faire, mais au fond, ils seraient toujours fâchés. Et après à l'école, ils reviendraient et ils se retaperaient dessus. Ça n'améliorerait pas le problème.

Élève 3 classe A

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

1. Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.

Faire des trucs très bien, comme amener le travail à temps et finir aussi nos devoirs à temps, dans le temps que le prof nous donne. Je trouve que c'est ça. Quand on fait des travaux en groupe, quand je travaille avec quelqu'un, je me sens plus rassuré. Je dois me concentrer...

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

***Bien**, parce que, quand on est discipliné, on fait le travail très bien et on se concentre bien aussi. **Heureux**, parce que quand on fait un travail très bien, on me félicite d'avoir bien fait. **Enfermé**, parce qu'après on peut pas trop parler avec les autres et c'est un peu... Le truc qui me fait avec la discipline, c'est qu'on est très renfermé sur soi, et on peut pas parler avec les autres. On est que concentré sur le travail.*

3.
 - a. Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

Oui, parce que sans discipline on ne peut pas devenir ce qu'on veut.

- b. Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

Quand je suis tout seul je travaille bien. En classe ça me convient pas parce que y'a trop de gens qui parlent, c'est ce qui me dérange. Et quand j'essaie de me concentrer, y'a des gens qui essaient de me parler.

4. Comment te sentirais-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

***Libre**, parce que sans discipline on peut faire tout ce qu'on veut, mais on sera jamais calme. **Embêté**, parce que y'aura des gens qui vont crier n'importe où, ils vont bouger dans tous les sens. **Perdu**, parce que quand on fait des travaux, on est bien concentré quand on a de la discipline, et quand on nous donne des travaux on est bien concentré. Mais s'il n'y a pas de discipline, on fera autre chose.*

5. *Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.*

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

Quand le mardi, c'était un mardi oui... on devait aller à la gym. Parce qu'en fait je m'étais levé pour demander de l'aide, et il (l'enseignant) n'avait pas bien compris. Il avait cru que je me levais juste pour me déplacer. Alors il m'avait puni. Et je venais d'appeler X pour venir m'aider et le prof m'a encore dit de me taire et après, j'ai commencé à pas aimer ce qu'il faisait alors je lui ai demandé pourquoi et après il m'avait dit : « Non, ça ne va pas. » et tout ça. Je me suis fâché et au bout d'un moment il m'a dit que je n'allais pas à la gym, parce qu'on avait la gym ce mardi-là. Alors il m'avait puni parce que j'étais fâché. J'étais furieux et agacé par sa réaction.

6. *Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.*

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

J'aime bien le système de discipline qu'on a maintenant parce que c'est très rigolo et ça me plait bien.

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. **En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de**

lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :

- a. L'E' te gronde devant toute la classe.
- b. L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.
- c. L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

La deuxième, parce que quand j'ai un objet avec moi je n'oublie pas ce que je dois faire. Comme en 7H, y'avait le prof qui m'avait mis un mot si j'avais pris tous mes devoirs parce que j'oubliais souvent mes devoirs et grâce à ça je n'oubliais plus mes devoirs. Je me sentirais à l'aise.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Exclure de l'activité, ça me mettrait furieux et j'aurais demandé pourquoi surement. Parce que ça n'allait pas me plaire. Ça me dérangerait, mais ça peut m'aider quand même.

2. Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :

- a. L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.
- b. À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.
- c. L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montre ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

La troisième, parce que c'est ce qu'on fait souvent et ça m'aide surtout. C'est comme je vous l'avais dit, il me mettait un petit mot sur ma table et il me disait si j'avais tous mes devoirs et je lui montrais mon sac. Ça m'a aidé. J'étais confiant.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Priver de récréation, parce que je trouve que c'est assez ... ça me dérange un peu de pas m'amuser et de faire des devoirs en classe. Je serais agacé.

3. Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :

- a. L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.
- b. L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.
- c. L'E' vous demande de vous excuser et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

La troisième avec les points commun. Ça me plait de trouver un arrangement parce que je vois souvent des gens se battre, ça me plait pas, j'essaye d'intervenir et j'essaye de les aider. Je me sens mieux si je fais ça.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Serrer la main et faire la paix, pour moi ce n'est pas... le problème n'est pas arrangé. Ça m'aurait déçu parce que, pour moi, ce n'est pas fini quoi... Juste ce ne serait pas assez de s'excuser, ce n'est pas fini. Le problème n'est pas fini.

Élève 4 classe A

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

1. Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.

Être poli, respecter les adultes et les autres, les enfants. Quand les élèves ils lèvent la main, à la place de parler directement. Il y en a pas beaucoup. Quand y'a un prof, enfin... quand y'a quelqu'un d'autre qui

vient dans la classe, ils sont même plus disciplinés qu'avec le prof. Ils sont calmes, ils parlent pas, comme s'ils avaient peur.

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

Bien, parce que c'est plus calme et y'a moins de problèmes. **Respectée**, parce que c'est pas comme si on nous insultait, je me sens respectée. Et **justice** parce que ceux qui sont pas disciplinés ils sont punis.

3.

- a. Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

Oui, parce que sinon il y aurait tout le monde qui pourrait frapper les adultes et voilà.

- b. Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

Que tout le monde lève la main pour parler, qu'ils arrêtent de s'insulter pendant l'école. Par exemple, le prof pourrait mettre des coches quand ils lèvent pas la main, comme il fait là.

4. Comment te sentirais-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

En colère, parce que ça ne se fait pas de pas respecter les autres. **Perdue**, parce que s'il n'y a pas vraiment de discipline, ben y'aura tout le monde qui pourrait monter sur les tables, et tout ça... **Injuste**, parce que les gens qui sont sages ils seraient pas, enfin... Normalement, les gens qui sont sages ils devraient être récompensés et pas punis à cause des autres.

5. Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

J'ai eu un remplaçant, et il laissait les gens se lever sur la table, et les autres (élèves) mettaient des punaises sur les chaises. Il arrivait pas à

être autoritaire, et après quand il criait, il s'excusait d'avoir crié. Je me sentais déjà mal pour lui de ne pas être respecté par des enfants. Ça ne se fait pas du tout. Il était pas assez autoritaire et les enfants étaient mal disciplinés.

6. Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

Quand ils (les enseignants) envoient les gens chez la directrice, parce qu'ils (les élèves) se sont insultés. Et après, ils reviennent et ils sont calmes pendant 10 minutes et après ça recommence. C'est pas toujours la bonne solution, mais ça dépend qui. Y'a des gens qui vont avoir peur, donc ils vont arrêter de faire ça, y'en a d'autres ils vont tellement souvent qu'au bout d'un moment...

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :

- a. L'E' te gronde devant toute la classe.
b. L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.
c. L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

La troisième, parce que ça va calmer la personne. Et que si juste le prof crie une fois, ben après il (l'élève) peut toujours recommencer. Si ça m'arrive, je serais déçue de moi et ça me ferait réfléchir.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Proposer un objet, parce qu'au bout d'un moment l'enseignant va oublier. Moi, j'oublierais pas mais ça me permettrait pas de penser à lever la main. Ça serait un peu injuste, parce que quand quelqu'un fait à la base une erreur ou une bêtise, il devrait être puni.

2. Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :

- a. L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.
- b. À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.
- c. L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montres ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

La deuxième, parce que si à chaque oubli... Ben, ça évitera d'en faire trop parce qu'on a pas envie pour un quart de devoir d'avoir une fiche entière à refaire. Ça m'aiderait de penser à faire mes devoirs.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Celle de rester à la récré. Parce que c'est... Si j'oublie, enfin... ça dépend la personne. Si c'est quelqu'un qui n'aime pas du tout aller dehors, ce sera comme une récompense. Mais ça, c'est une punition une fois pour tous les oublis. Je me sentirais déçue de moi, mais je trouverais juste la réaction des enseignants.

3. Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :

- a. L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.
- b. L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.
- c. L'E' vous demande de vous excuser et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

La troisième, parce que c'est à peu près la seule où on s'explique et le problème il est vraiment réglé. Je serais contente.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

C'est serrer la main, parce que ça sert à rien. On peut toujours recommencer 10 minutes après. Je serais toujours en colère et agacée.

Élève 5 classe A

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

1. Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.

Être discipliné c'est respecter les choses, ne pas parler... quelque chose comme ça. Par exemple, des fois si le maître parle et moi je commence aussi à parler et il va me demander d'arrêter et ça c'est un moment de discipline. Ou bien, si je veux parler je dois lever la main.

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

*Je me sens... je sais pas comment dire mais je comprends pourquoi je dois arrêter. Je dirai peut-être **bien** parce que je sais que c'est mal si on fait ce qu'on veut donc c'est bien d'avoir des règles. Sinon je dirais aussi **justice** parce que faut dire ce qui ne va pas et dire ce qui va bien. Et aussi **comprise** parce que si un camarade fait trop de bruit, le maître va le lui dire et je pourrai de nouveau bien écouter par exemple.*

3.

- a. Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

Oui, parce que sans discipline on n'arriverait pas à gérer les classes et les élève et on n'arriverait pas à bien comprendre en classe.

- b. Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

Avec des règles dans l'école, le bâtiment et en classe. Ici je me sens bien par rapport aux règles donc j'ai pas trop d'idées.

4. Comment te sentirais-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

*Alors je me sentirais **angoissée** parce que je ne pourrais pas bien comprendre je pense... Je me sentirais aussi **perdue** parce que je ne pourrais rien suivre en classe et aussi **perturbée** par tout ce bruit et tout ça.*

5. Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

Une fois, quand j'étais plus jeune, j'étais en train de parler et il (l'enseignant) m'a directement engueulée et il m'a mis dehors... Alors que c'était la première fois. Du coup, j'étais pas trop d'accord mais je pouvais rien faire vu que c'est pas moi qui avais choisi. Je me sentais un peu blessée vu que c'était la première fois... Mais là maintenant, je ne le fais plus, du coup maintenant je sais que si je parle j'aurai un avertissement et c'est plus comme il y a quelques années. Mais du coup maintenant, ça va mieux.

6. Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

Une fois quand je faisais un travail avec une amie, on parlait beaucoup trop fort et le maître nous a juste mis un avertissement et c'est pas comme les autres profs et c'était assez agréable d'être averties calmement alors du coup on savait qu'il fallait qu'on arrête.

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. **En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :**

- a. *L'E' te gronde devant toute la classe.*

- b. *L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.*

- c. *L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Moi je pense que... enfin... j'hésite entre le a) et le b) parce que c'est quand même la troisième fois et enfin... ça dépend la patience de la personne et je pense qu'un objet ça pourrait m'aider mais aussi si c'est la troisième fois c'est quand même un peu normal qu'il réagisse en me grondant... S'il me gronde, je me sentirai un peu... pas humiliée, parce que les autres je pense pas qu'ils vont rigoler mais je me sentirais mal à l'aise. Je pense que j'y repenserai et que je me dirais que je n'aurais pas dû faire ça et que la prochaine fois il faut que je fasse mieux.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

M'exclure de l'activité parce que je sais pas trop... Mais je serais pas bien quoi... Je serais surtout déçue de moi. Et je pense que si il me mettait dehors c'est sûrement pour une bonne raison et que j'en aurais besoin mais aussi si c'était pour un mini truc je ne serais quand même pas trop d'accord mais je ne pourrais pas répondre donc je ne vais rien dire et y aller.

2. **Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :**

- a. *L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.*

- b. *À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.*

- c. *L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montres ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Je pense que ce serait la troisième donc trouver une solution parce que m'engueuler ça m'aide pas trop et ça ne va pas me motiver donc si mon ma prof m'aide plus, j'aurai plus de motivation à faire bien mes devoirs

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Me priver de récréation, parce que ça ne sert à rien et ça ne va pas m'aider à faire mes devoirs. Je me sentirais un peu... je ne sais pas vraiment comment dire mais enfaite je me sentirais pas vraiment responsable de moi-même, même s'il fait ça surement pour une bonne raison. Mais j'aurais voulu qu'il fasse quelque chose pour m'aider plutôt que de me priver de récréation.

3. Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :

- L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.*
- L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.*
- L'E' vous demande de vous excusez et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Je pense la dernière qu'on se parle gentiment et qu'on s'excuse. Je pense c'est la meilleure solution au lieu de s'insulter encore et encore... Je pense que si on prend le temps de s'expliquer et de discuter sur des points communs, ça va nous calmer et nous aider à s'entendre mieux.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Je pense faire une remarque aux parents et de recopier le règlement. Je suis d'accord que si c'est la cinquième fois que ça m'arrive, c'est normal qu'ils (les profs) écrivent à mes parents mais si c'est la première fois... Je me sentirais pas très bien parce que c'est pas très juste si c'est la première fois par exemple.

Élève 6 classe A

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

1. Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.

Ben être poli, enfin... avoir de l'éducation et voilà. Les maths par exemple... quand le prof explique quelque chose, c'est de la discipline. Sinon quand les gens font n'importe quoi, il les engueule donc c'est de la discipline aussi.

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

Libre, parce que, ben souvent il nous laisse souvent des moments libres, donc on est assez libre. Injuste, parce que par exemple on a un système de discipline et souvent il met des coches à des gens et à d'autres pas donc c'est un peu injuste. Bien, parce que ça va, c'est bien quand même.

- 3.

- a. Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

Oui, parce que sinon tout le monde ferait n'importe quoi...

- b. Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

Ben avant nous on avait un système mais on a dû changer vu que l'enseignant voulait changer. C'était avec des pincettes et y'avait 4 cases, et si on était tout en haut ben on pouvait avancer dans le monde des 7 merveilles, jusqu'à la fin de la semaine. Mais si on descendait on pouvait pas et si on arrivait dans le rouge on avait une punition et tout ça... Et je trouvais ça bien.

4. Comment te sentirais-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

Insécurité, parce que les gens pourraient taper et tout. Embêtée, un peu pour la même chose... On pourrait insulter, il y aurait plein d'histoire et si les profs ne viennent pas régler, ça pourrait dégénérer... En colère, parce que si personne respecte rien, je serai en colère.

5. *Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.*

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

Je crois que c'était en 4H, on avait un système avec des clés. Et une fois c'était en math, le prof distribuait des stylos frictions à ceux qui avaient fini la fiche et vu que moi j'avais pas fini, ben j'en ai pas reçu. Je me suis sentie exclue, déçue et j'ai vraiment trouvé ça injuste...

6. *Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.*

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

Souvent y'a des gens ils font beaucoup de bêtises donc quand l'enseignant les engueule ce sera un peu plus fort que si c'est des gens qui font moins de bêtises... ça j'aime bien que y'a comme des niveaux de réactions...

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. **En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :**

- L'E' te gronde devant toute la classe.*
- L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.*
- L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Lever un objet, parce que ben... on aime pas forcément se faire gronder, et puis aussi si c'est un jeu, c'est pas très souvent donc j'aurais pas envie d'aller dans le coin. Et je trouve que la statue pourrait m'aider à ne plus oublier de lever la main.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Se faire exclure, car comme j'ai dit, si c'est un jeu, j'ai envie de jouer avec les autres. Je me sentirais affectée, furieuse et humiliée si je devais aller dans un coin me calmer.

2. **Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :**

- L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.*
- À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.*
- L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montre ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

La troisième, donc de discuter avec l'enseignant, parce qu'on peut trouver une solution, c'est plus cool que de rester durant la récréation alors que c'est le seul moment où on peut courir un peu. Donc si je pouvais discuter avec l'enseignant, je me sentirais confiante, satisfaite et soulagée vu que ça va m'aider

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Être privée de récré, car comme j'ai dit c'est un moment où on peut faire ce qu'on veut... Je me sentirais déçue, agacée et furieuse...

3. **Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :**

- L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.*
- L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.*
- L'E' vous demande de vous excuser et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

La troisième, parce qu'il y a qu'avec la personne qu'on peut se comprendre...

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

La première, écrire un mot aux parents, parce qu'après on est aussi puni à la maison... Je me sentirais blessée par l'enseignant, affectée et aussi gênée par rapport à mes parents.

Élève 7 classe A

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

1. Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.

Obéir... quand quelqu'un demande de faire quelque chose, on fait. De ne pas parler, rester silencieuse quand l'enseignant nous le demande... Ou bien, on a pas le droit d'insulter ou de taper.

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

Ben quand j'ai une coche par exemple, je suis **triste**. **Embêtée**, parce que je me dis que par exemple quand on n'a pas de coche on peut pas faire les activités avec les autres... donc ça m'embête beaucoup. **En colère**, parce que y'a des trucs c'est pas cool, des fois c'est pas moi qui parle mais j'ai quand même une coche parce que l'enseignant croyait que c'était moi.

3.

a. Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

Oui, parce que s'il ne gère pas, on fait n'importe quoi, on parlerait sans arrêt et on ne pourrait pas apprendre.

b. Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

Ce que fait mon enseignant c'est bien mais... je sais pas... Ben si j'ai pas de coche, je me sens soulagée, mais j'ai beaucoup plus de coches que de "pas de coche". Enfaite ce qui serait cool ce serait qu'on enlève les mauvaises coches et qu'on garde seulement des bonnes coches... peut-être que ça me motiverait d'obéir pour gagner des récompenses.

4. Comment te sentirais-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

Injuste, parce que tout le monde fera ce qu'il veut, pendant que certains voudront écouter, les autres discuteront et c'est pas juste. **Perdue**, parce qu'on pourra pas apprendre, on ne saura pas ce qu'il faudra faire pour bien apprendre. Aussi **en colère**, parce que j'ai quand même besoin de quelques règles... sinon tout le monde fera ce qu'il veut et ça n'irait pas.

5. Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

Ben juste avant, j'ai pas levé la main pour dire quelque chose et il m'a mis une coche... même si j'aime pas ça, mais c'est les règles...

6. Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

L'année passée, une fois, mon enseignant m'a engueulée et c'était pas du tout de ma faute et sur le moment j'ai essayé de lui expliquer et il ne voulait pas m'écouter. Mais après je suis allée lui parler à la fin de l'école et il a quand même compris que c'était pas moi... Heureusement, parce que je me sentais vraiment en colère sur le moment à cause de ça.

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :

- a. L'E' te gronde devant toute la classe.
- b. L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.
- c. L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Avoir un objet dans la main, parce que je me sentirais rassurée de pouvoir quand même rester dans l'activité et l'objet ben ça peut m'aider à ne plus oublier de parler sans lever la main.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Me gronder devant toute la classe, parce que je me sentirais humiliée par rapport aux autres.

S'il m'engueule juste un petit peu, c'est pas grave, tout le monde va oublier... Mais une fois, je me suis fait engueuler assez fort et après mes camarades ils rigolent encore pendant quelques jours à cause de ça et ils viennent me dire « ah tu te rappelles quand tu t'es fait engueuler ? ». Donc ça me met aussi en colère.

2. Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :

- a. L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.
- b. À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.
- c. L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montre ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Lui montrer mon sac avant de partir, pour qu'il voie que j'ai bien tout pris mes devoirs. Je serais bien, parce que ça me permettrait de plus oublier mes devoirs.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Un devoir supplémentaire, parce que ça me mettrait en colère. Mais bon... peut-être que j'arrêtera aussi d'oublier quand même... c'est un peu un mal pour un bien...

3. Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :

- a. L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.
- b. L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.
- c. L'E' vous demande de vous excuser et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

La troisième, parce que comme ça on peut mettre fin aux problèmes... On pourra s'expliquer et discuter aussi et comme ça la prochaine fois que je verrai cette personne, ben on ne se tapera pas dessus.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

La remarque aux parents, parce qu'après ils vont m'engueuler et même me punir et je vais me sentir mal du coup...

Élève 8 classe A

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

1. Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.

Ben respecter le prof et aussi mes camarades. Quand on doit ranger nos affaires ou bien quand il donne une consigne on doit être silencieux.

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

Je me sens **comprise**, parce que parfois il a raison quand il gronde ou des trucs comme ça. **Injuste** et parfois **embêtée**, parce que ça arrive qu'il nous gronde et enfaite on est innocent. Moi j'ai peu de remarques mais y'a des camarades qui font souvent n'importe quoi et le prof doit toujours les gronder et je trouve embêtant.

- 3.
- Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

Oui, parce que sinon ce serait un zoo ! Il faut quand même un peu gérer la discipline.

- Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

Il faut gérer calmement... Et il faut aussi pouvoir un peu rigoler avec le prof. Je me sens bien lorsqu'on peut rigoler aussi. Et il est gentil, je serai aussi gentille

4. Comment te sentirais-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

*En **insécurité**, parce que je sais qu'il y aurait beaucoup de personnes qui se taperaient dessus et peut-être sur moi. **Perdue**, parce qu'on est tous différents. Il y a des gens qui ont des manières différentes de réagir et les autres ne comprennent pas. **Mécontente** ou injustice parce que s'il y a des gens qui font n'importe quoi, ben les autres seraient pas d'accord avec ça.*

5. Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

Oui, il y a des fois des enfants un peu plus sages mais s'ils font des bêtises ils sont pas traités la même chose qu'un enfant qui est en général moins sage. Je suis déçue quand même... Bon après c'est vrai qu'il faut pas directement gronder ou mettre une coche, je dis pas qu'il faut lui

sourire mais lui faire une remarque pour qu'il comprenne avant quand même...

6. Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

Oui, j'ai eu un enseignant qui était exactement pareil avec tous les élèves, enfaite il chouchoutait tout le monde la même chose. Donc pour moi, c'est important ça, qu'il soit gentil et qu'il rigole avec nous.

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :

- L'E' te gronde devant toute la classe.
- L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.
- L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

La deuxième, parce qu'au moins j'aurais compris que je devrais lever la main... Enfin, ça pourrait m'aider et c'est cool parce que je peux quand même faire l'activité et je me sentirais comprise ! Mais en même temps je me sentirais quand même un peu humiliée parce que c'est que moi qui aie quelque chose pour lever la main... C'est comme si j'étais « spéciale ».

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

La troisième, parce que je me sentirais exclue et en colère aussi un peu. En fait si prof me fait ça, je ne l'aimerais pas trop et du coup je m'en ficherais de recommencer.

2. Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :

- a. L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.
- b. À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.
- c. L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montres ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Entre la deuxième et la troisième... Enfin, j'ai pas très envie qu'il contrôle mon sac mais en discuter c'est une bonne chose. Mais oui... trouver une solution. Je serai heureuse parce qu'il fait attention à moi.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Priver de récréation, parce qu'on a vraiment besoin de faire une pause et de jouer avec ses amis et si on n'avait pas ça je me sentirais triste, en colère et prisonnière.

3. Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :

- a. L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.
- b. L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.
- c. L'E' vous demande de vous excuser et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Entre la première et la troisième... Si c'est grave, il faut quand même avertir les parents mais si c'est pas très grave, on peut s'expliquer

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Nous serrer la main, parce que devant le prof on va se montrer gentil et une fois que l'école sera fini on aura tendance à recommencer. Donc ça ne servirait à rien, le problème n'est toujours pas réglé...

Élève 9 classe A

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

1. Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.

Ne pas faire de bêtises, écouter l'enseignant, rendre les devoirs où les documents. En classe lorsqu'il nous donne une consigne on doit rester silencieux, ou bien on doit rendre les devoirs à temps et aussi on doit lever la main si on veut parler.

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

*Ben parfois quand les gens ne parlent pas trop, je me sens **bien** du coup. Je me sens aussi assez **libre**, car on a pas trop de devoirs et **heureuse** qu'il y a des interdictions sinon on ferait tout et n'importe quoi.*

3.

- a. Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

Oui, parce que sinon les élèves qui en ont marre, ils parleraient tout le temps et on ne pourrait pas se concentrer.

- b. Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

Je suis d'accord qu'on doit être silencieux, mais j'aimerais bien que parfois on puisse parler sans se faire gronder ou avoir un devoir en plus. Il faudrait un système qui ne soit pas trop strict mais où il y a quand même des règles pour pouvoir bien apprendre.

4. Comment te sentirais-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

En colère, parce que les gens feraient n'importe quoi. Mécontente, parce qu'on pourrait jamais se concentrer en classe. Et si on parlerait tout le temps, on n'écouterait pas le prof alors je me sentirais perdue.

5. *Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.*

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

Juste avant à la récréation, un élève a frappé un autre et les deux ont été punis... alors que l'autre n'a rien fait. Ben je me suis sentie triste pour la personne qui n'avait rien fait... Mais vu que celle qui a frappée a aussi été punie, j'ai trouvé ça correct.

6. *Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.*

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

L'année passée, des élèves faisaient que de discuter derrière moi alors le prof m'a écoutée et les a changés de place. Alors j'étais contente parce que je pouvais de nouveau bien écouter le prof et me concentrer.

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. **En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :**

- L'E' te gronde devant toute la classe.*
- L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.*
- L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Me gronder, parce qu'il m'a déjà dit deux fois d'arrêter... Je serais un peu indifférente parce que les autres aussi se font gronder parfois.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

L'objet dans la main, parce que je pense pas que ça m'aiderait à lever la main. Mais ça me dérangerait pas non plus...

2. **Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :**

- L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.*
- À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.*
- L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montre ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Les devoirs durant la récréation, comme ça je suis sûre de les faire. Je serais triste de pas aller à la récré mais en même temps je mérite si je fais que d'oublier... Au moins j'arrêteraient d'oublier si je voudrais aller en récréation.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Si je dois lui montrer mon sac, je pense que j'oublierais quand même de les faire parce que j'irais jouer avec mes copains et voilà... Mais, je pense que ça peut m'aider parce que j'en aurais peut-être marre de lui montrer mon sac à chaque fois.

3. **Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :**

- L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.*
- L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.*
- L'E' vous demande de vous excuser et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

La troisième, parce que c'est important de s'expliquer pourquoi on a été en colère et ce qu'on ressent. Je me sentirais mieux d'avoir le temps de lui parler.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

La remarque aux parents et recopier le règlement, parce qu'au final, le problème n'est pas réglé si on n'a pas pu prendre le temps de s'expliquer. Mais aussi le règlement de l'école est tellement long que peut-être je ne taperais plus.

Élève 10 classe A

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

1. Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.

Respecter les règles de l'école. Je dirais aussi quand tout le monde respecte le prof quand il parle et personne ne parle en même temps que lui. Ou aussi quand on lève la main pour parler. Et ... je crois que c'est ça.

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

*C'est difficile... **Juste**, parce que ça met tout le monde égal parce qu'on doit tous respecter les mêmes règles... du coup c'est juste. **Respecté**, parce qu'avec les règles de l'école on doit se respecter et comme ça je me sens respecté. Et **compris**, parce que des fois le prof nous écoute et nous demande notre avis... ouais, on peut lui dire ce qu'on pense et il va nous écouter.*

3.

a. Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

Oui, pour éviter que ce soit le boxon.

b. Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

Je sais pas trop... je pense que tout le monde doit être égal.

4. Comment te sentirais-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

*Ce serait peut-être très marrant au début... mais ça partirait vite dans du n'importe quoi. Tout le monde ferait ce qu'il veut. Je serais **perdu** parce que y'aurait plus de règles et donc plus d'école... Et si y'avait pas de discipline je serais **mécontent** parce que tout le monde ferait n'importe quoi et on s'entendrait plus. Et **insécurité** parce qu'on se respecterait pas et on pourrait insulter, taper... ouais.*

5. Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

Je sais pas trop... Je me rappelle pas.

6. Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

Ah oui... on avait dû faire un exposé avec un autre garçon de la classe une fois, et il avait rien foutu et j'ai dû travailler tout seul. Et on avait eu très peu de temps pour faire cet exposé et on a eu une très mauvaise note... Sauf qu'avec la présentation, ben lui il avait fait 4.5 parce qu'il avait gagné des points sur la présentation et moi 3.5... Après je suis allé râler chez le prof pour lui dire que j'avais tout fait tout seul et pour lui dire qu'il avait rien fait. Et au final il nous a mis au deux un 4.

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de

lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :

- a. L'E' te gronde devant toute la classe.
- b. L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.
- c. L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

La b, parce que l'élève il peut quand même rester dans l'activité malgré... ça me dérangerait pas de recevoir un objet, enfin ça dépend de l'objet... Par contre s'il continue son comportement sans lever le petit objet ben là se serait la c.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Se faire gronder devant toute la classe parce que c'est rabaissant. Je serais triste et après je serais encore plus fermé...

2. Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :

- a. L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.
- b. À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.
- c. L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montre ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Entre c et a. Ben la a, parce qu'on te prive de récréation... du coup t'apprend et tu le fais parce que c'est quelque chose de bien qu'on t'enlève. Et la c parce qu'au final on est deux pour la responsabilité des devoirs. Ouais... du coup la c en fait. Ça pourrait m'aider mais ça dépend... Si je fais pas mes devoirs parce que j'ai pas envie ou si c'est parce que je n'ai pas pris le devoir.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

La b, parce qu'on peut pas être sûr que l'élève va faire le devoir et ... c'est plus de travail à faire. Et ça arrive d'oublier quelque chose de temps en temps donc ce serait pas très juste.

3. Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :

- a. L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.
- b. L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.
- c. L'E' vous demande de vous excuser et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

La c, parce que même si on s'aime pas, on doit faire l'effort de parler et de trouver des trucs en communs... C'est un pas en avant vers l'autre. Et après on n'est pas obligé de s'aimer... on peut très bien arrêter de se parler mais on va pas se bagarrer.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

La a, parce que si c'est une petite bagarre ou des petites insultes, y'a pas besoin de dire aux parents. Et recopier le règlement ça servirait à rien. Je me sentirais encore plus fâché si je dois recopier le règlement. C'est inutile... c'est juste une punition qui sert à rien. Et le mot aux parents se serait rabaissant pour moi.

Élève 1 classe B

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

1. Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.

Respecter les autres... Pendant toutes les leçons, on doit pas se moquer des autres, on doit lever la main, on doit pas parler ou rigoler...

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

Soulagée, parce que je sais que s'il m'arrive quelque chose, ben je sais que cette personne aura une conséquence. *Bien*, parce que des fois on a des récompenses mais aussi un peu *embêtée* parce que des fois on a des punitions même si c'est pas très grave.

- 3.
- Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

Oui, parce que sinon il y aurait trop de bruit et c'est très énervant.

- Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

J'ai pas trop d'idées... Je préfère que les profs regardent les bons comportements. Ça me motive quand je sais qu'il y a par exemple une récompense et je vais essayer de bien faire. Les punitions c'est bien si c'est grave par exemple...

4. Comment te sentiras-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

Mécontente, parce que sans règle on ne pourrait pas bien apprendre. *Découragée*, parce qu'enfaite je supporte pas du tout le bruit et après j'ai mal à la tête. *Perturbée*, parce que c'est dur d'apprendre si tout le monde parle.

5. Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

Non je sais pas...

6. Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

Je sais pas trop... Ah oui, quand on oublie une fois de faire nos devoirs, on a un avertissement et si on oublie de nouveau on a une punition et elle augmente au fur et à mesure.

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :

- L'E' te gronde devant toute la classe.
- L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.
- L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Prendre un objet par exemple. Je pense qu'après deux avertissements, c'est qu'il faut... plutôt m'aider à ne plus oublier de lever la main que de me punir.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

La troisième, parce que si l'enseignant m'exclue de l'activité, je me sentirais rejetée, blessée et aussi triste.

2. Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :

- L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.
- À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.
- L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montre ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Trouver une solution, parce quand on oublie c'est soit qu'on n'a pas eu le temps ou soit on a oublié de prendre nos affaires et je pense que de trouver une autre solution ça me permettrait de penser pour la prochaine fois et je me sentrais bien parce que c'est gentil de pas me donner une punition pour ça.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Priver de récréation, parce que c'est injuste de voir les autres sortir et moi de rester pour faire mes devoirs. Je me sentrais très triste mais en même temps je sais que la prochaine fois je n'oublierai pas.

3. Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :

- a. *L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.*
- b. *L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.*
- c. *L'E' vous demande de vous excuser et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

La dernière, donc discuter. Je pense qu'il faut d'abord nous séparer un moment pour qu'on puisse réfléchir et ensuite discuter avec l'autre comme ça on évite de rester en colère ou de encore plus se fâcher parce qu'on devra trouver des points communs et je pense ça c'est bien pour faire la paix.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Recopier le règlement et avertir les parents parce que je trouve ça plutôt énervant et pas utile pour moi et l'autre.

Élève 2 classe B

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

1. Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.

Je sais pas... Ah oui, par exemple : prendre soin du matériel, respecter les autres...

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

Bien, parce que y'a des règles et on les respecte. En sécurité, parce que déjà on nous respecte et on n'a pas peur d'être insulté ou comme ça. Heureuse d'avoir des règles, par ce que ça me convient.

3.

- a. Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

Oui, parce qu'autrement les gens ils parlent trop et ils font tous ce qu'ils veulent.

- b. Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

Je sais pas vraiment... Je mettrais des règles.

4. Comment te sentiras-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

Insécurité, parce que, par exemple, ben si y'a pas vraiment de règles, y'a plein de choses qui seront bizarres dans la classe. Parce exemple, y'aurait des gens qui t'insulterait et je serais pas en sécurité. Angoissée, pour la même raison que l'autre. Et perturbée qu'il n'y ait pas de règles, ce serait un peu le cheni.

5. Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

Je trouve pas vraiment de moments. Ça m'est jamais arrivé qu'on m'engueule.

6. Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

J'ai pas d'exemples.

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :

- L'E' te gronde devant toute la classe.
- L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.
- L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Le b, donc l'objet. Ben je sais pas trop, mais avoir une petite statuette, ça me conviendrait bien. Je serais à l'aise un peu.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Être engueulée devant toute la classe, parce que tout le monde te regarde et c'est un peu gênant. Mais ça me ferait penser à lever la main.

2. Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :

- L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.
- À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.
- L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montre ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

La dernière, parce qu'au moins il contrôle un peu que t'aies pas oublié les devoirs pour pas que tu rentres à la maison et que tu fasses : « Oh mince j'ai oublié mes devoirs ». Ça pourrait m'aider et ça ne me dérangerait pas tant que ça.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Donner un devoir supplémentaire, parce que ça fait encore plus de devoirs à faire et si tu oublies, ça fait encore plus de devoir. Je me sentirais un peu fâchée qu'elle donne plus de devoirs.

3. Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :

- L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.
- L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.
- L'E' vous demande de vous excuser et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

C, parce que déjà on fait la paix donc on est plus vraiment dans la dispute. Après, on doit trouver des compliments à l'autre ce qui fera un peu que la personne soit un peu... Je sais pas comment expliquer, mais un peu respectée avec l'école. Ça me soulagerait.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

A, parce que recopier le règlement sans avoir fait la paix, ben je trouve que c'est pas la même chose que faire la paix. Ça pourrait peut-être aider, mais... je sais pas.

Élève 3 classe B

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

1. Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.

Pour moi, c'est quand on peut pas faire forcément n'importe quoi en classe. Je pense aussi d'être poli avec les maitres et maitresses. Et... c'est à peu près ça.

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

*Je me sens **comprise**. Parce que... je sais pas trop pourquoi, mais parce que si on a une question, ou comme ça, on peut toujours demander et les professeurs sont d'accord. Après, je pense que des fois c'est un petit peu **injuste**, parce que certaines personnes, ben c'est normal, mais certaines personnes on les voit jamais et d'autres tout le temps. Genre, par exemple, des personnes qui se font reprendre, ben il (l'enseignant) leur dit plutôt souvent et d'autres ils passent inaperçus. Après je me sens aussi **bien**, parce que moi ça me va très bien comme c'est comme ça.*

3.

- a. Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

Ben... Je pense parce que sinon ça serait pas possible, parce que je sais qu'il y a beaucoup de monde qui sont pas toujours très sages. Et sans la discipline du coup ça fonctionnerait plus.

- b. Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

Je sais pas trop, mais je pense que je mettrais déjà des punitions si on arrive régulièrement en retard, ou si on oublie des devoirs. Je pense que je mettrais aussi des règles.

4. Comment te sentirais-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

*Ben, je pense que je serais un peu **perturbée**, parce que je pense qu'il y aurait des choses qui se passeraient que j'aurais pas pensées. Après*

*je pense, on serait **libre**, parce que si y'a pas de discipline, je pense qu'on ferait plus de trucs. Et après je pense... je serais peut-être un peu des fois **embêtée**, parce que je pense que sans discipline ça fonctionne pas et du coup des fois, moi si il se passe des trucs, ben je serais un peu embêtée.*

5. Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

Des fois, ça arrive souvent avec un de nos profs, mais je pense c'est parce qu'il est un peu stressé et du coup, ben... il s'énerve directement. Souvent il crie, mais ça va encore. Moi, je sais pas mais je pense que c'est pas souvent de ma faute, enfin ça arrive, mais pas seulement. Mais aussi je sais que y'a plein de monde qui ont rien fait, et du coup ça m'énerve un peu.

6. Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

Ben, à la réunion de parents, mon prof a dit que ça lui faisait plaisir des fois de me reprendre, parce que l'année passée, j'étais pas souvent en train de parler. A la récré oui, mais sinon pas tellement et du coup j'ai trouvé ça drôle.

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. **En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :**

- a. *L'E' te gronde devant toute la classe.*
b. *L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.*

c. L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Je pense la c. Enfin, c'est pas forcément pour moi, mais je pense que c'est le mieux pour que ça puisse bien continuer. Et moi ça m'énerve des fois aussi un peu quand y'a des autres qui lèvent jamais la main. Si je suis exclue je sais pas trop, parce que ça m'est jamais arrivé, mais je me sentirais un peu désolée.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Je pense c'est de me faire gronder. J'aime pas trop et ça m'est arrivé quand j'étais petite. Du coup... j'avais un peu peur parce que le-la prof, il était pas très sympa. Et en fait, c'était pour une raison pas très sympa...

2. Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :

- L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.
- À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.
- L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montre ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Je pense la c, parce que les autres... En fait, c'est un peu par élimination. Parce que... être privé de récréation, ben j'aime bien pouvoir sortir un moment. Après, donner un devoir supplémentaire, je fais beaucoup d'activités après l'école, du coup ça me ferait je pense beaucoup. Donc la troisième, je serais contente qu'on puisse faire comme ça. Ça me dérangerait un peu d'avoir oublié de faire mes devoirs. Je me sentirais un peu mal à l'aise, mais à part ça, je pense que ce serait une bonne solution.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Je pense la première, parce que j'aime bien sortir et j'arrive pas me concentrer super longtemps du coup... Je me sentirais un peu... je sais pas trop mais je serais un peu découragée.

3. Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :

- L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.
- L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.
- L'E' vous demande de vous excuser et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Je pense de nouveau la c, parce que ça m'était un peu arrivé une fois... on a fait à peu près comme ça et ça m'a convenu parce qu'après on s'est réconciliés. Et du coup, je pense que c'est bien. J'étais un peu fâchée contre la personne. Mais après, j'étais contente qu'on se soit réconcilié. Ça a pas trop recommencé.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Je pense la première. Parce que, je trouve que les parents n'ont pas forcément besoin de tout savoir. Je pense que c'est bien qu'on puisse se réconcilier plutôt que de continuer à être fâché, parce que je pense que ça ne va pas régler. Qu'on montre aux parents, je trouve que c'est encore normal, mais le truc c'est de recopier le règlement, je serais un peu fâchée contre le-la prof de ne pas essayer de nous réconcilier. Ça m'aiderait pas du tout de recopier le règlement.

Élève 4 classe B

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

1. Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.

C'est être sage. Je sais plus si c'est être sage ou pas sage. Par exemple, en math, quand on a des feuilles à faire et qu'on doit vraiment se concentrer. Ou alors, quand y'a un exposé ou comme ça, ben on l'écoute et on lève la main si on veut dire quelque chose. On a aussi des règles. C'est de respecter les autres, respecter le matériel et pas avoir peur de dire une réponse.

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

*Heureuse, parce qu'ils sont pas trop stricts, mais ils sont un peu stricts quand même. Ça me convient bien, parce que c'est un milieu un peu. Mais parfois, j'ai l'impression que ça ne sera pas toujours très très juste, mais c'est normal, c'est dans toute les classes. Ensuite, on va dire **soulagée**, parce qu'on peut être bien en classe, pas toujours nous engueuler. Et **bien**, parce que c'est cool.*

3.
a. Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

Oui, autrement on fait n'importe quoi. Sinon ça serait trop compliqué. Ça me rassure, mais des fois c'est cool d'être un peu libre.

- b. Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

Je serais entre les deux. Je laisserais des fois un peu plus de liberté, et des fois je laisserais un petit peu moins. Je mettrais aussi des règles, parce qu'autrement, on fait n'importe quoi.

4. Comment te sentirais-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

*Ben ça serait **pas juste**. Parce que, par exemple, quelqu'un qui ose pas parler on va dire... il se fera jamais interroger, et il peut pas parler et tout ça, parce que il va pas lever la main... Je ne sais pas trop comment*

*expliquer. Je serais aussi **surprise** que y'ait pas de règles. Et un peu **libre**, mais pas forcément dans le bon sens... Non, mais genre dans le sens qu'on est trop libre et qu'on fait n'importe quoi. Enfin, on fait des bêtises et tout ça et on travaille plus trop. C'est important quand même.*

5. Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

Ah oui, une fois en fait, je sais plus quand c'était, mais y'avait quelqu'un, il levait la main depuis le départ et comme il a déjà été interrogé plein de fois, ben le-la prof a dit qu'il allait interroger quelqu'un d'autre et après l'autre il s'était fait interrogé dix mille fois. Et je trouve ça pas très très juste parfois. Je trouvais ça juste pas juste. Mais je n'étais pas fâchée pour ça.

6. Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

Ben en fait, c'était plusieurs fois, ben les profs, parfois, quand on fait des petits trucs qui sont pas bien, ils rigolent un peu en nous engueulant. Moi je trouve que c'est bien. Parce qu'en même temps, ils nous disent d'arrêter, mais en même temps c'est drôle.

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. **En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :**

- a. *L'E' te gronde devant toute la classe.*
b. *L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.*
c. *L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Moi je dirais le deux. Ça donne un peu des astuces au lieu d'engueuler comme ça. Ça peut aider un peu tout le monde et c'est comme un jeu. Enfin, c'est pas vraiment un jeu, mais ça peut peut-être le rappeler. Parce que moi, j'oublie toujours de lever la main, parce que des fois, j'aimerais trop dire quelque chose et c'est plus fort que moi parfois. Ce serait un petit défi pour moi. Ça serait plutôt bien, parce qu'il essaie des choses au lieu de dire : « Oh toi t'arrête, tu sors de la classe ». Je trouve que c'est mieux en tout cas.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Celle de sortir, parce que je pense que ça arrangerait rien de sortir. Parce que, en plus il est investi dedans comme vous avez dit, et il aime. Faudrait juste lui dire : « ouais arrête un petit peu ». C'est un avertissement comme ça. Et après tu prends l'objet comme vous avez dit et après il essaye de faire un effort. Mais après... c'est vrai que si il arrive toujours pas... faudra le gronder plus fort. Pour moi, ça m'est déjà arrivé et je trouve ça pas très cool, parce que parfois, il nous sort directement et des fois il nous donne des avertissements. En fait, c'est suivant les humeurs des profs. Parfois, ils sont de mauvaises humeurs, du coup ça sera directement qu'on va sortir et peut-être qu'ils ont des raisons. Et quelqu'un de bonne humeur, ben il aura plusieurs chances on va dire. Je serais pas fâchée, mais je trouverais ça pas très très cool.

2. Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :

- a. *L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.*
- b. *À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.*
- c. *L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montres ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Oui je trouve que ça c'est bien la troisième. Parce qu'il essaye de chercher pour que ça aille mieux. Il dit pas directement : « toi tu fais pas bien alors part » ou alors « non tu ne fais pas de récré avec tes copains » parce que je pense que la récré c'est important, parce qu'autrement on est trop excité en classe. Ça nous permet un peu de dépenser. Montrer son sac, je trouve ça bien, parce que ça prouve qu'il a de l'intérêt pour qu'on réussisse et pas pour nous engueuler. Ça pourrait clairement m'aider. Parce que même, certains ils font pas leur devoirs et ils cherchent des excuses... ben là ils ont pas d'excuses.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Priver de récréation. Parce que devoirs supplémentaires ça leur fait quand même comprendre. Et pour la récré, ben c'est un moment durant toute la journée, enfin pas toute la journée, mais pendant l'école qu'on a envie de jouer avec nos copains et voir ceux de l'autre classe, ou bien voir des gens, jouer au foot, ... tout ça. Moi je crois que c'est important. Ça pourrait quand même aider, mais je trouve que se serait pas cool.

3. Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :

- a. *L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.*
- b. *L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.*
- c. *L'E' vous demande de vous excuser et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Moi j'hésite entre deux entre le a et le c. Le a quand même c'est bien, parce que c'est un peu une bagarre. Faut qu'ils réagissent quand même, parce que si c'est un peu calme comme ça, ils (les élèves) se diront : « Ah ben la prochaine fois, je referai la même chose ». Mais en même temps c'est bien de discuter. En fait, moi j'aurais mélangé un peu les deux. J'aurais un peu grondé parce qu'ils ont pas à se taper dessus

déjà, mais j'aurais pas mis... Oui, j'aurais mis une remarque peut-être, mais ouais, ... j'aurais mélangé les deux. Ce serait bien, parce qu'en même temps, tu réagis, parce que c'est quand même une bagarre et c'est pas bien, surtout à notre âge. Et après s'expliquer je trouverais ça bien. Et si j'ai une remarque aux parents, c'est clair que je vais faire attention.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Moi je dirais la deux, parce que franchement, je trouve que si quelqu'un a fait du mal à quelqu'un, ben je pense pas qu'ils sont obligés de se réconcilier. Ils peuvent peut-être pas forcément être meilleurs amis, mais ils sont pas obligés de se serrer la main. Enfin, moi j'aimerais pas en tout cas. Si on est en train de se bagarrer, ben j'aimerais pas trop lui serrer la main forcément. Ça aiderait pas, c'est trop facile en vrai. Enfin... je sais pas. Pour moi c'est facile, parce que quelqu'un qui se bagarre, il doit quand même avoir des conséquences. Serrer la main, il s'en fiche un peu. Quand il sera plus grand, il pourra recommencer tout ça.

Élève 5 classe B

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

1. Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.

C'est pas être forcément... sage comme une image, mais quand même respecter les autres, respecter le matériel ou tout ça. C'est un peu tout le temps qu'on essaye d'être discipliné, mais y'a pas vraiment de moments pour ça.

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

Perdue, je dirais en fait qu'au début de l'année, ben c'était le début de l'année et on venait de changer les classes. Mais sinon je dirais qu'on était un peu... ben on était sage, mais maintenant c'est une catastrophe. En fait, souvent on essaye d'être discipliné, mais avec ce qu'il y a autour

de nous, on peut pas. Injuste, parce que des fois, y'a des choses que d'autres ont le droit de faire et d'autres pas, parce que... Ben des fois, c'est parce qu'on a pas le temps ou qu'on peut pas, mais des fois c'est un peu injuste. Libre, parce que les profs nous demandent pas d'être comme des robots, on a quand même un peu de liberté. On doit quand même suivre les programmes, mais si on veut, on peut quand même demander par exemple des choses.

3.

a. Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

Ah oui oui oui, parce que sinon on peut pas travailler. C'est compliqué de travailler. Et l'école c'est quand même fait pour travailler, donc si on ne peut pas apprendre, c'est quand même embêtant. C'est comme nous dans la classe, ben souvent y'en a je sais pas s'ils se sentent pas bien dans leur peau, mais du coup, ils font un peu n'importe quoi. Et on peut pas travailler, on perd du temps, parce qu'ils (les enseignants) demandent d'arrêter ou d'arrêter de parler. On perd tellement de temps sur les programmes.

b. Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

Je pense que je ferais un peu comme dans notre classe. Souvent si on parle trop, on a un post-it. Enfin, quand on parle plusieurs fois et que le prof doit nous le rappeler on a un post-it avec l'heure et le jour et 24 heures après on peut l'enlever et si on continue de parler, même avec le post-it, ben on vient soit dans le cagibi, soit dehors. Mais des fois, y'en a qui sont quand même dehors et ils font n'importe quoi. Ils parlent aux gens qui passent.

4. Comment te sentirais-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

Découragée, parce que j'essaierais de travailler, mais avec tout le bruit qu'il y aurait autour je n'arriverais pas travailler et je me découragerais. En colère, parce que moi des fois je parle, mais quand on me demande d'arrêter, j'arrête. Mais ceux qui parlent et qu'on leur demande d'arrêter, ben la plupart des gens soit ils nous insultent, ou alors y'en a qui répètent

ce que l'on dit. Et c'est un peu énervant. Un peu beaucoup même. Et **perturbée**, parce que je n'arriverais pas à travailler et j'arriverais pas à faire. Je saurais pas quoi faire, ni comment vu que j'entendrais pas les consignes.

5. **Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.**

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

Ben, c'est pas que ça m'a déplu, mais par exemple, il y a une personne dans ma classe, elle fait vraiment n'importe quoi. Et souvent quand on va dire aux profs, ben si on dit par exemple dans la classe : « Chut ! », c'est nous qui allons nous faire gronder. Et la plupart du temps, si on va dire aux profs, ils lui disent seulement d'arrêter ou ils lui mettent des remarques, mais le problème c'est que ça n'arrête pas. Quand ça se passe je suis énervée.

6. **Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.**

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

En fait, souvent la plupart du temps, c'était toujours avec le même élève. Il faisait un peu n'importe quoi, c'était en 5H et le prof ne disait rien. J'ai l'impression qu'il ne se faisait jamais chopper, sauf quand il faisait des grandes bêtises, mais quand il parlait, il se faisait jamais choper et du coup ça m'énervait. Et une fois y'a eu un problème à l'animation, c'est un petit endroit en bas où on peut aller, et en fait, y'avait eu un problème, mais on l'avait réglé. Et le lendemain, je parlais de ça avec une fille et le garçon avec qui ça s'était passé, je parlais, je prenais ma veste au vestiaire, je me suis retourné et il s'est énervé et m'a mis un coup de poing. Après il est parti plus loin dans un autre quartier. Et le prof me croyait pas trop au début, mais quand il a vu que j'étais toute rouge et qu'il a vu qu'il avait disparu, il a appelé la directrice et il s'est bien fait gronder. J'ai trouvé sa réaction juste et j'étais contente, parce que la plupart du temps il (l'élève) trouve toujours des excuses.

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. **En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :**

- L'E' te gronde devant toute la classe.
- L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.
- L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

La deux, parce que je pense que même si j'oublie de lever la main pour parler, je me rappellerai que j'ai ça et en le voyant je me rappellerai de lever la main. C'est une bonne solution. Ce serait pour m'aider donc ça m'énervait pas.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

La trois. Ça m'énervait un peu, parce que je trouve ça pas très cool. Mais après je sais pas... C'est une bonne chose parce qu'après j'oublie pas de lever la main. Mais je trouve que par rapport à lever la main, c'est un peu une trop grosse réaction. Il pourrait me mettre une punition, par exemple je dois faire des maths, mais m'exclure de l'activité je trouverais pas ça cool.

2. **Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :**

- L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.
- À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.
- L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montre ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

La trois, parce que toujours ça serait pour m'aider. Donc je pense que je ferais ça souvent ou que moi-même, pendant une semaine, ben la semaine d'après je contrôlerais moi-même toute seule avant de partir pour savoir si j'ai tout, tous mes devoirs et tout ça. Ça me ferait rien.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

La deux, parce que déjà, souvent, quand j'arrive pas faire un devoir, c'est que je comprends pas, ou que j'ai pas le temps. Donc j'aurais encore moins de temps pour faire en plus des devoirs supplémentaires. Je me sentirais pas bien parce que j'oublierais pas mais j'arriverais de nouveau pas à faire. J'aurais de nouveau une punition

3. Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :

- a. *L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.*
- b. *L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.*
- c. *L'E' vous demande de vous excusez et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Le mieux je pense que ce serait la trois ou la deux, parce que ça permettrait de régler le problème. Pour la deux, je serais toujours énervée, mais après je pense que je serais un peu moins énervée que... Je serais encore plus énervée pour la 1^{ère} parce que je me dirais que si le prof me met une punition, ça serait à cause de l'autre.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

La première parce que ça m'énervait et je trouve ça pas cool. Mais après je sais pas...

Élève 6 classe B

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

1. Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.

C'est un peu respecter les autres. Ben à mon avis, être discipliné c'est surtout respecter les autres. Je sais pas comment dire. Tes parents, ils t'apprennent les règles de vie un peu : parler bien de l'autre, les respecter. Enfin, voilà. C'est un peu tout le temps, à mon avis, il (l'enseignant) demande un peu tout le temps la discipline. Mais y'a des moments où c'est un peu plus libre ou aussi un peu moins, mais je pense que à chaque fois il faut quand même qu'on soit un peu discipliné, sinon ça part dans tous les sens.

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

*Bien, parce que je pense que, enfin je sais pas... Par exemple, hier, X (l'enseignant) parlait de nos habits, mais il était pas en train de juger. Il est toujours à l'écoute un peu. **Comprise**, pour les même raisons. Et **libre**, parce qu'en fait les deux profs t'écoutent. Par exemple, souvent, quand on a un problème, ben moi je vais leur parler et ils t'écoutent. Si tu leur demande de ne pas forcément le dire, ils ne vont pas le dire.*

3.

- a. Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

Ben oui, quand même, par exemple on a vu hier... X (l'enseignant) est parti 5 minutes pendant l'éval, et évidemment tout le monde à commencer à parler, à rigoler. Je pense que si y'avait pas de discipline, y'aurait pas vraiment d'école.

- b. Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

Je pense que quand quelqu'un se concentre bien, il faudrait soit l'encourager, ou donner genre... pas des récompenses, mais par exemple un petit truc. Mais un peu encourager quand t'arrives. Il faudrait être à l'écoute de tout le monde. Et pas par exemple dire... Enfin, essayer d'avoir un avis, mais d'écouter aussi ceux des autres. Si

quelqu'un n'est pas forcément d'accord avec son avis, il ne faut pas se braquer contre la personne.

4. Comment te sentirais-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

*Embêtée à mon avis, parce que genre, par exemple s'il n'y avait pas de discipline, mais qu'il (l'enseignant) nous donnerait des exercices, mais qu'il ne serait pas là, je pense que tout le monde parlerait et ça m'irait pas forcément. Je sais que c'est bizarre que je prenne **libre**, mais je pense que je serais assez libre de faire ce que je veux. Quand t'as des moments, tu préfères faire des pauses tu pourrais au lieu d'être tout le temps dans le "travail, travail". Et à mon avis, **perdue**, parce que quand le prof t'explique, c'est toujours mieux de pouvoir lui poser des questions.*

5. Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

Par exemple, une fois je me rappelle, y'avait tout le monde qui parlait, vraiment tout le monde et il nous enseignait un cours d'allemand et il parlait et je pense que ça devait pas être super cool parce que tout le monde parlait, pas forcément beaucoup fort. Et le prof parlait et interrogeait les gens, et moi je parlais aussi et j'ai dit un truc un peu plus fort que les autres, et il m'a vraiment grondé fort, comme si c'est moi qui parlait pour tout le monde. Tout le monde aurait mérité. Moi, à ce moment-là, je l'ai pas du tout aimé. J'ai trouvé injuste que ce soit moi et pas les autres. Après c'était dans cette classe, et j'avais reparlé avec lui et on s'est excusé. Mais au moment là, ça m'a vraiment énervé.

6. Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

En fait, moi j'ai jamais vraiment eu de problème avec la discipline, mais par exemple, il y a assez longtemps, y'avait des gens qui venaient pas vraiment bien habillés et il (l'enseignant) nous avait expliqué que ce

n'était pas à lui de décider, mais j'aime bien quand les profs sont à l'écoute, que tout le monde peut donner son avis et qu'on prenne peut-être un peu plus de temps pour parler de ça pour que ce soit bien compris.

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :

- L'E' te gronde devant toute la classe.*
- L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.*
- L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Je pense que ce serait l'objet, parce que genre ce que j'ai fait c'était pas méchant. C'était pas contre ou sans volonté, c'est juste que j'étais dans l'activité. Du coup qu'il me dise plusieurs fois, mais qu'il m'aide aussi à réussir à faire ce qu'il me demande. Je pense que je serais un peu rassurée, parce que ça veut dire qu'il fait pas attention, mais il pense quand même à toi. Parce que te gronder devant toute la classe ou t'exclure ce serait pas forcément adapté. Je pense pas que pour moi ça peut m'aider parce que j'oublie pas de lever la main, mais je pense que pour des gens ça peut aider d'avoir un objet.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Je pense gronder devant tout le monde, mais ça dépend. Par exemple, si cette personne ne met pas de volonté, c'est normal qu'à un moment elle sorte un peu pour se calmer. Mais par exemple, si tu fais pas exprès, t'es vraiment dans le truc, ce serait méchant. Du coup, je pense que c'est bien le truc de l'objet. Moi quand on me gronde devant toute la classe, je serais pas humiliée, mais un peu gênée qu'on me gronde devant toute la classe. Je pense que si on me gronde devant toute la classe, ça va un peu me braquer sur ça, sur le prof et aussi pour lever la main, parce

que je vais me dire que le prof à mal réagit et ce ne serait pas à moi de réagir.

2. Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :

- a. *L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.*
- b. *À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.*
- c. *L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montre ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Je pense aussi discuter pour qu'il regarde mon sac avant que je parte. J'aime bien quand il est... je dis de nouveau à l'écoute, mais qu'il soit là pour t'aider. Et si t'as des difficultés pour tes devoirs, ben qu'il soit là quand même pour t'aider. Chacun un peu à ses points faibles. Je me serais sentie un peu comme si il pensait quand même à tes difficultés. Enfin... qu'il s'en fiche pas complètement de toi.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Je sais pas vraiment. Je pense que les deux c'est pas... ça dépend. Si par exemple quelqu'un oublie tout le temps, je pense que refaire pendant la récréation c'est mieux quand même qu'avoir un devoir supplémentaire. Je pense que devoir supplémentaire j'aimerais moins, parce que du coup tu as un truc en plus à penser, que si tu fais à la récré. Bon c'est pas non plus top, mais comme ça tu peux faire.

3. Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :

- a. *L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.*
- b. *L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.*

- c. *L'E' vous demande de vous excuser et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Je pense discuter et après trouver 3 points communs, parce que ça veut dire que tu mets un peu les choses au clair avec la personne et que t'apprends pas forcément à l'aimer, mais genre à la respecter. Je pense que juste s'excuser en donnant la main c'est pas assez. Enfin, il faut comprendre. Je ne sais pas comment dire. Je me sentirais satisfaite de la punition parce que je trouve que c'est pas vraiment des punitions. Comme ça tu peux bien mettre le truc au clair.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Ce qui me conviendrait le moins c'est juste de donner la main et de s'excuser. Ça veut dire que le prof s'en fiche un petit peu. Enfin, il s'en fiche pas mais ça lui est un peu égal ce qui s'est passé. Je pense aussi qu'on peut le refaire. C'est juste se serrer la main et puis c'est tout. Je pense que réécrire le règlement et mettre un mot au parent, je pense que c'est bien parce que comme ça tu as compris ce que tu as fait. Du coup, le prof est assez strict et ça veut dire que tu ne vas pas refaire. Donc je pense que serrer la main c'est pas adapté.

Élève 7 classe B

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

1. Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.

En classe on ne doit pas avoir peur de se tromper, respecter le matériel et respecter les autres.

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

Respecté, parce que déjà, y'a personne qui nous insulte, enfin personne.... Des fois oui, mais on sait que c'est pour rire donc voilà. Après parfois, y'en a qui disent des trucs méchants, mais on les ignore et on va souvent se plaindre chez le prof. Et sinon, ben tout le monde me respecte. **Bien**, parce que le prof nous fait des jeux quand on est cool et ça donne envie de plus travailler je trouve. **Découragé**, parce que parfois, quand on est en travail et que pour moi, il est un peu trop dur et y'a du bruit et je suis totalement dessus, mais je ne comprends pas, ben je me décourage et du coup j'ai plus envie de travailler.

3.

- a. Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

Oui, parce que déjà j'en connais certain, où s'il n'y a pas de règles, ben ils vont pas y mettre du leur. Et oui, parce que déjà c'est pour la sécurité des autres.

- b. Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

Déjà par exemple, dans notre classe y'en a deux ils font que de parler et ils embêtent un peu tout le monde. Donc moi ce que je ferais c'est que... Parce que X ou X (les enseignants) en fait souvent ils leur disent : « arrêter s'il vous plaît » et souvent ils les mettent à la porte. Mais ils les reprennent souvent et je trouve qu'ils les envoient pas assez souvent chez la directrice. Bon après bien sûr ils peuvent pas tout le temps les envoyer, mais pour moi en tout cas au bout de 3 fois, je les mettrais chez la directrice. Je serais plus strict.

4. Comment te sentiras-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

En insécurité, parce que les autres pourront plus venir t'embêter. Et ben aussi si y'a aucune règle, ben tout le monde pourrait se lever en classe, parler sans rien faire, juste parler comme ça et du coup ça ferait un "brouhaha" dans la classe. **Perturbé**, pareil, parce que du coup je suis perturbé quand tout le monde parle en même temps. Et **injuste**, parce que imaginons que je lève la main et que tous les autres parlent, ben c'est injuste que les autres parlent sans lever la main.

5. Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

Ben je pense que c'est toujours la même chose... il prend toujours la même personne mais qu'il laisse toujours revenir et qu'il les envoie pas chez la directrice. Ça me déplaît. Ça me soule, parce qu'on n'arrive pas se concentrer, il (l'élève) fait toujours des bruits pendant l'évaluation et on arrive jamais à se concentrer.

6. Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

Oui, quand il nous fait des jeux. Ça, ça me plaît particulièrement. En fait, c'est parfois une récompense et parfois c'est quand on travaille sur quelque chose de très difficile. Alors du coup il nous fait un petit jeu.

prende peut-être un peu plus de temps pour parler de ça pour que ce soit bien compris.

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. **En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :**

- a. L'E' te gronde devant toute la classe.
b. L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.
c. L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

L'objet. Ouais avec l'objet. Parce qu'au moins tu te fais pas engueuler devant toute la classe parce qu'après t'as un peu honte. Et au moins tu

te fais pas exclure. Ça me paraît le mieux comme solution. Je serais un peu soulagé qu'il m'engueule pas devant toute la classe et qu'il me donne un objet.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Je pense qu'elle me gronde devant toute la classe. Je me sentirais humilié et déçu. Par contre, je pense que ça me ferait penser à lever la main.

2. Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :

- a. *L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.*
- b. *À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.*
- c. *L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montres ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

La trois, parce que comme ça, au moins, il à un point de vue de ce que tu fais et si par exemple tu oublies souvent des choses, après justement ça pourra s'arranger et je pense en tout cas qu'il pourra vérifier si tu as oublié par exemple ton plumier et donc comme ça il va le prendre et y'a plus rien que tu as oublié donc comme ça tu peux faire tes devoirs. Moi je trouve ça bien. Ça peut aider parce que comme ça il (l'élève) sait ce qu'il l'attend si il ne fait pas ses devoirs, parce qu'avec ça si il ne fait pas ses devoirs c'est qu'il ne veut vraiment pas les faire.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Donner un devoir supplémentaire, parce que au bout d'un moment quand même je sais que pour le prof c'est soulant quand y'a tout le monde qui fait tout bien ses devoirs et que y'a toujours un ou deux qui oublient tout le temps leur devoir. Pour moi ça m'apprendrais un peu pour justement ne plus oublier ses devoirs, parce que ça peut aussi te priver de récréation, donc un plaisir. Je serais dégouté d'avoir un devoir supplémentaire. Ça pourrait m'aider parce que d'un côté, t'as un devoir

en plus à faire, mais après c'est pour la sanction. Mais moi en tout cas ça m'aurait découragé.

3. Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :

- a. *L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.*
- b. *L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.*
- c. *L'E' vous demande de vous excuser et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Celle-ci oui (la troisième). Ben au moins tu sais par où tu as commencé le problème donc tu peux le régler. Et après peut-être que ton pire ennemi peut devenir ton ami avec les 3 points communs qu'ils ont ensemble. Je serais surpris, mais à l'aise en même temps. Et ça permettrait de régler le problème parce que tu dois lui dire pourquoi tu as commencé à lui taper dessus ou il a commencé à te taper dessus.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Serrer la main. Parce que celle là ça va encore pour les petits, mais pour les 8H ça passe plus parce qu'on est grand. Pour moi en tout cas c'est parce qu'on est grand et on doit quand même apprendre à se maîtriser. Et pour moi, se serrer la main et dire pardon ça va pas. Je serais un peu furieux, parce que du coup l'enseignant veut même pas essayer de trouver qui a commencé, et donc peut-être il se dit dans sa tête : « Wow, et ben lui je le savais pas autant bagarreur ». Ça pourrait quand même arrêter les bagarres.

Élève 8 classe B

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

1. Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.

Ça veut dire par exemple qu'on ne doit pas faire plein de bêtises... On doit être sage. Par exemple, pendant les évaluations, on ne doit pas hurler, parler, il faut rester calme. Ou bien pendant les fiches, si on a une question on doit lever la main.

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

***Sécurité**, parce que s'il se passe quelque chose, je peux aller dire et les enseignants vont me comprendre. **Bien** parce que je me sens bien. **Respectée** parce que je n'ai pas du tout de bagarre avec les autres ou comme ça alors je me sens plutôt respectée.*

3.

- a. Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

Bah oui parce que sinon ce serait comme une foire... sans règle, sans rien...

- b. Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

Moi je trouve que la discipline est bien, mais après y'a 2-3 trucs que je changerais parce que je sais que parfois il y a des profs qui donnent des punitions collectives alors que y'en a qui ne font pas forcément... alors moi j'enlèverais les punitions collectives et je ferais plutôt individuelle.. Comment tu trouves les systèmes de récompenses ? L'année passée, on avait plein de systèmes de récompenses et des fois, il y en avait qu'ils en avaient pas et d'autres en avaient et donc souvent ceux qui en n'avaient pas ils avaient des punitions donc c'était pas cool... Donc moi je trouve qu'on devrait tous avoir des récompenses car tout le monde fait en fait des efforts à l'école et tout ça.

Pour toi, ce serait mieux de privilégier les bons comportements ou bien punir les mauvais ? Mais après par exemple si on avait des chocolats,

peut-être mettre 2 chocolats pour ceux qui travaille bien et 1 chocolat pour ceux qui travaille moins bien. Les punitions devraient rester selon toi ? Il faudrait garder les punitions parce que ça met quand même un cadre, ça nous montre qu'il ne faut pas dépasser les limites ou comme ça...

4. Comment te sentirais-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

*Je pense que je serais **perdue** car j'aime bien quand même avoir une espèce de cadre. Peut-être, je pense que je m'ennuierai parce que je pense qu'on ne pourrait pas forcément apprendre donc on ferait un peu rien. Et moi je sais qu'il faut que je fasse quelque chose parce que sinon je m'ennuie vite. Aussi je pense un peu **embêtée**, parce qu'il y a des choses que si je ne comprenais pas par exemple, je ne pourrais pas forcément dire parce qu'il n'y aurait pas de cadre.*

5. Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

En fait, il y a quelques temps, j'avais une dispute avec une amie, et l'enseignant avait un chouchou et c'était elle, mon amie. Et justement, cette fille, elle allait pas dire que c'était moi qui avait tout fait puisque voilà... Et donc le prof à la fin il n'a pas mis de punition mais il disait que c'était de ma faute. Je me sentais assez triste quand même puisque c'était pas tout de ma faute, mais après j'étais en colère contre cette fille puisqu'elle a dit des choses qui n'étaient pas forcément vraies.

6. Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

Une fois il y avait une petite dispute, et donc l'enseignant nous a mis un moment en dehors de la classe, mon camarade et moi pour qu'on a puisse discuter que les deux, et j'ai trouvé vraiment bien parce que je me sentais soulagée puisqu'on a pu régler le problème seuls.

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. **En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :**

- L'E' te gronde devant toute la classe.*
- L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.*
- L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Moi je pense que ce serait qu'il me gronde devant toute la classe, parce que moi je suis vite vexée et j'ai vite honte donc je pense que comme ça j'arrêterai d'oublier de lever la main.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Pour moi la moins bonne ce serait de m'exclure de l'activité parce que "ok" j'ai fait une erreur mais j'ai quand même droit de faire l'activité. Je me sentirai gênée par rapport aux autres surtout et en colère contre l'enseignant parce que c'est injuste...

2. **Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :**

- L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.*
- À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.*
- L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montres ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Trouver une solution avec l'enseignant. Même si j'ai jamais jamais jamais mais vraiment jamais oublié mes devoirs, je ne sais pas comment

je me sentirais... Mais je pense que je serais désolée pour l'enseignant parce que j'aime vraiment pas oublier les choses.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

La punition de la récréation, parce que je trouve qu'un enfant, même si moi ça ne me dérange pas forcément, ça doit quand même se défouler un moment parce qu'être tout le temps dans les cahiers à écrire, à faire des devoirs, être assis tout le temps, au bout d'un moment c'est bon...

3. **Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :**

- L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.*
- L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.*
- L'E' vous demande de vous excuser et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Ben moi je pense qu'on devrait discuter entre nous, parce qu'on pourrait se mettre d'accord et régler le problème tout seul.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

De mettre un mot aux parents et de recopier le règlement parce que si on prend pas le temps de discuter ça sert à rien. Et du coup je me sentirais pas bien du tout et aussi j'aurais un peu peur de rentrer à la maison, enfin peur... Je sais que j'aurais une punition ...

Élève 9 classe B

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

1. Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.

Ben ça veut dire respecter les autres, être calme, enfin ne pas parler tout le temps, ne pas hurler, ne pas taper, ... Par exemple quand on est tous assis à notre place, qu'on ne parle pas et qu'on écoute l'enseignant. Ou bien des moments en évaluation où on doit pas parler.

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

***Sécurité**, parce que s'il se passe quelque chose, je peux aller dire et les enseignants vont me comprendre. **Bien** parce que je me sens bien. **Respectée** parce que je n'ai pas du tout de bagarre avec les autres ou comme ça alors je me sens plutôt respectée.*

3.
 - a. Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

Oui sinon ce ne serait pas très... je pense qu'on ne pourrait pas travailler.

- b. Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

Je n'ai pas vraiment d'idées mais par exemple l'année passée j'aimais bien parce qu'on avait des récompenses quand on était sage. Mais là par exemple, c'est différent... on a aussi des récompenses mais enfaite dans l'autre classe on avait un système où on avançait quand on faisait des choses bien et ça je trouvais des fois bien parce les personnes qui étaient sages étaient récompensées et les autres pas.

4. Comment te sentirais-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

*Je pense **embêtée**, parce que je pense que s'il n'y a pas de discipline, les autres feraient du mal aux gens sans savoir que c'est mauvais. Je pense aussi **en colère**, parce qu'on serait pas content que personne ne gère et il y aurait des problèmes partout. Et aussi **triste**, car on ne serait pas à l'aise et on se ferait toujours embêté et voilà...*

5. Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre

élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

Il y a une fois, quelqu'un avait fait une bêtise et c'était pas vraiment grave et le prof s'énervait trop vite. Enfin par exemple j'étais avec une amie et il était là, elle (l'amie) a juste dit un petit mot à son amie pendant que les autres parlaient aussi et le prof l'a grondée super fort... Alors que les autres parlaient depuis un moment déjà... Enfin c'était vraiment pas cool et ça m'a fait de la peine un peu pour elle et j'étais aussi en colère contre le prof.

6. Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

Quand j'étais en enfantine, j'étais à la cantine et y'a un garçon qui m'avait giflée et au début j'en avais pas parlé mais pour finir quelqu'un avait averti le prof et le prof l'a puni et lui a demandé de me faire une lettre d'excuse et j'ai bien aimé le pardon de sa part. C'était une punition utile quoi...

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :

- a. L'E' te gronde devant toute la classe.
- b. L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.
- c. L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Ben je pense que... enfin c'est pas celle que je préférerais mais ce serait la plus juste, c'est que je devrai aller dans un coin me calmer. Je pense que j'aurais un peu honte et gênée et sûrement un peu en colère parce

que... en même temps c'est normal, c'est la meilleure solution mais en même temps je sais que je serais en colère. C'est pas vraiment normal mais je trouve que par exemple dans cette classe c'est ce que je vois le plus... soit dans le cagibi, soit dehors... c'est souvent cette punition. C'est pas celle que je préfère mais c'est celle qui marche le mieux. Et par rapport à ces émotions de gêne et de honte, est-ce ces émotions restent en toi où elles s'évacuent rapidement ? Elles restent un petit moment mais ça passera ...

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

En fait l'objet je trouve aussi bien parce que ça permet de trouver une solution. Mais après ça dépend si on a abusé. Mais après se faire gronder devant toute la classe, je pense que c'est bien mais en même temps ben je trouve que c'est un peu de l'humiliation et ce n'est pas vraiment la meilleure solution.

2. Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :

- L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.*
- À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.*
- L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montre ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

C'est mieux de discuter parce que comme ça on peut trouver une solution ensemble et ça je me sentirais à l'aise.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

La moins bien je pense que c'est un devoir supplémentaire parce que si tu oublies encore et encore.... Ça va m'énerver encore plus. Peut-être que ça m'aidera mais si j'oublie de nouveau ben voilà je resterai énervée.

3. Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :

- L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.*
- L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.*
- L'E' vous demande de vous excuser et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.*

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Je pense la troisième solution parce que ça nous permet de nous expliquer et de régler le problème entre nous. D'un côté je me sentirais énervée parce que je pense pas que j'aurais envie de discuter et de trouver des points communs avec cette personne mais en même temps je me sentirais soulagée de pouvoir régler. La remarque aux parents c'est bien mais ça nous aiderait pas, on resterait fâché.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Ben... la remarque aux parents ça nous dit de pas refaire mais en soit... je sais pas comment dire mais on règle pas le problème... Et si on se sert juste la main pour s'excuser c'est un peu faire semblant la paix. C'est ridicule un peu... Les problèmes recommenceront après.

Élève 10 classe B

Partie 1 : Questions générales : Comment les élèves perçoivent et conçoivent la discipline ?

1. Qu'est-ce que « être discipliné » pour toi ? Choisis 2-3 moments qui correspondent pour toi à ce qu'est la discipline en classe et explique-nous.

Pour l'école, je dirais que c'est de ne pas manquer de respect, être attentif en cours, faire ce qu'on nous dit de faire. La discipline est présente pendant tous les cours... Il faut écouter, lever la main, participer... de faire les exercices qu'on nous dit de faire.

2. Choisis 3 mots qui correspondent le mieux à ce que tu ressens par rapport à la gestion de la discipline que tu vis à l'école. Explique-nous ces mots.

*J'ai choisi **mécontent** parce que la plupart du temps je trouve qu'il y a des trucs pas logiques dans certaines règles de l'école. Là tout de suite j'ai pas d'exemple... Je trouve **injuste**, parce que enfaite avant je faisais partie de ceux qui n'étaient pas du tout sages et le truc c'est que pour le moindre petit truc qu'on faisait, on devait aller chez la directrice tandis que si quelqu'un était de base très sage et il cassait une vitre ou un ordinateur, il avait 10 fois moins de punitions que les autres. Et aussi **embêté** parce que niveau discipline... enfin je trouve trop strict.*

3.

- a. Penses-tu que c'est vraiment nécessaire à l'école, que l'enseignant gère la discipline en classe ? Explique-nous.

Oui, parce que sinon personne travaillerait mais ça ne devrait pas être autant strict... Parce que des fois on parle juste un petit peu, on se fait directement gronder...

- b. Comment devrait-on gérer la discipline selon toi ? Explique-nous tes idées.

Ben, ce qui est pénible à l'école c'est que peu importe ce qu'on fait, j'ai l'impression qu'il y a toujours quelque chose à dire et du coup pendant les cours des fois il est toujours stoppé parce que celui-ci fait ça, l'autre fait ça... En fait, j'aimerais bien que ce soit plus sympa, dans le sens que si on parle tout doucement avec notre voisin on ne se fasse pas gronder tout de suite, ou bien qu'on puisse rigoler parfois tous ensemble... Il faudrait aussi que ce soit aussi juste pour tout le monde et pas comme j'ai dit avant, que ceux qui sont moins sages aient directement des punitions alors que si un élève sage de base fait la même bêtise, il n'aura presque rien. Et... en plus, les punitions c'est pas ce qui m'aide à faire juste... C'est même pas le fait d'avoir des récompenses parce que même ça parfois c'est toujours les mêmes qui en ont et c'est pas cool pour les autres à côté... Les punitions ça peut être utiles, mais des fois c'est exagéré... Y'a des profs ils n'ont plus de patience et pour le moindre truc, on peut être exclu du cours ou bien aller chez la

directrice... Donner des punitions oui mais il faut les adapter des fois. Et c'est vrai que parfois les récompenses c'est sympa et ça nous montre mieux comment on doit être.

4. Comment te sentirais-tu s'il n'y avait aucune gestion de la discipline dans ton/ta école/classe ?

*Soulagé, parce que je me sens oppressé avec toutes ces règles... Et je me sentirai aussi un peu plus **libre** parce que si je parle une fois avec mon voisin, je me fais pas gronder... Mais en même temps, s'il n'y a vraiment aucune discipline, on se sentirait **perdu** parce qu'on connaîtrait pas les limites et ce serait plus une école mais un zoo.*

5. Toujours en rapport avec la discipline, raconte-nous une réaction qui t'a particulièrement déplu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle ou a eu un comportement non approprié.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/pourquoi ça t'a déplu ?

Une fois, c'était pendant le bricolage, il y avait un peu tout le monde qui discutait pendant le cours et j'avais deux amis qui discutaient mais vraiment pas plus fort que les autres, et le prof les a engueulés et les a mis dans le cagibi dans le noir pendant un moment. Ça m'a choqué et ça m'a mis très en colère contre le prof. Maintenant il est à la retraite donc voilà mais je ne l'aime pas et si je le croise aujourd'hui je lui dis pas bonjour. C'est grave ce qu'il a fait. Et on avait pourtant essayé d'en parler à la directrice mais elle n'a rien fait.

6. Raconte-nous cette fois-ci une situation qui t'a particulièrement plu de l'enseignant lorsque toi ou un autre élève n'a pas respecté une règle.

Comment t'es-tu senti ? En quoi/ pourquoi ça t'a plu ?

Franchement je sais pas... J'ai pas d'exemples qui me viennent là...

Partie 2 : Exemples de situations concrètes : Comment les élèves réagissent à la discipline ?

1. En classe, vous êtes en train de faire un jeu. Tu es tellement investi dans l'activité que tu oublies pour la troisième fois de

lever la main avant de prendre la parole malgré les deux avertissements de l'enseignant. L'enseignant réagit :

- a. L'E' te gronde devant toute la classe.
- b. L'E' te propose un objet au hasard. À chaque fois que tu veux prendre la parole tu dois lever ce petit objet.
- c. L'E' t'exclut de l'activité. Tu dois aller t'asseoir dans un coin de la classe tout-e seul-e pour te calmer avant de revenir dans l'activité.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Me faire gronder. De toute façon j'ai l'habitude et ça ne me fait plus rien. Ou alors peut-être avoir un objet dans les mains ou autre chose.... Comme ça, ça me permettrait de quand même rester dans l'activité et peut-être que j'oublierai pas de lever la main si j'ai pu trouver une autre solution avec le prof.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

M'exclure de l'activité. Ça m'énerve ce genre de chose et c'est pas une raison que je vais obéir après.

2. Chaque semaine tu oublies de faire au moins un devoir, ou une partie de devoir. L'enseignant réagit au bout de la troisième fois :

- a. L'E' décide de te priver de récréation pour que tu puisses faire ton devoir.
- b. À chaque oubli, l'enseignant te donne un devoir supplémentaire.
- c. L'E' décide de discuter avec toi pour trouver une solution à ce problème. Par exemple, vous vous mettez d'accord sur le fait que durant une semaine, tu lui montre ton sac avant de partir, pour contrôler que tu n'aies rien oublié.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Ben si je peux trouver une solution avec le prof c'est toujours plus cool et ça m'aiderait un peu plus je pense... Après si je continue d'oublier... franchement, rester en classe pendant la récréation c'est pas ce qui me dérange le plus...

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Le devoir supplémentaire. Déjà que je n'aime pas les devoirs, si on m'en rajoute ça va encore plus m'énerver. Je le ferai vite fait et voilà...

3. Durant la récréation, un camarade et toi commencez à vous disputer. Puis, vous finissez par vous bagarrer, avec quelques gros mots et des bousculades. L'enseignant réagit :

- a. L'E', très en colère, intervient. L'E' décide d'écrire une remarque aux parents et vous demande de recopier le règlement de l'école.
- b. L'E' vous demande de vous serrer la main de faire la paix de s'excuser.
- c. L'E' vous demande de vous excuser et de discuter entre vous pour expliquer ce qui vous a mis en colère et ensuite de vous trouver au moins 3 points communs que vous aimez tous les deux et les transmettre à l'E'.

Quelle proposition te conviendrait le plus et pourquoi ?

Clairement la troisième proposition. Si je me dispute ou si je me bagarre avec un camarade c'est qu'il y a une raison et c'est évident qu'il faut qu'on nous permette de discuter. Des fois, il y a des profs qui nous mettent une punition mais ça change rien au problème. Et parfois moi, plus on me punit, plus c'est pire.... Enfin, c'est vraiment pas la solution, je reste énervé... Alors que si le prof nous laisse discuter, je serai quand même content et soulagé je pense.

Quelle proposition te conviendrait le moins et pourquoi ?

Ça dépend le niveau qu'on s'énerve. Si c'est super grave, je pourrais un peu comprendre qu'on écrive un mot aux parents... Même si ça m'embêtera. Mais si c'est pas très grave je trouverais ça exagéré. Donc je pense plutôt la deuxième solution de se serrer la main... Comme j'ai dit, le problème ne serait pas non plus réglé et on s'excuserait pour faire plaisir aux profs mais y'aurait pas de sens pour nous.

Annexe 7 : Définition de la discipline selon les élèves

Catégories	Réponses des élèves	Classe A		Classe B		Total
		Filles .../7	Garçons .../3	Filles .../8	Garçons .../2	
Respect	Respecter les autres	3	0	8	1	12
	Respecter l'enseignant	3	2	0	0	5
	Respecter le matériel	1	0	2	1	4
	Respecter les règles	1	1	0	0	2
						23
Devoirs	Lever la main	3	2	3	1	9
	Être sage/calme	1	0	5	0	6
	Écouter / l'enseignant	3	1	2	0	6
	Être silencieux	0	1	3	0	4
	Être attentif	2	0	0	1	3
	Être poli	2	0	0	1	3
	Obéir	1	0	1	1	3
	Travailler	1	1	0	0	2
	Être concentrer	0	1	1	0	2
	Rendre le travail / devoir à temps	1	1	0	0	2
	Participer	0	0	0	1	1
	Être assis à sa place	0	0	1	0	1
	Ranger ses affaires	1	0	0	0	1
						43
Interdits	Ne pas parler	3	1	3	0	7
	Ne pas faire n'importe quoi / de bêtises	3	0	3	0	6
	Ne pas avoir peur de se tromper	0	0	1	1	2
	Ne pas taper	1	0	1	0	2
	Ne pas manquer de respect	0	0	0	1	1
	Ne pas se moquer	0	0	1	0	1
	Ne pas insulter	1	0	0	0	1
	Ne pas hurler	0	0	1	0	1
	Ne pas rigoler	0	0	1	0	1
						22
Autres	Apprendre et comprendre les règles de vie	1	0	1	0	2
	Avoir de l'éducation	1	0	0	0	1
	Se faire gronder	1	0	0	0	1
						4
Total de réponses recensées						92